

STOC

Rhône-Alpes



Suivi
Temporel des
Oiseaux
Communs
2001-2009



Avertissement.

Le STOC est un outil d'évaluation des tendances d'évolution des populations d'oiseaux. Pour mériter ce nom d'outil et fournir des résultats fiables il repose sur un protocole strict. Ce protocole et toute la procédure d'analyse des données sont définis par le Museum National d'Histoire Naturelle. On peut trouver les renseignements utiles sur ces questions notamment sur le site Vigie Nature.

Ce rapport présente les résultats d'analyse de toutes les données acquises en région Rhône-Alpes sur les 9 dernières années (2001-2009). Ces techniques d'analyse sont des outils mathématiques éprouvés utilisant les chiffres des inventaires bruts obtenus par tous les observateurs sur le terrain, qui produisent d'autres chiffres puis des courbes d'évolution dont on trouvera maints exemples dans ce rapport.

Ces chiffres, et notamment leur amplitude, peuvent surprendre. Il faut bien garder à l'esprit d'une part que les tendances sont plus importantes que les chiffres eux-mêmes, et d'autre part que certaines espèces peuvent effectivement connaître d'importantes variations de leurs effectifs. Les chiffres confirment alors les intuitions souvent ressenties par les observateurs de terrain. Les commentaires prendront en compte autant que faire se peut d'autres paramètres comme la sensibilité des espèces aux méthodes de détection en usage dans le protocole.

La notion de résultat statistiquement significatif (ou non) reviendra souvent dans les fiches de ce rapport. Cette attribution n'est pas effectuée au hasard, mais est tout simplement le résultat d'un test mathématique effectué sur le jeu de données ayant servi aux analyses. Ce test est très exigeant et son verdict peut surprendre sur la simple observation visuelle de certaines tendances. Parfois le seuil de significativité est presque atteint : ce détail sera mentionné.

Ce travail est le premier de ce genre sur la région. Il fallait en effet attendre une dizaine d'années d'accumulation de données pour commencer à espérer des résultats statistiquement significatifs.

Il est très important car il vient combler le manque entre les résultats nationaux, voire européens, et l'utilisateur final sur le terrain : la région certes, mais aussi les départements, les communes, les gestionnaires d'espaces naturels divers qui pourront comparer leurs propres résultats d'observations, éventuellement acquis avec le même protocole STOC qui tend à se généraliser, et ceux des échelles spatiales supérieures. Comme il apparaîtra dans les commentaires, cette confrontation à différentes échelles est extrêmement riche.

Cette première analyse ne tient pas compte des habitats sur lesquels sont effectués les inventaires. Le jeu de données augmentant rapidement, cette nouvelle approche très prometteuse devrait être tentée ces prochaines années.

La question de l'influence du réchauffement climatique nous est souvent posée. Cette influence a pu être mise en évidence à grande échelle : les espèces à répartition plutôt septentrionale ont tendance à se replier vers le nord, les méditerranéennes à s'étendre. Les commentaires reprendront au cas par cas l'influence de ce paramètre.

On complétera avantageusement la lecture de ce document par la consultation du rapport édité par le Museum National : "Indicateurs STOC régionaux 2001-2009" qui propose une analyse de tendances d'évolution par groupes d'espèces en fonction de leurs affinités d'habitats, pour toutes les régions de France.

Commentaire général.

Les 64 fiches de ce rapport, traitant les espèces pour lesquels le jeu de données STOC en Rhône Alpes atteint un volume suffisant pour être exploitable, présentent les courbes européennes disponibles sur la période 1980 - 2008, les courbes françaises depuis 1989 (sur les bases d'un ancien protocole STOC beaucoup moins répandu que celui mis en place en 2001), et Rhône-Alpes depuis 2001, date de la mise en place du nouveau protocole. Enfin la carte d'abondance **relative** calculée par le Museum à partir des données nationales éclaire l'ensemble.

Ces fiches espèces sont présentées dans l'ordre alphabétique des noms français.

L'observation attentive des courbes d'évolution en Rhône-Alpes révèle au moins deux "accidents" qui se retrouvent assez fréquemment.

Le premier concerne l'année 2003 ou lui fait suite immédiatement. Cette année marquée par une canicule exceptionnelle a pu être très favorable à certaines espèces comme les hirondelles, qui se nourrissant essentiellement en vol redoutent les printemps pluvieux synonymes de carence en insectes, mais défavorable à d'autres à profil plus septentrional. L'effet de cette année exceptionnelle se reporte parfois, en raison d'une saison de reproduction particulièrement réussie, sur les années suivantes où les individus nicheurs se retrouvent plus nombreux.

Un autre accident concerne les deux dernières années 2008-2009, la première souvent associée à une remontée brutale des effectifs, hors tendance, et la seconde marquée par une retombée tout aussi brutale. Même s'il se retrouve souvent à l'échelle nationale, ce phénomène semble particulièrement marqué dans notre région. Il nous est pour l'instant difficile à expliquer.

Dans ce premier rapport aucune analyse par habitat n'est encore abordée. Il faut cependant souligner que certains milieux sont encore mal représentés dans les carrés STOC, notamment les zones humides et le secteur montagnard.

Grâce à l'appui du Conseil régional, le CORA Faune Sauvage a récemment complété le réseau STOC de deux manières :

- par des nouveaux carrés suivant le protocole standard permettant de mieux couvrir l'ensemble du territoire de la Région.
- par des STOC roselières, selon un aménagement du protocole de base validé par le Museum : pointage non aléatoire sur des territoires exigus mal adaptés au principe des carrés.

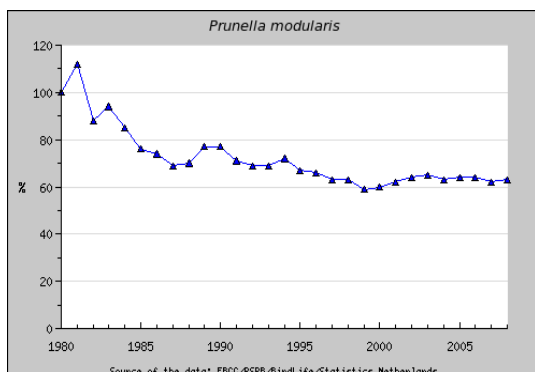
Une contrainte géographique de nature semblable frappait le milieu montagnard : difficultés d'accès et impossibilité quasi systématique de suivre le principe des carrés. Là aussi un aménagement a été validé avec le Museum pour un tirage semi-aléatoire sur des cheminements linéaires empruntant les sentiers tracés. La prospection sur ces nouveaux sites commence tout juste.

Gérard Goujon – coordinateur STOC Rhône-Alpes.

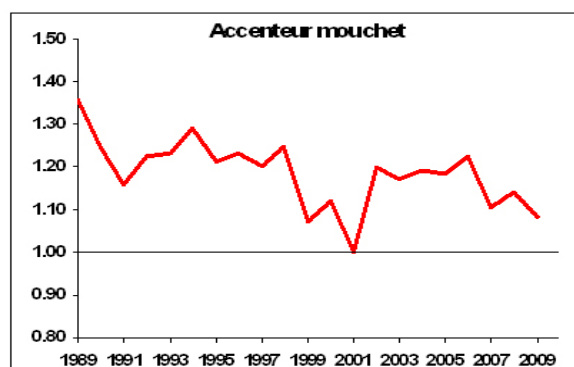
Ce travail est le fruit des efforts des observateurs écouteurs dont voici la liste, aussi exhaustive que possible :

Adam Pierre, Adlam Paul, Allemand Guillaume, Alves Cédric, Amor Emmanuel, Amouriaux Monique, Andrieu Thierry, Arcanger Jean-François, Ariagno Didier, Arod Jean-François, Augey Frédéric, Avriller Jean-Noël, Balluet Patrick, Barc Bernard, Baroin Aurélien, Bazin Nicolas, Benoît-Gonin Olivier, Bernard Alain, Bernard Julien, Birot-Collomb Xavier, Blache Sébastien, Blanchemain Joël, Blanchon Yoann, Bogey Didier, Callec Arnaud, Caparros Olivier, Carrier Laurent, Chagnard Mireille, Chatagnon Claire, Chazal Romain, Claveau Christophe, Clocher Gilles, Cocatre Damien, Coffre Hervé, Coquelet Jean-Marc, Corre Sylvère, Couvent Sabine, Crouzier Jean-Baptiste, D'Adamo Christophe, Dalix Jean-François, Dallard Rolland, David Gilbert, Debré Olivier, Dejean Anne, Delcourt Guillaume, Deliry Cyrille, Di Natale Bertrand, Dubois Yvain, Duc Gilbert, Duchamp Jacques, Ducordeau Vincent, Dupoux Etienne, Duroure Nicolas, Farghen Hubert, Faure Jacqueline, Fonters Rémi, Frey Cyrille, Gaget Vincent, Ginibre Marie, Girard-Claudon Julien, Giraud Catherine, Gorius Nicolas, Goujon Gérard, Guet Simone, Guichard Emmanuel, Guichon Francis, Gurviez Estelle, Hahn Jérémie, Ham Mickaël, Harent Jérémie, Honoré Serge, Humbert François, Imbert Mylène, Jiguet Frédéric, Jouvel Marie, Jubault Patrick, Juillard Boris, Juphard Christian, Lambert Jean-Luc, Lamy André, Lannes Olivier, Ledauphin Stéphane, Lefevre Bruno, Lefeuvre Bruno, Legros Philippe, Leroy David, L'Huillier Jacques, Loose David, Lutrin Claude, Lutrin Marcelle, Mathian Martine, Mathieu Roger, Moussiegt Karine, Movia Alexandre, Murtin Guy, Musseau Raphaël, Nabais Sylvie, Oboussier Francis, Pades Philippe, Parmentier Stéphane, Pienne Marc, Prette Jean-François, Prévost Christian, Provost Alain, Puch Laurent, Quesada Raphaël, Reimbold Gilles, Renous Nicolas, Rey David, Ribatto Edouard, Rivière Philippe, Rivollier Nicolas, Rollet Olivier, Secondi Dominique, Sonnerat Bernard, Tessier Christian, Thonon Daniel, Tournier Hubert, Trahin Anne-Marie, Traversaz Aimée, Traversier Julien, Tuderot Christophe, Veau Florian, Veillet Bruno, Venet Yoann, Vericel Emmanuel, Vial Joël, Villemagne Mickaël, White Malcolm, Winter Daniel, Zimerli Nicolas.

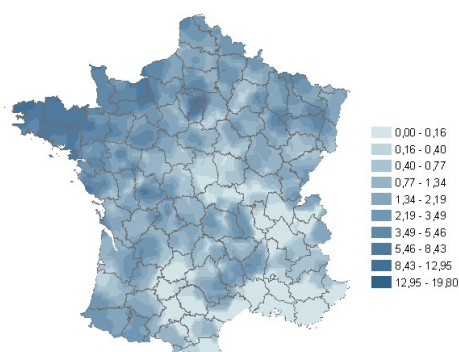
Accenteur mouchet (*Prunella modularis*)



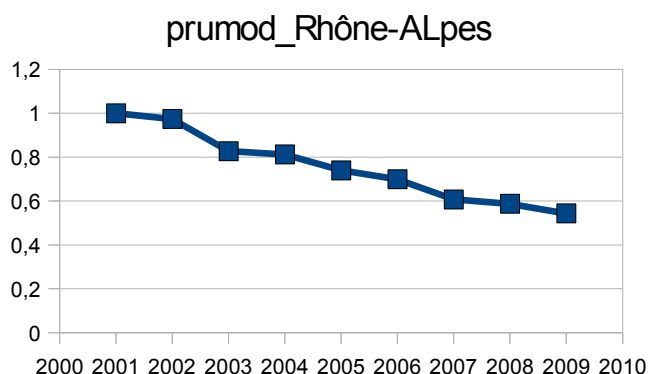
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



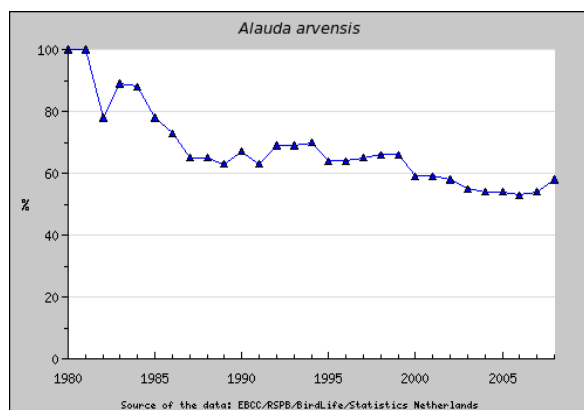
STOC Rhône Alpes
(Déclin statistiquement significatif)

L'accenteur mouchet est en déclin lent mais régulier et statistiquement significatif en Rhône-Alpes, tout comme en Europe. La situation est moins claire à l'échelle nationale française.

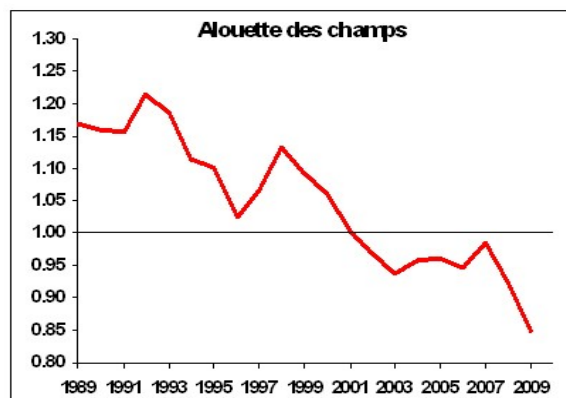
Plutôt septentrional, il commence peut être à subir l'évolution climatique, mais son statut est certainement plus complexe. Dans notre région, il délaisse nettement le bocage de plaine, où on peut le rencontrer couramment ailleurs en France, pour les landes et alpages de moyenne altitude, voire au-dessus de la limite supérieure des arbres. Ce profil montagnard peut expliquer que la population rhônalpine soit encore imparfaitement échantillonnée par le STOC, mais il peut aussi expliquer que le déclin soit plus nettement ressenti dans cette région.

Il est donc certain que l'approche par habitat sera particulièrement intéressante pour cette espèce.

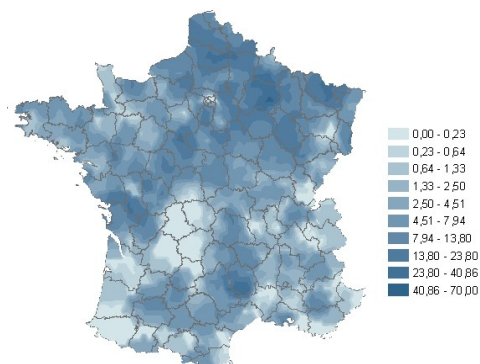
Alouette des champs (*Alauda arvensis*)



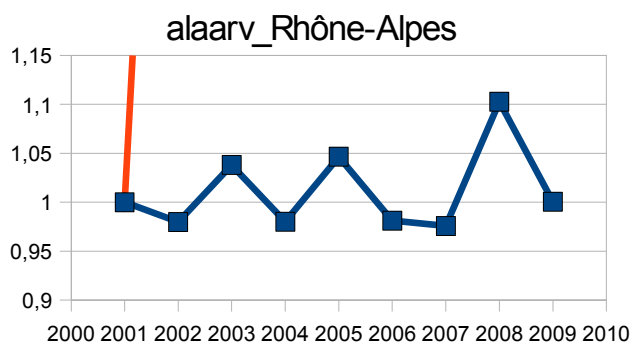
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



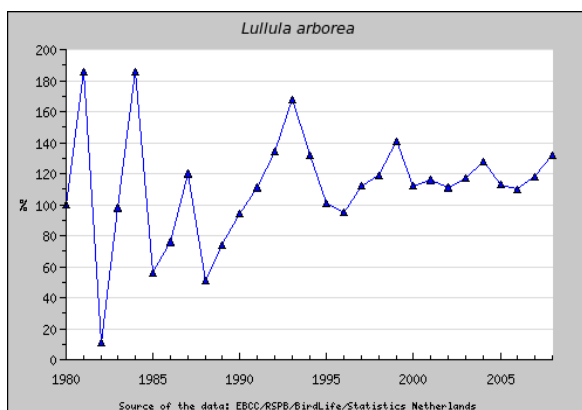
STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

La population rhônalpine de l'alouette des champs sort plutôt stable (les variations sont de faible amplitude) de l'analyse STOC. Il n'en est pas de même aux échelles européenne et française qui affichent un déclin partagé par la plupart des autres espèces liées au milieu agricole. Le motif des années 2007 – 2009, que l'on observe souvent, n'est pas ici retrouvé à l'échelle française.

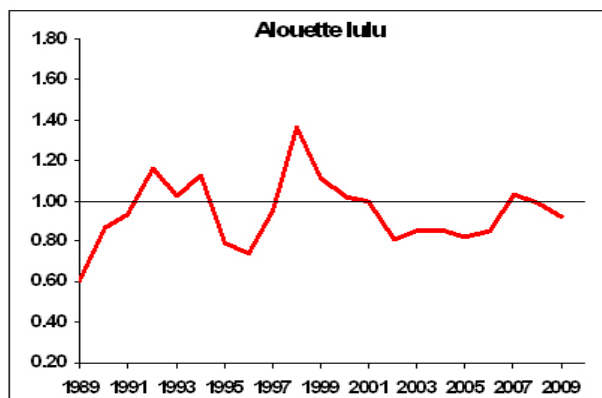
En Rhône Alpes l'alouette des champs fréquente comme ailleurs en France les grandes plaines agricoles ouvertes, mais une autre population, souvent plus dense car pour l'instant moins affectée par l'évolution des pratiques agricoles, occupe les milieux de moyenne montagne.

Une approche par habitat de l'évolution des populations de cette espèce devrait donc s'avérer très intéressante.

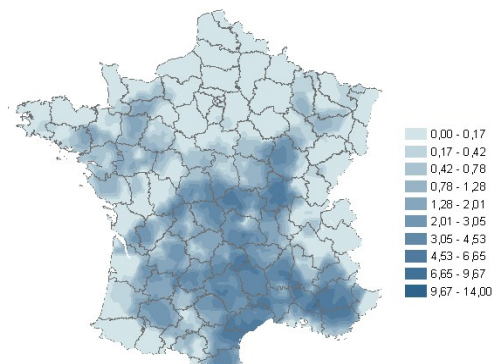
Alouette lulu (*Lullula arborea*)



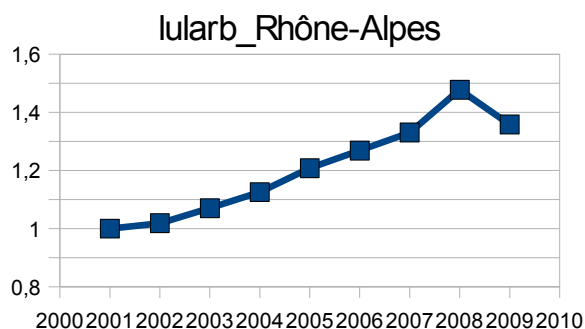
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

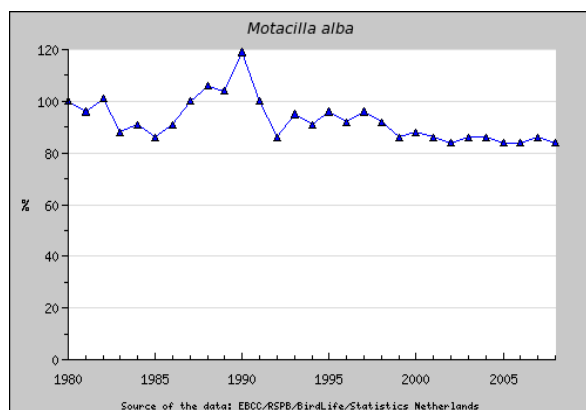


STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

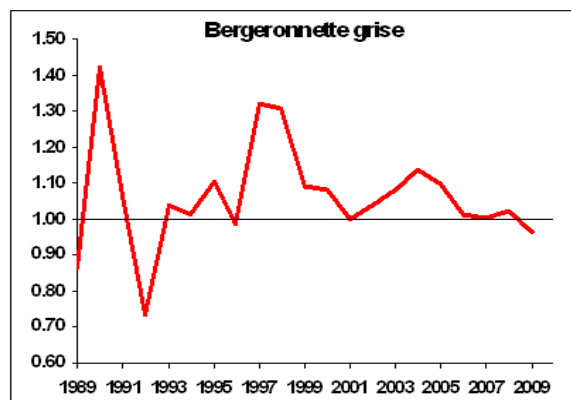
La population rhônalpine de l'alouette lulu semble en légère augmentation. Ces résultats ne sont cependant pas encore statistiquement significatifs, et donc à confirmer. Plusieurs observateurs ont pu cependant constater localement l'arrivée ou l'extension de l'espèce, ce qui semblerait confirmer la tendance.

A noter que cette espèce pourrait comme d'autres à profil méditerranéen profiter de l'évolution climatique.

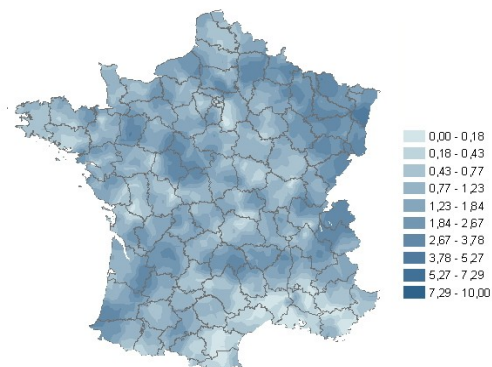
Bergeronnette grise (*Motacilla alba*)



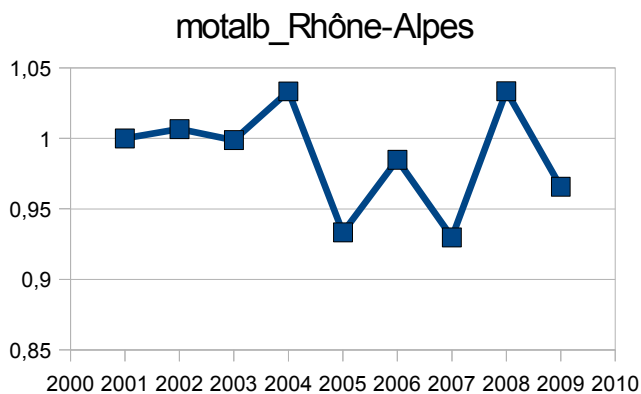
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



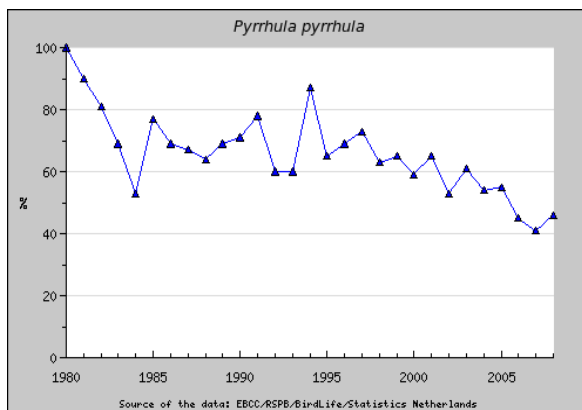
Abondance relative France



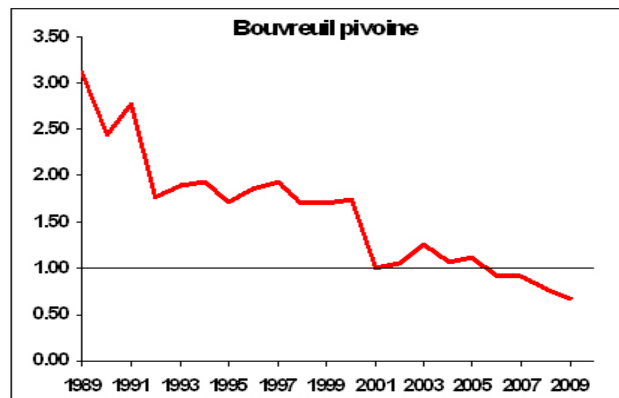
STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

La bergeronnette grise est globalement stable, surtout depuis ces dix dernières années. Même dans notre région où les statistiques du STOC sont encore assez faibles, les variations sont peu marquées. On notera toutefois l'enchaînement des trois dernières années si souvent observé, et visible à l'échelle française.

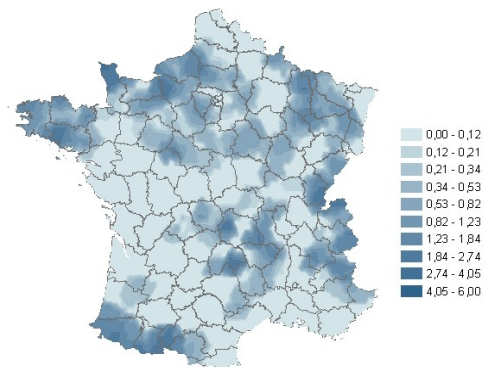
Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*)



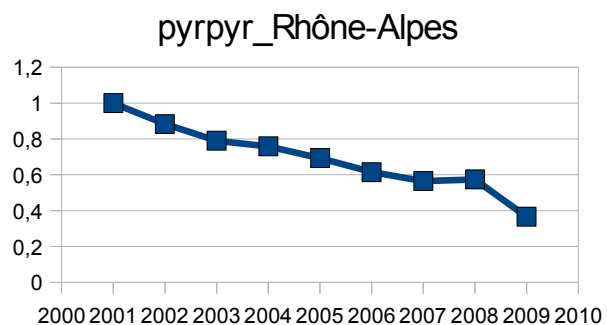
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

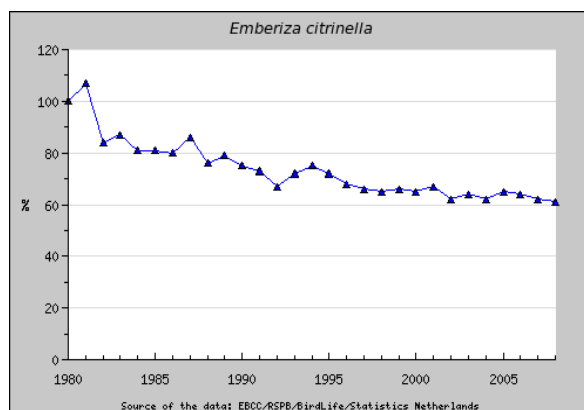


STOC Rhône Alpes
(déclin statistiquement significatif)

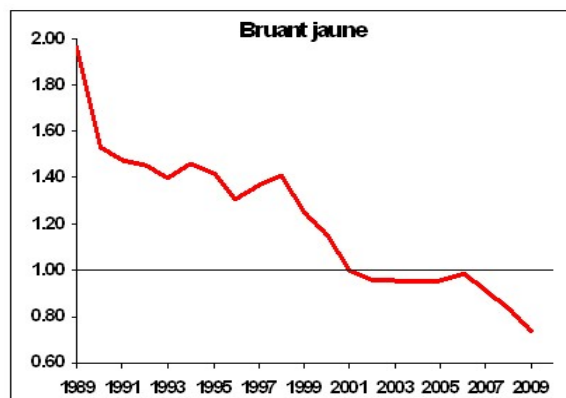
Le bouvreuil décline fortement partout, et en Rhône-Alpes la tendance est statistiquement significative, bien qu'obtenue sur un relativement faible échantillon, l'espèce étant discrète et donc peu contactée.

Ce déclin est à rapprocher de celui d'autres espèces forestières comme le roitelet huppé et / ou montagnardes comme l'accenteur mouchet et le pipit des arbres.

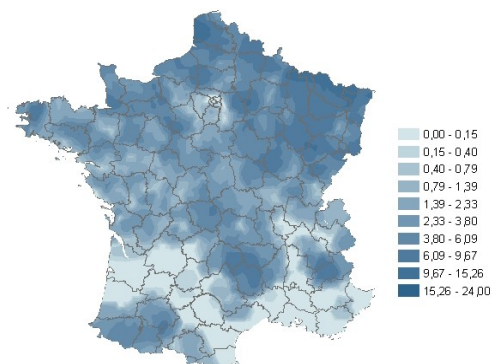
Bruant jaune (*Emberiza citrinella*)



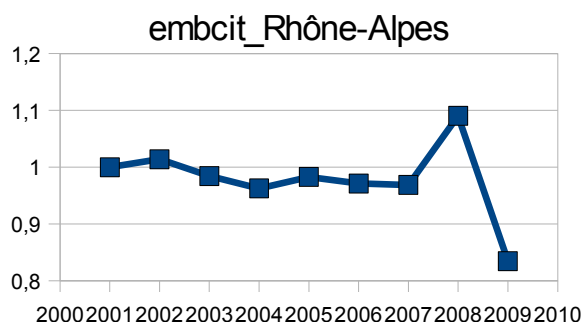
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



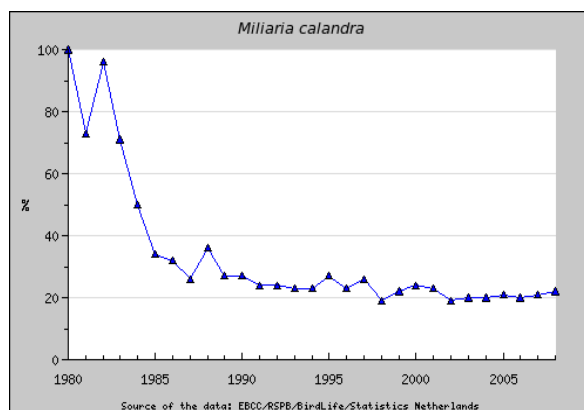
STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

Comme à l'échelle nationale, le bruant jaune semble maintenir ses effectifs en Rhône Alpes depuis 2001 jusqu'à ces deux dernières années. Cette espèce à profil plutôt septentrional s'inscrit cependant dans une profonde tendance au déclin. Elle semble particulièrement sensible à l'évolution du paysage, notamment la disparition des haies.

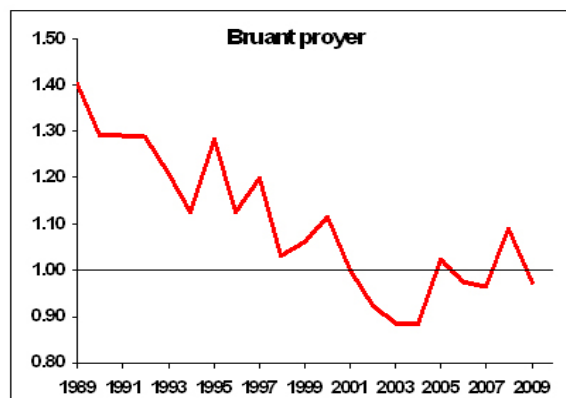
Son évolution dans notre région sera particulièrement intéressante à suivre en relation avec l'habitat. Il semble en effet qu'elle ait trouvé en moyenne montagne, moins affectée par les évolutions de paysage et plus favorable à ses exigences thermiques, un milieu refuge où elle se maintiendrait mieux qu'en plaine où son déclin serait plus marqué.

Le motif des trois dernières années est ici particulièrement prononcé, mais tout comme chez l'alouette des champs il ne se retrouve pas au niveau national.

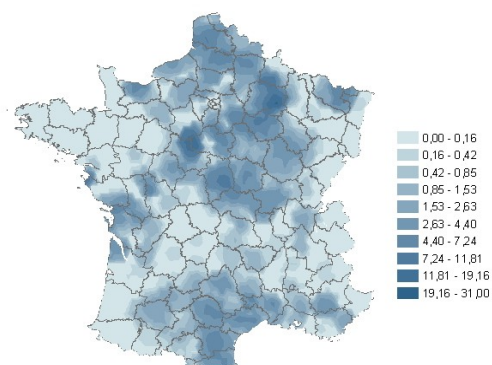
Bruant proyer (*Miliaria calandra*)



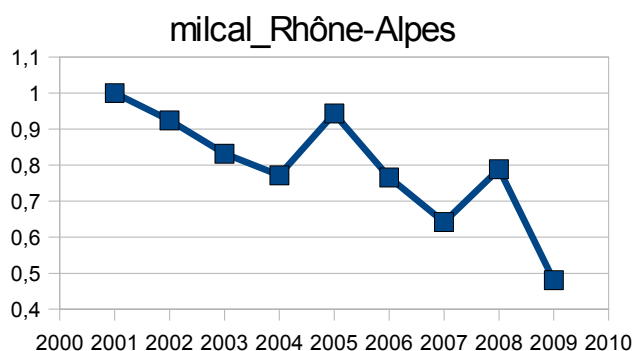
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



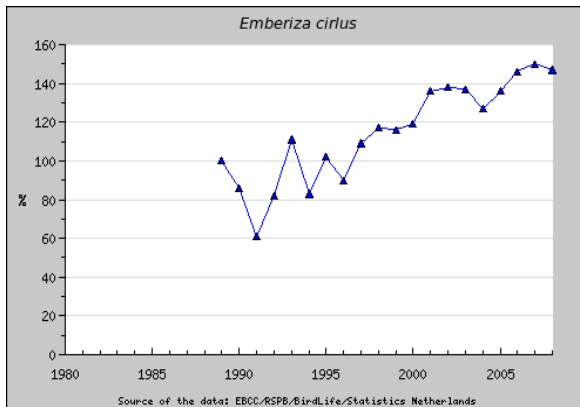
STOC Rhône Alpes
(déclin NON statistiquement significatif)

Bien que nettement orientée au déclin, la tendance n'est pas encore statistiquement significative. Espèce type des plaines agricoles ouvertes, le bruant proyer s'est montré particulièrement sensible à l'évolution des pratiques (fauches de plus en plus précoces, pesticides) et des paysages (haies). Il a pratiquement disparu d'Angleterre où il était abondant, dans un processus très brutal au cours des années 70. En France également le déclin semble inexorable.

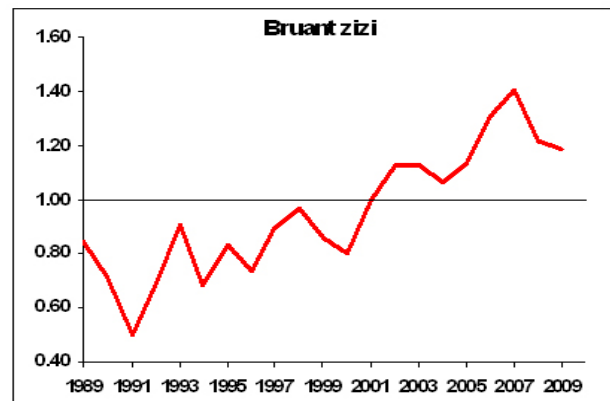
La population de Rhône Alpes semble plutôt marginale dans le contexte national.

Il est intéressant de constater que la remontée de 2005 a aussi été notée à l'échelon national, mais 2009 est de très mauvais augure... Réapparu ici ou là pendant quelques années, il semble bien que cette dernière année ait repris sa tendance de fond, malgré l'embellie de 2008 partagée par bien d'autres espèces et à l'échelle nationale.

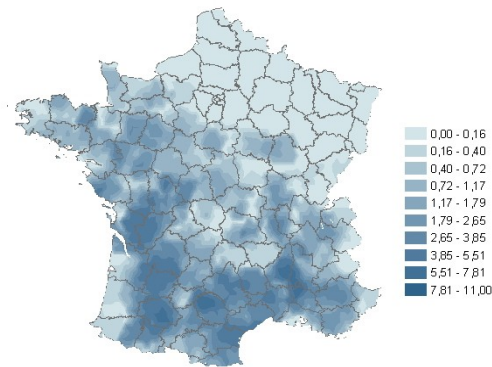
Bruant zizi (*Emberiza cirius*)



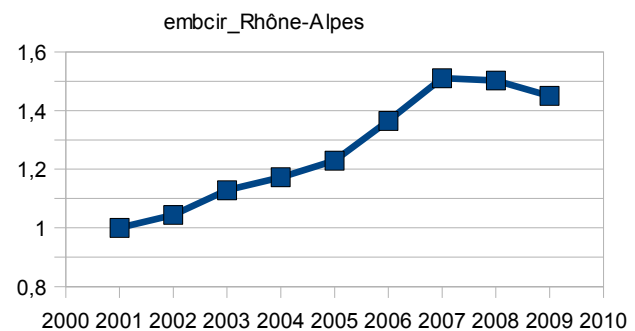
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

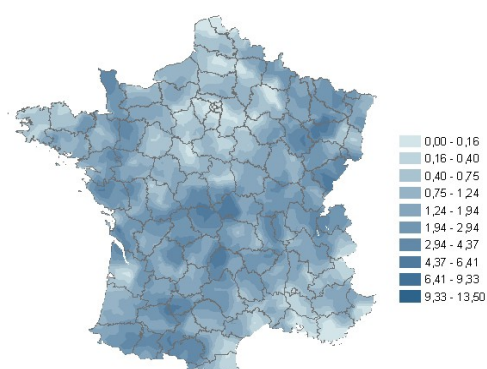
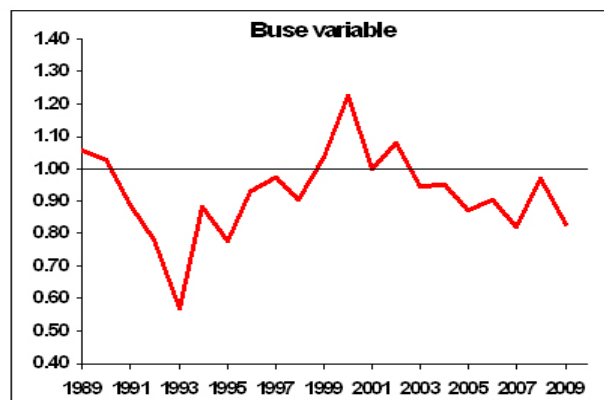
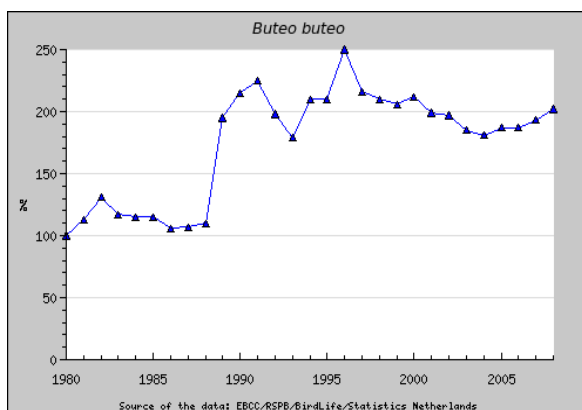


STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

Le bruant zizi fait partie des espèces à profil méditerranéen qui semble bénéficier du réchauffement climatique et accroître son aire de répartition vers le nord. Cette tendance s'observe aussi aux échelles européenne et nationale.

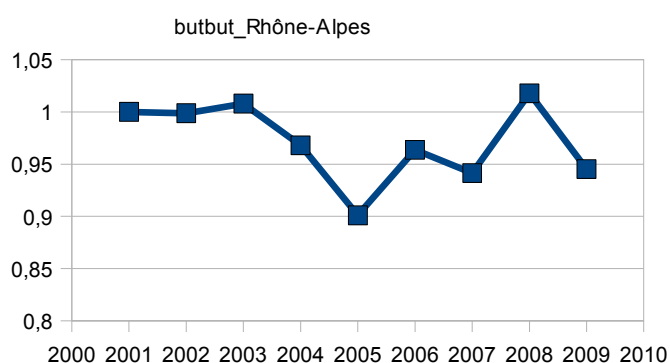
En Rhône-Alpes sa progression est statistiquement significative, et il progresse également en altitude.

Buse variable (*Buteo buteo*)



Europe : 1980 – 2008

Abondance relative France



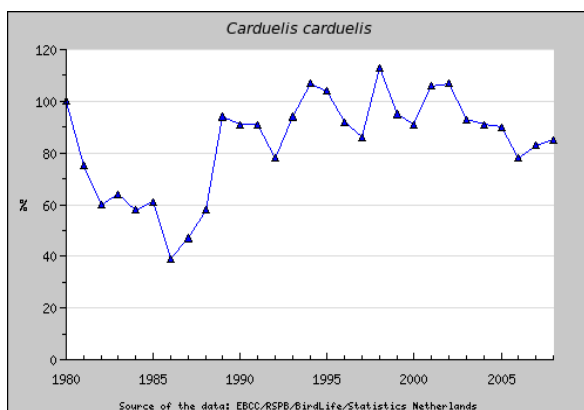
France : 1989 – 2009

STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

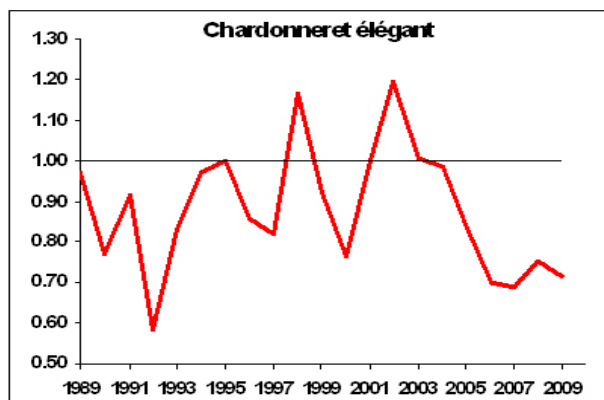
Bien que sujette à d'assez fortes fluctuations interannuelles la population française de la buse variable semble globalement stable depuis les années 90. Les résultats du STOC en Rhône-Alpes sur ces dix dernières années s'inscrivent dans cette même tendance.

Des disparités locales ont cependant été observées. On a pu ainsi enregistrer une baisse statistiquement significative de 30% sur le département de l'Isère. Ces résultats seront à affiner au fil des ans avec des séries de données plus longues.

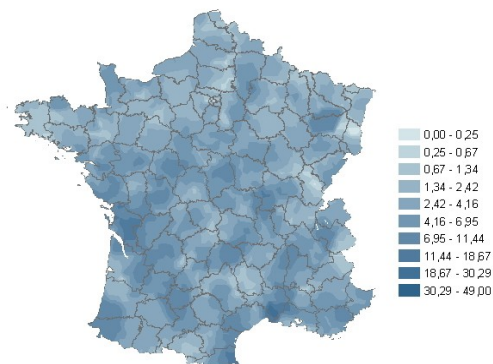
Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*)



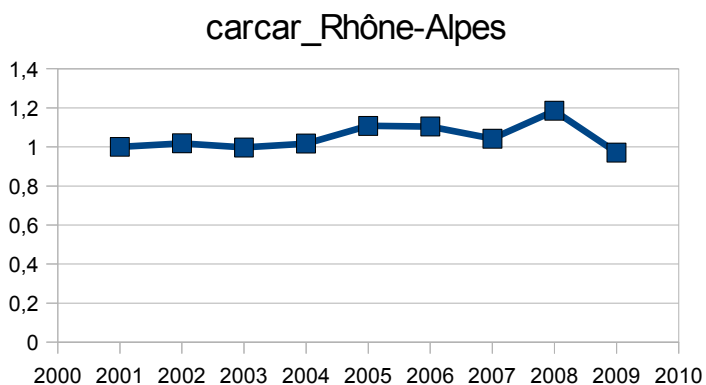
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



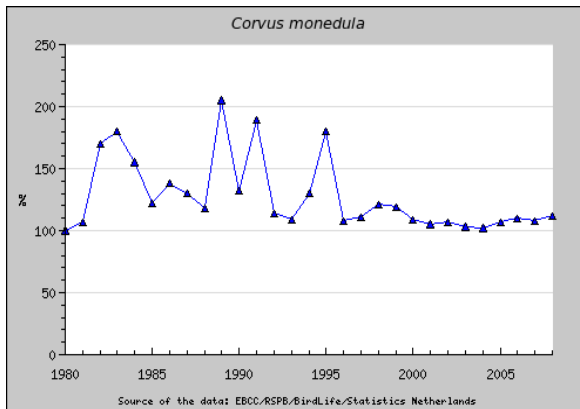
Abondance relative France



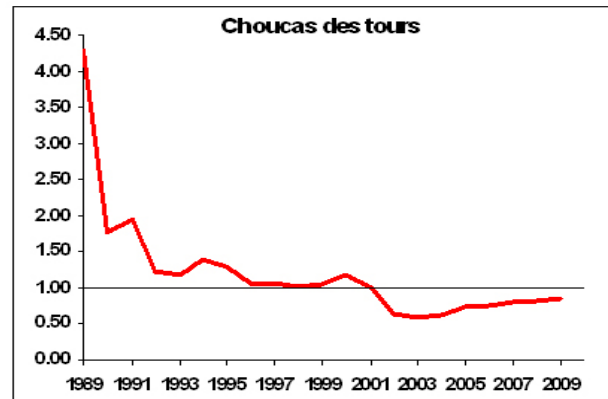
STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

La tendance d'évolution du chardonneret est très chaotique en France et semblerait afficher une légère hausse au niveau européen. En Rhône-Alpes la stabilité est remarquable, bien qu'affectée par la perturbation de 2008 – 2009.

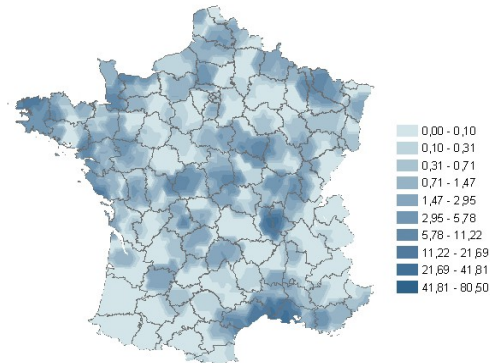
Choucas des tours (*Corvus monedula*)



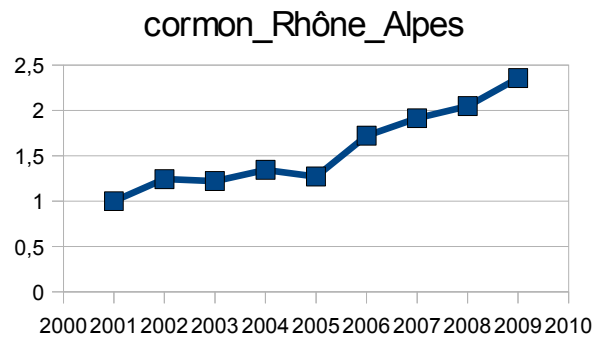
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



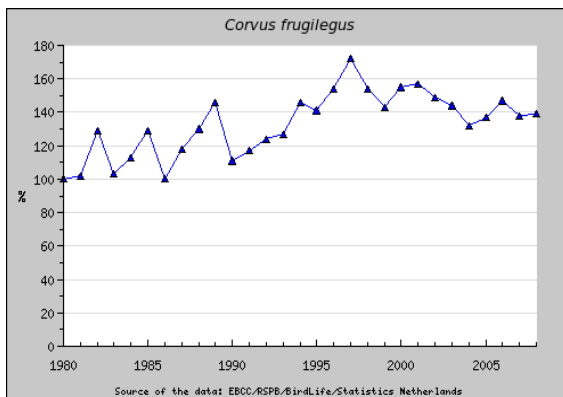
Abondance relative France



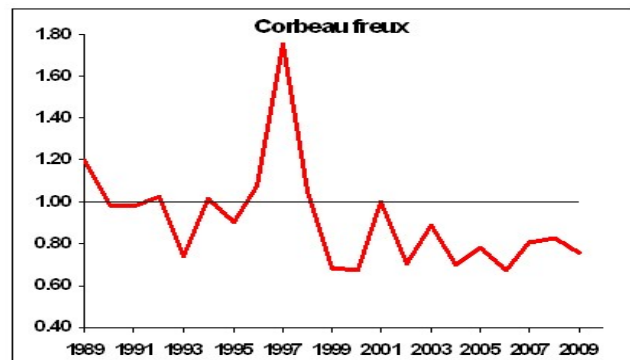
STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

Bien qu'assez peu échantillonné sur les STOC de Rhône-Alpes, le choucas des tours présente une augmentation statistiquement significative de sa population conforme en tout point à la même tendance, certes modeste et faisant suite à un profond déclin, observée aux niveaux français et européen. Cette comparaison nous aide à relativiser cette évolution positive, qui reste à confirmer dans le futur.

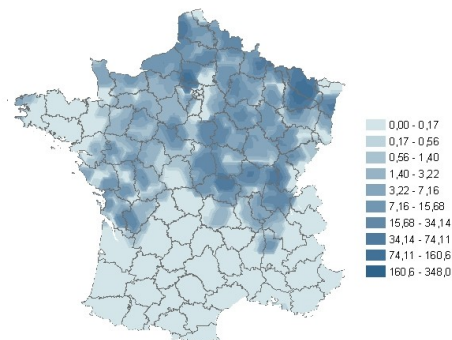
Corbeau freux (*Corvus frugilegus*)



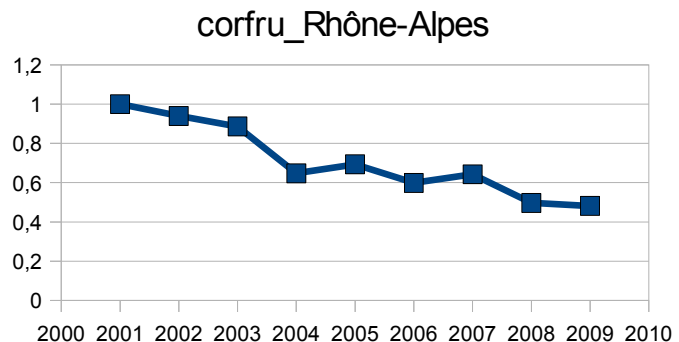
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

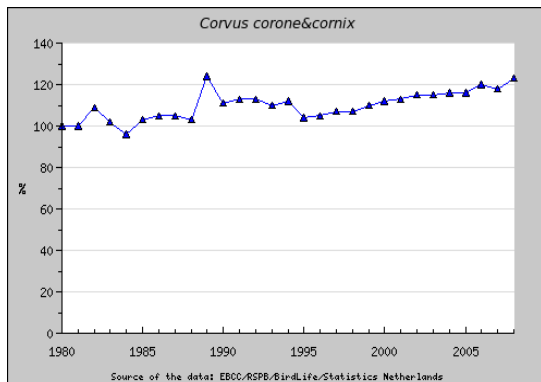


STOC Rhône Alpes
(déclin statistiquement significatif)

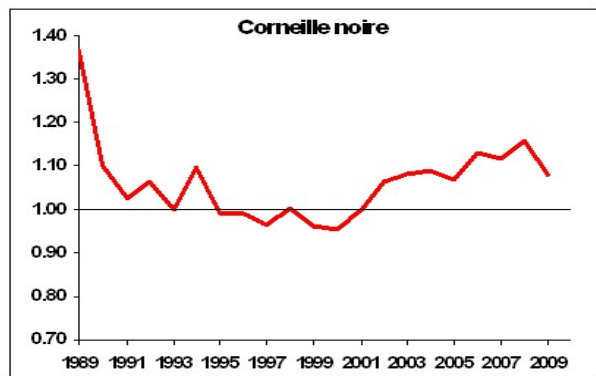
Le déclin enregistré en Rhône-Alpes est statistiquement significatif. Ce déclin se retrouve au niveau national, alors qu'à l'échelle européenne le corbeau freux serait plutôt en légère progression.

Plus encore que la corneille noire parce que plus grégaire, le freux peut être assez difficile à échantillonner au cours d'un STOC. Les chiffres peuvent varier beaucoup d'une absence de contact à des groupes assez importants. Les résultats semblent pourtant bien cohérents sur la région, et le déclin observé correspond aussi à la tendance attendue pour une espèce de milieu agricole à profil plutôt septentrional.

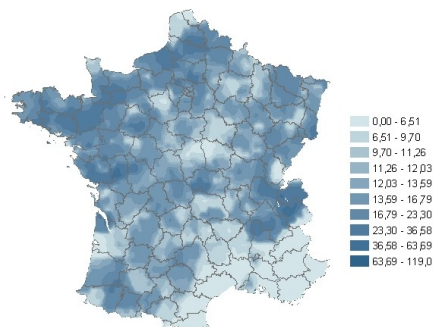
Corneille noire (*Corvus corone*)



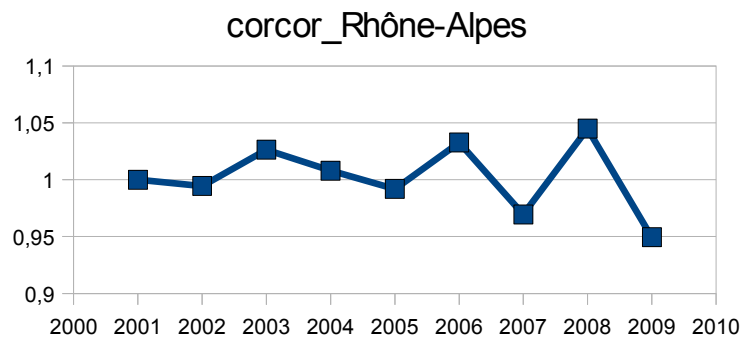
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 – 2009



Abondance relative France

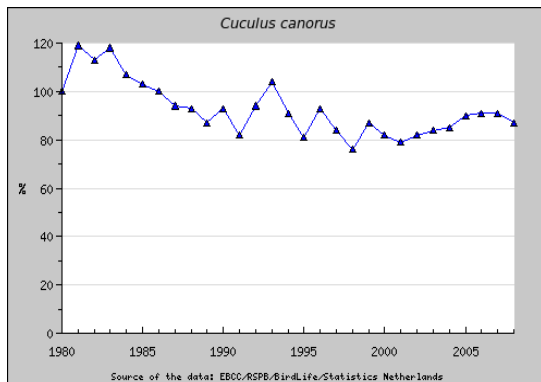


STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

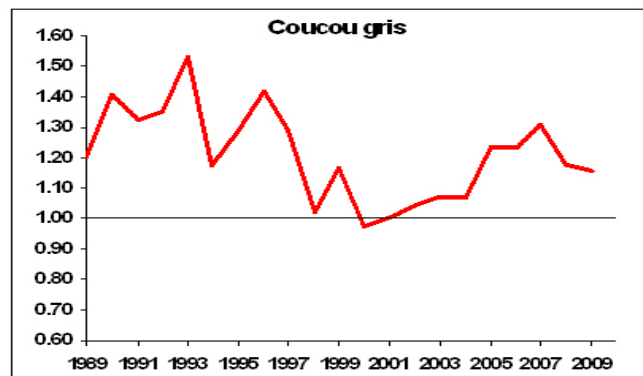
La corneille noire est stable en Rhône-Alpes, en légère progression régulière en Europe, et présente en France un profil plus contrasté, la progression de ces dix dernières années faisant suite à un fort déclin antérieur. Comme d'autres corvidés c'est une espèce plutôt généraliste qui s'adapte relativement bien aux évolutions climatiques ou agricoles.

Moins grégaire que le freux, surtout en période de reproduction, elle est bien échantillonnée dans le STOC.

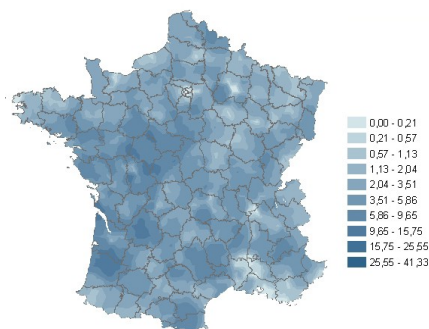
Coucou gris (*Cuculus canorus*)



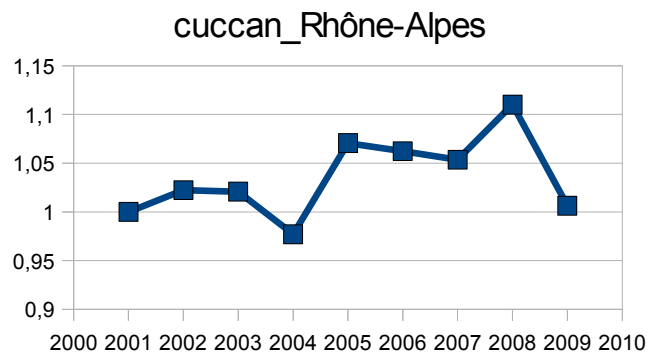
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 – 2009



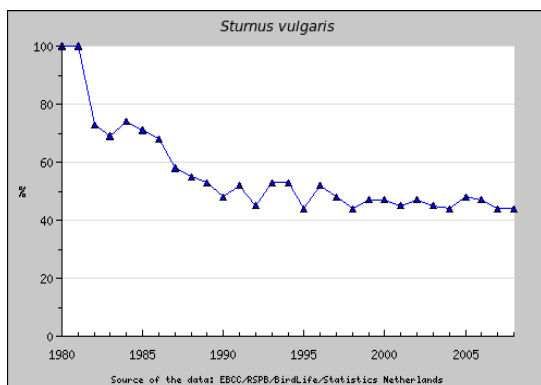
Abondance relative France



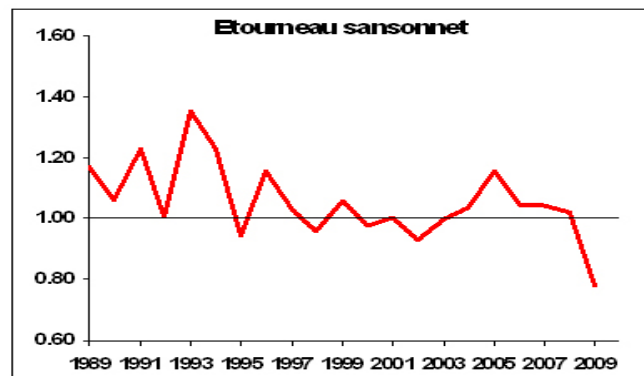
STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

Le coucou est globalement stable en Rhône-Alpes, où sa tendance suit assez bien celle de la France, et correspondrait à une lente remontée d'effectifs après un long déclin jusqu'aux années 90. Le maximum de 2008 n'est pas cependant enregistré au niveau national.

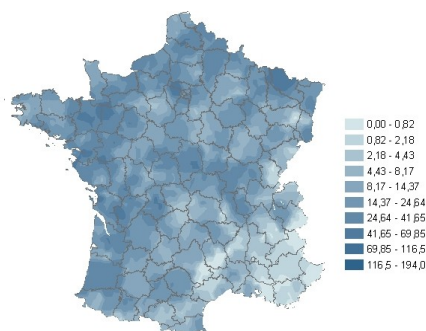
Étourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*)



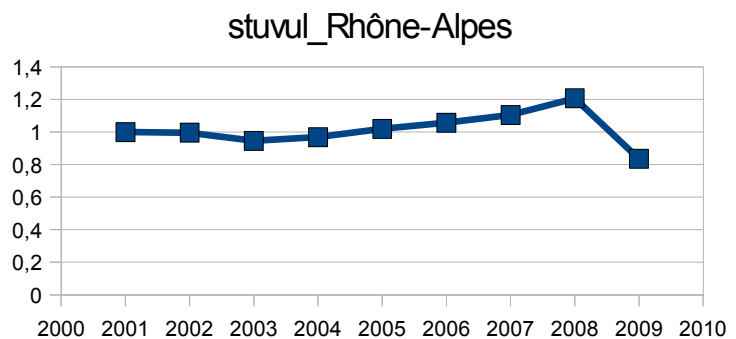
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 – 2009



Abondance relative France

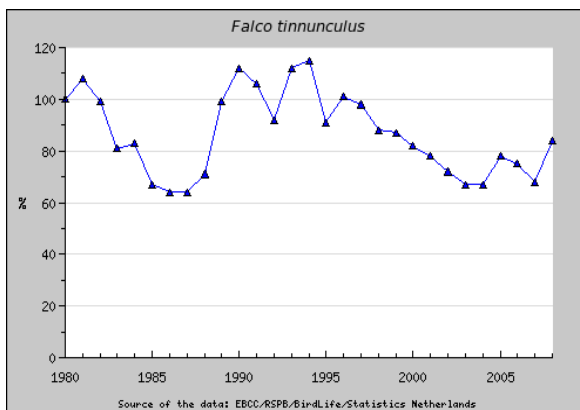


STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

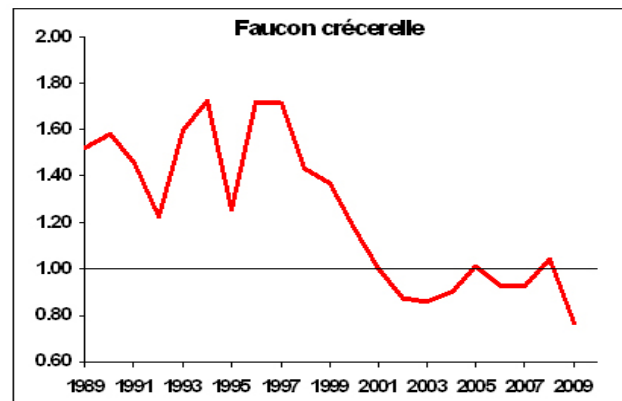
Globalement les populations d'étourneau semblent se stabiliser depuis la fin des années 90. Cette tendance est confirmée à l'échelle régionale où une nouvelle fois les deux dernières années se distinguent nettement par rapport à la moyenne.

En période de reproduction cette espèce est beaucoup moins grégaire qu'en hiver et elle est donc correctement échantillonnée par le STOC.

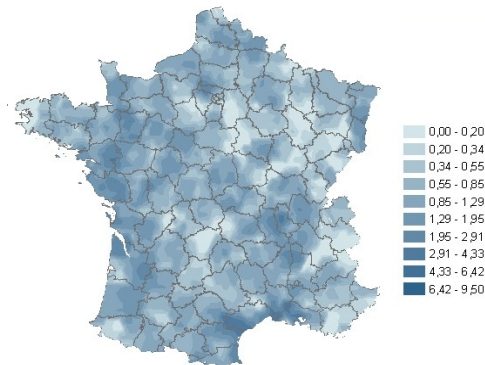
Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)



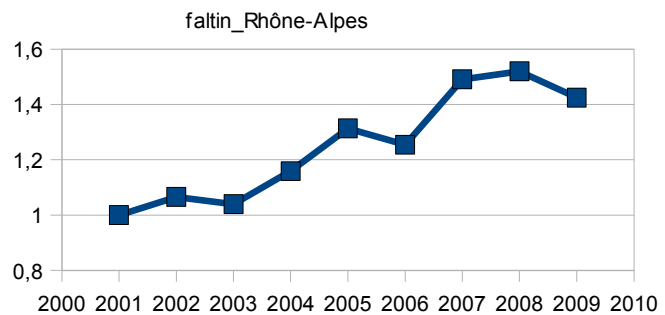
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

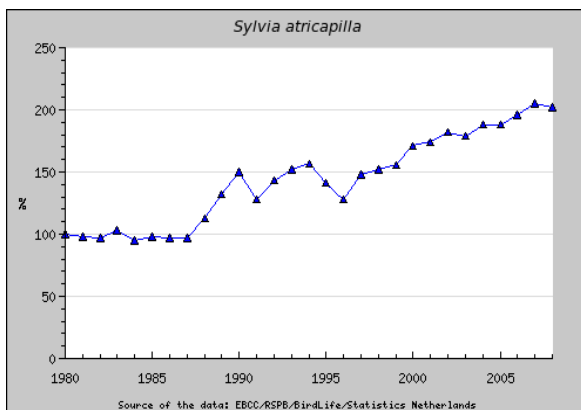


STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

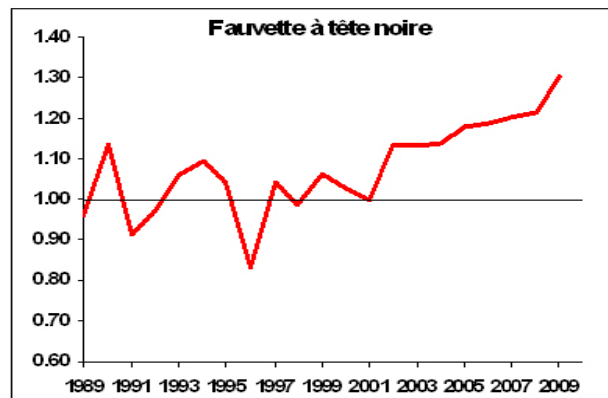
La progression du faucon crécerelle en Rhône-Alpes est statistiquement significative. Il convient cependant de la resituer sur une échelle de temps plus longue où elle apparaît comme une lente reconquête faisant suite à une chute violente des effectifs à la fin des années 90.

Au niveau européen les fluctuations sont aussi importantes. Il convient donc d'être très prudent sur l'appréciation de la dynamique de population de cette espèce, d'autant que la chute de 2009 au niveau national est importante.

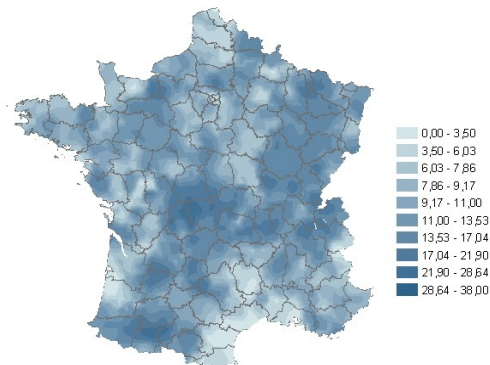
Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*)



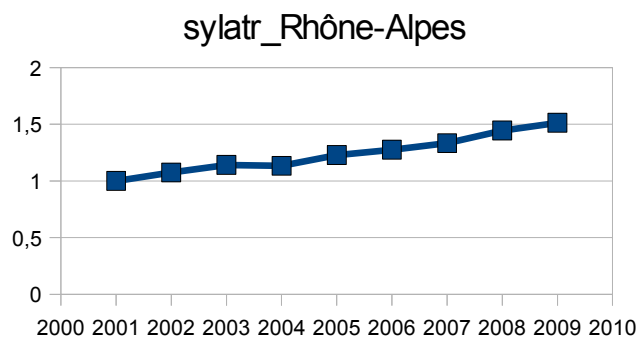
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



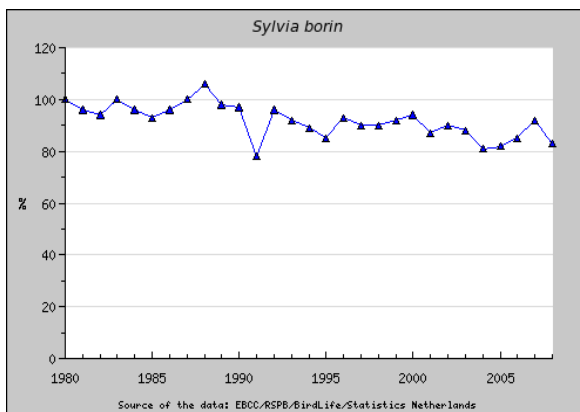
Abondance relative France



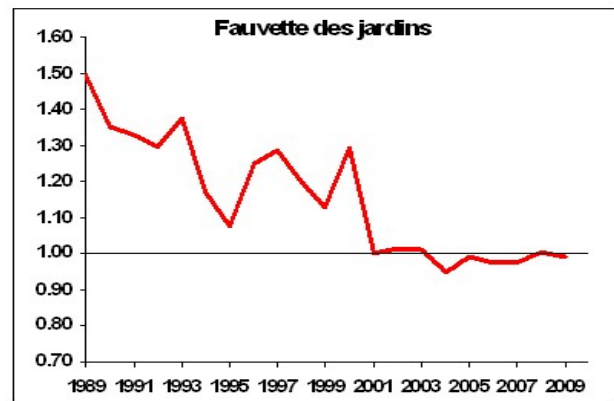
STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

Cette espèce typiquement généraliste progresse en Rhône-Alpes de façon statistiquement significative. La tendance est la même en France et en Europe.

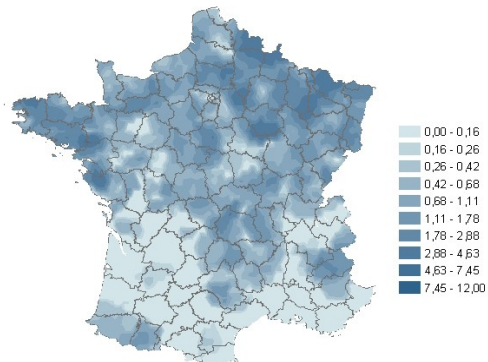
Fauvette des jardins (*Sylvia borin*)



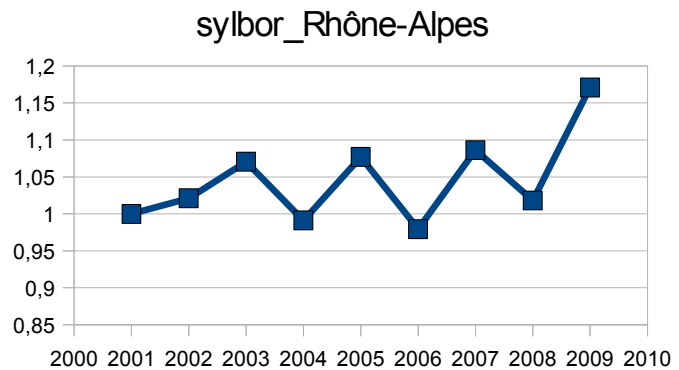
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

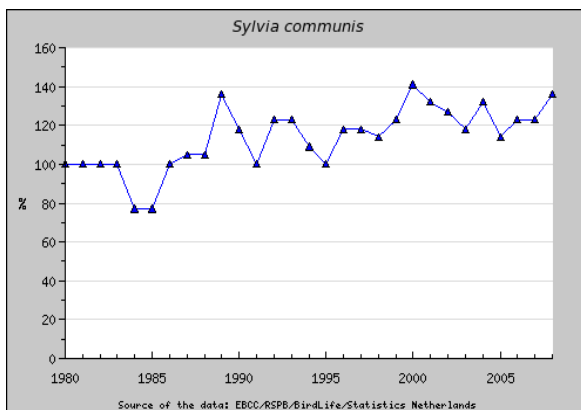


STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

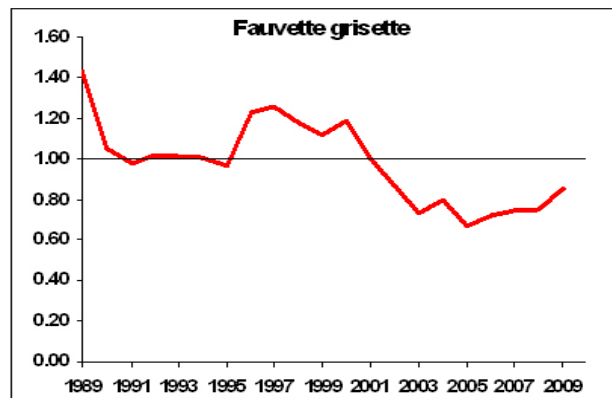
La fauvette des jardins est en déclin régulier en Europe, plus fort en France avec peut être une stabilisation à partir des années 2000. En Rhône-Alpes la tendance serait plutôt à une légère hausse. C'est une des rares espèces à progresser en 2009.

Son statut dans notre région est assez particulier, avec une population d'altitude dont il va être particulièrement intéressant de suivre l'évolution ces prochaines années.

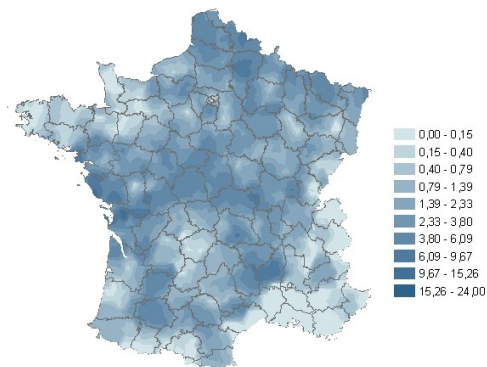
Fauvette grisette (*Sylvia communis*)



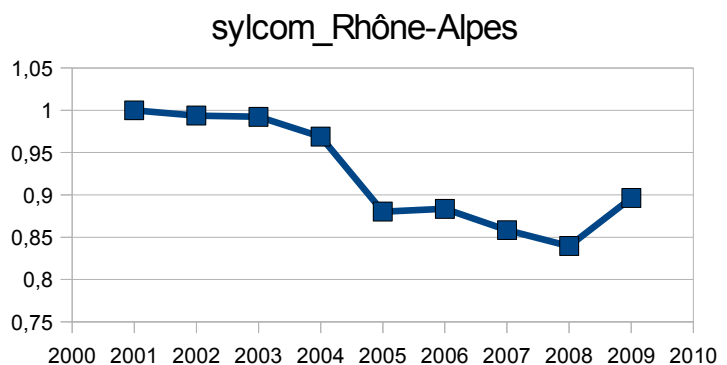
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

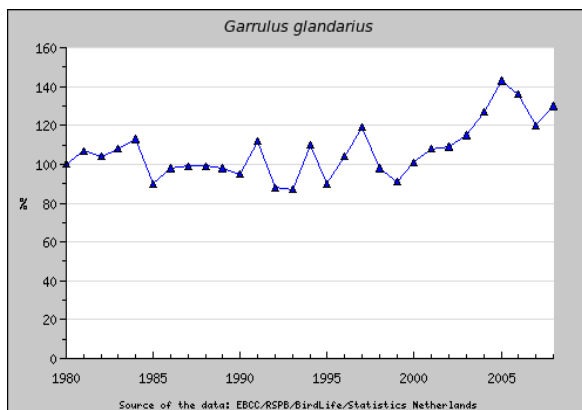


STOC Rhône Alpes
(déclin NON statistiquement significatif)

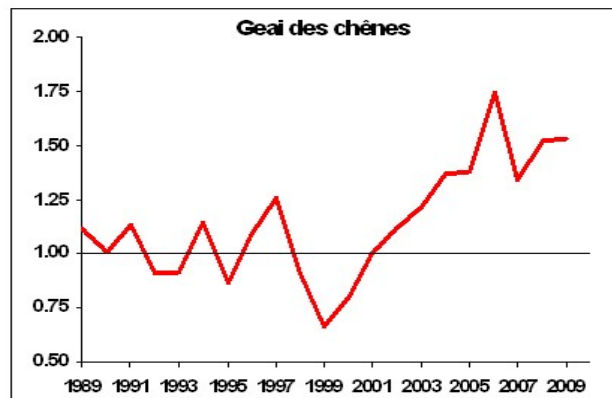
Les résultats sont assez contradictoires : progression lente en Europe, déclin en France avec peut être une amélioration à confirmer ces dernières années. Mais en Rhône-Alpes le déclin, bien que non statistiquement significatif, semble réel jusqu'à la remontée de cette dernière année, partagée par la fauvette des jardins.

Notre région est cependant un peu en marge du foyer principal de population de la grisette. Comme d'autres elle semble gagner les secteurs d'altitude et il sera intéressant de suivre chez nous son évolution dans ces habitats.

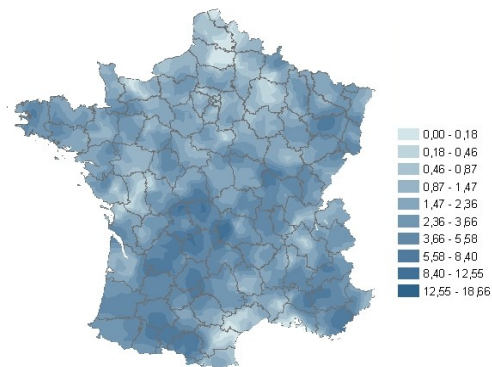
Geai des chênes (*Garrulus glandarius*)



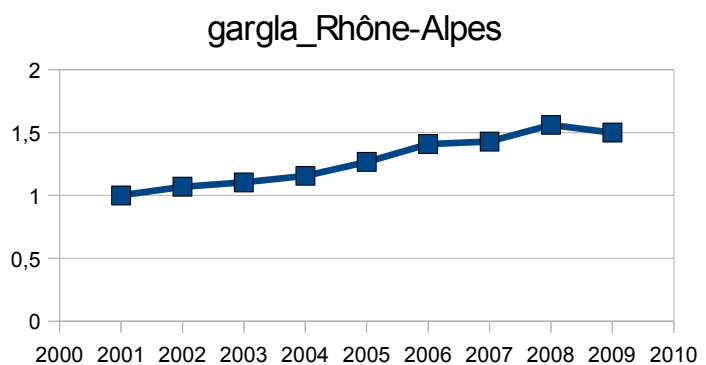
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



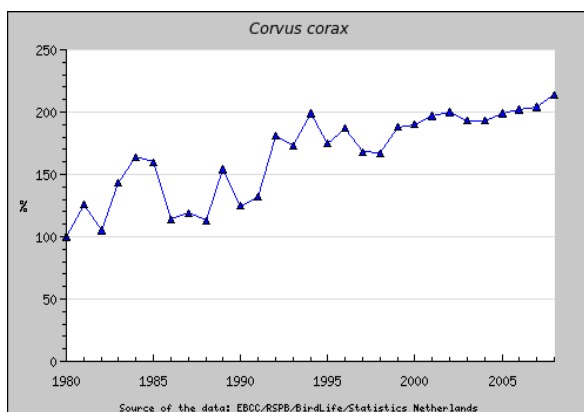
Abondance relative France



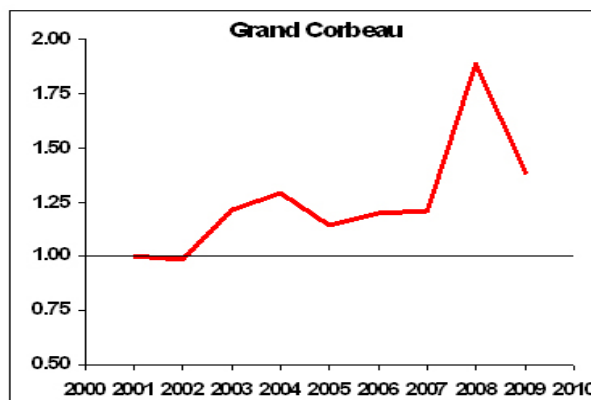
STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

Le geai des chênes progresse partout : Europe, France et Rhône-Alpes où la tendance est statistiquement significative. Dans notre région cette progression reste cependant assez modeste, et seul le STOC nous permet de mettre en évidence un phénomène aussi fin.

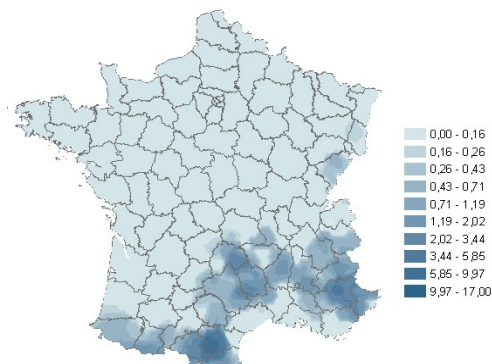
Grand corbeau (*Corvus corax*)



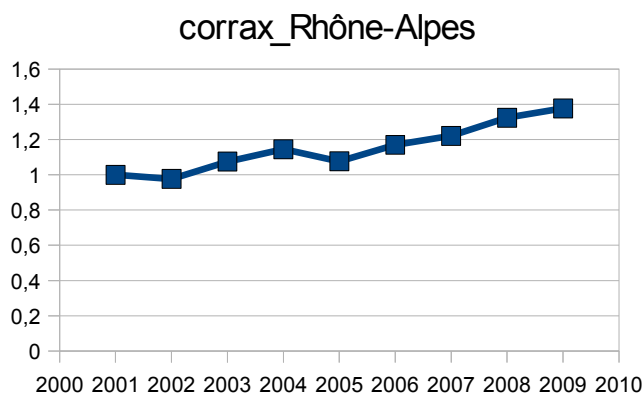
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



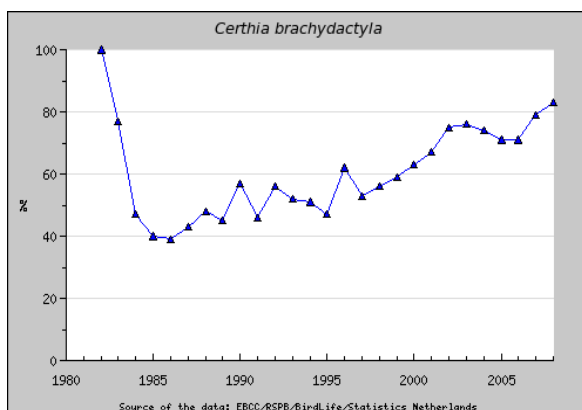
Abondance relative France



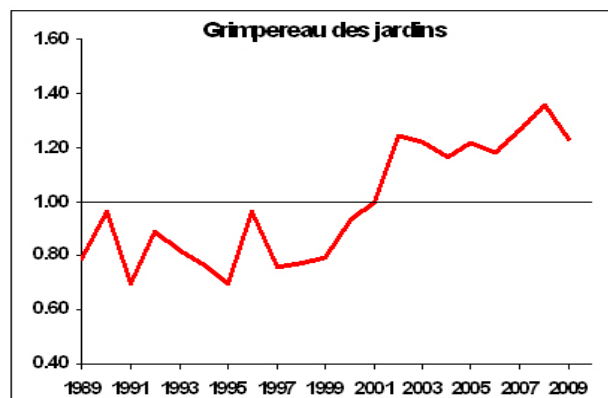
STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

La hausse observée dans notre région par le STOC pour le grand corbeau semble bien régulière, sans être statistiquement significative. De façon surprenante, on ne note pas sur cette espèce le sursaut de 2008 si fréquent chez d'autres, alors qu'il est très marqué au niveau national.

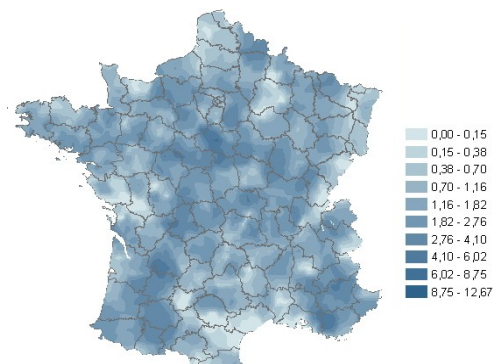
Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*)



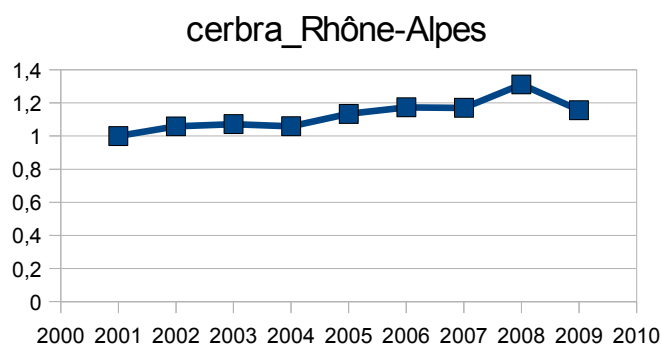
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



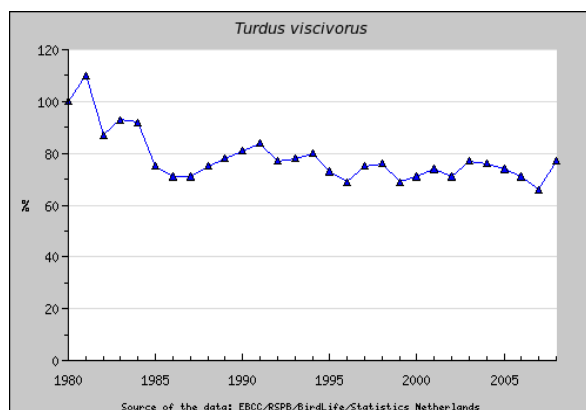
Abondance relative France



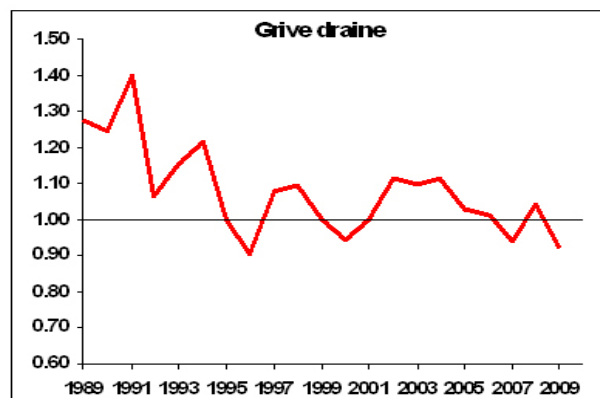
STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

La progression générale du grimpereau des jardins (au moins depuis les années 90) est comparable à celle du pic épeiche, les deux espèces étant plus généralistes que forestières au sens strict. En Rhône-Alpes elle n'est pas statistiquement significative.

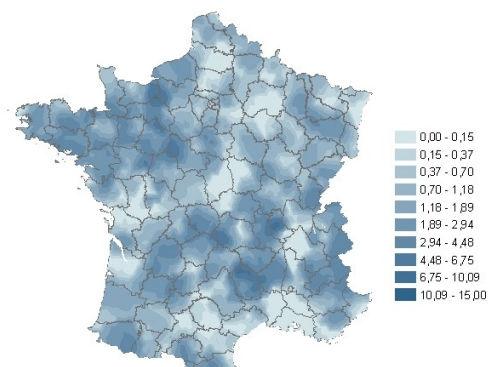
Grive draine (*Turdus viscivorus*)



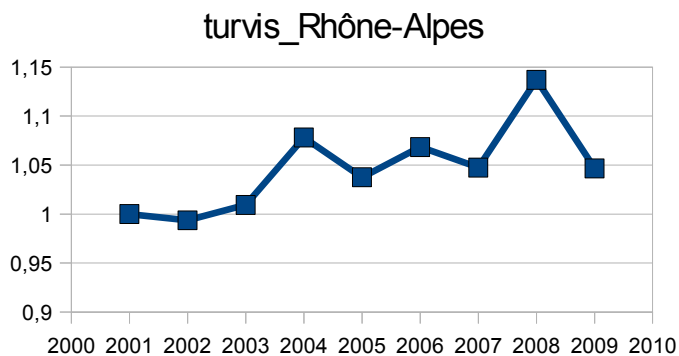
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

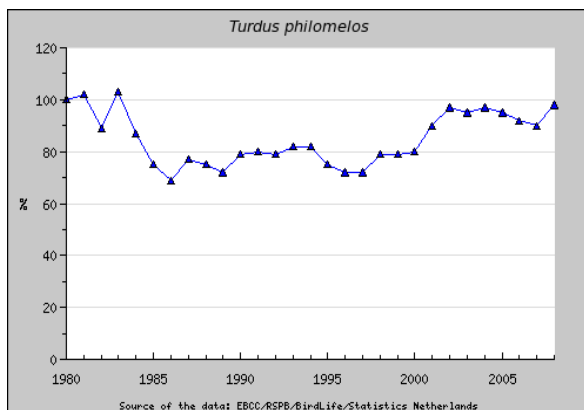


STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

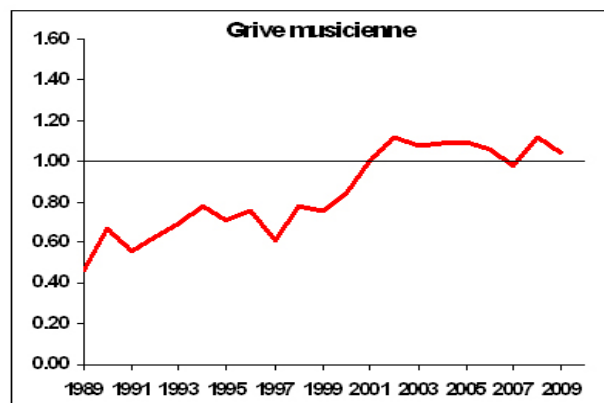
La tendance, pour la grive draine, est à la stabilité au moins sur les dix dernières années. Il semblerait cependant que dans notre région se dessine une légère progression, à confirmer notamment par une analyse plus fine en fonction de l'altitude.

A noter l'enchaînement caractéristique des trois dernières années, visible sur les courbes nationale et régionale et remarquée sur d'autres espèces.

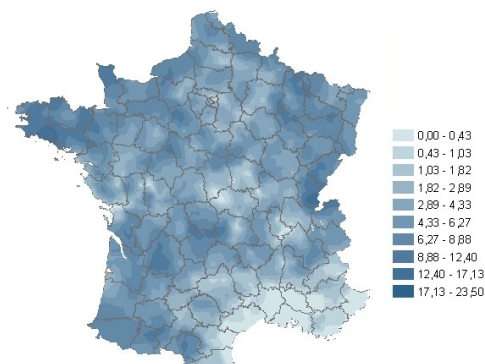
Grive musicienne (*Turdus philomelos*)



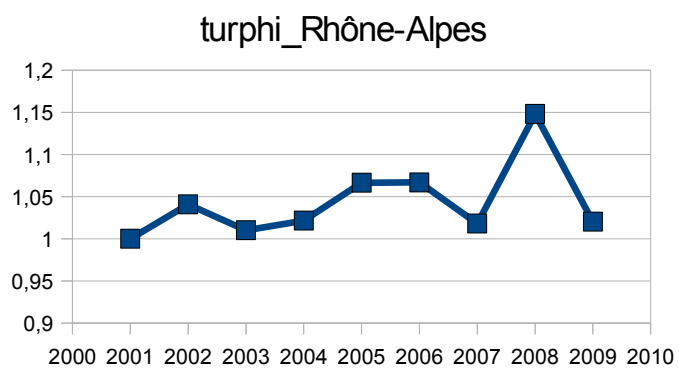
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



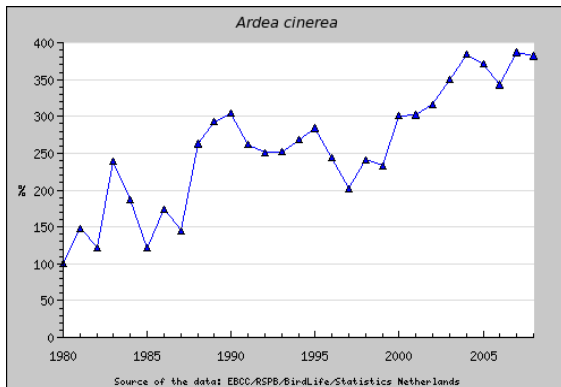
Abondance relative France



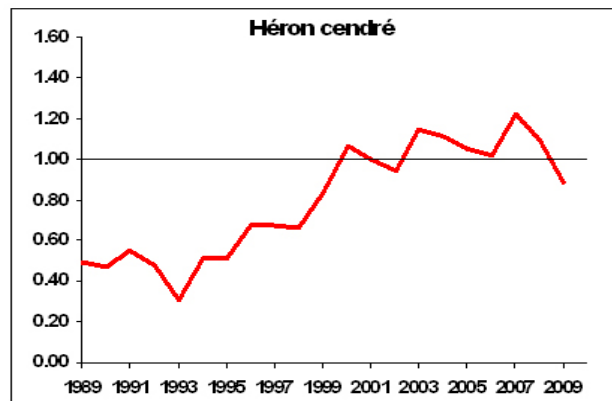
STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

La progression nationale de la grive musicienne ne se confirme pas sur notre région, ou très faiblement, avec une nouvelle fois le motif souvent rencontré des trois dernières années, visible aussi au niveau national.

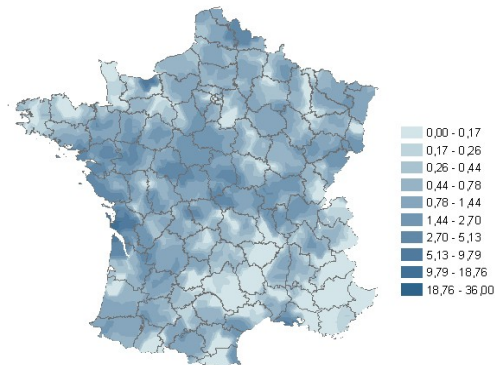
Héron cendré (*Ardea cinerea*)



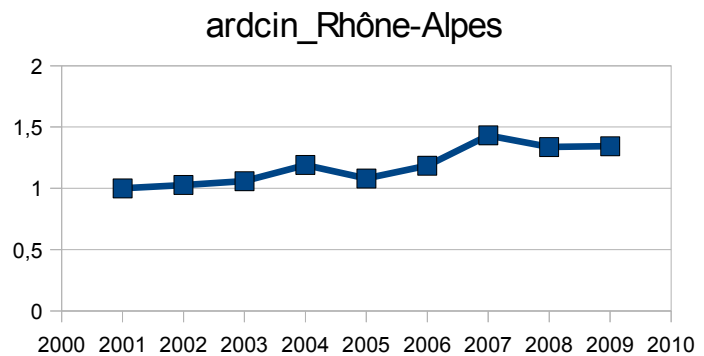
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



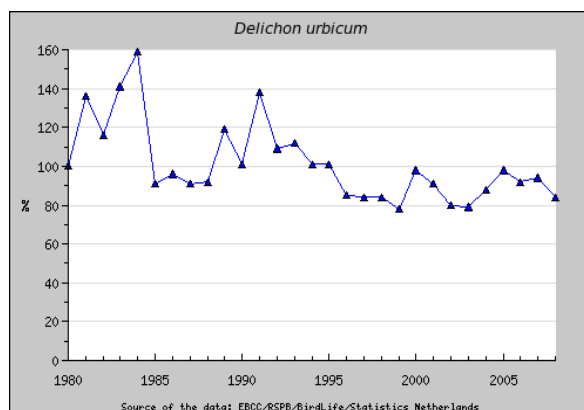
Abondance relative France



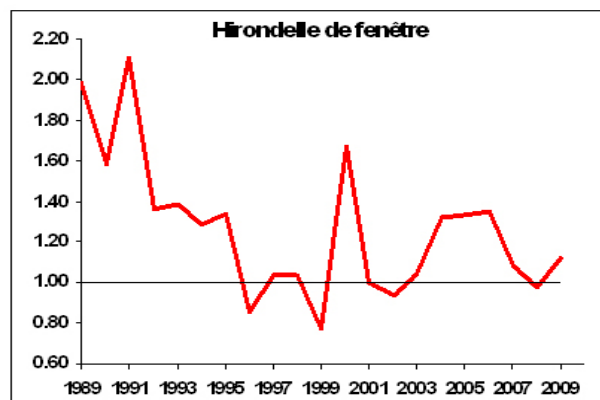
STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

La progression des effectifs rhônalpins de héron cendré semble se dessiner plus régulièrement qu'au niveau national depuis 2001, sans être statistiquement significative. Il semble que depuis 2001 la tendance de fond soit plutôt à la stabilisation.

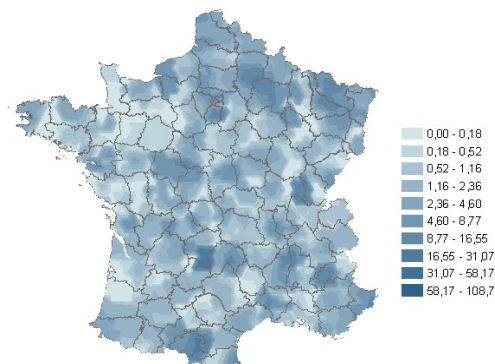
Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*)



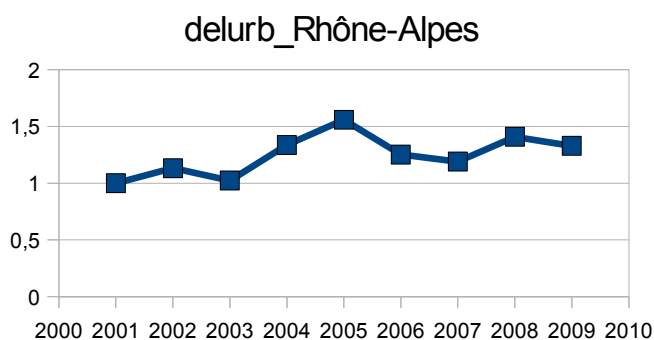
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



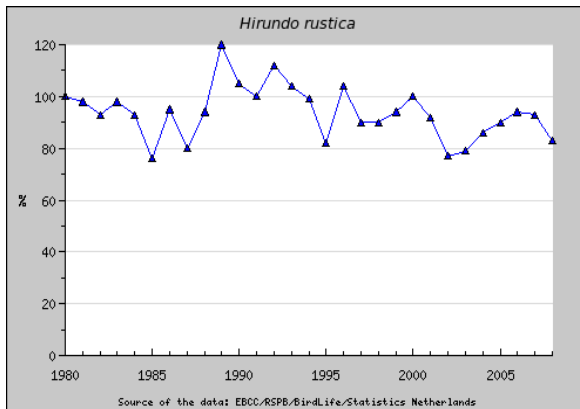
STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

Les hirondelles, après une longue série d'années à printemps pluvieux fortement défavorables à leur reproduction, ont connu à partir de 2003 et les 2 à 3 années suivantes des conditions très favorables qui leur ont permis de remonter notablement leurs effectifs : les bonnes reproductions se sont traduites par des couples nicheurs en augmentation les années suivantes.

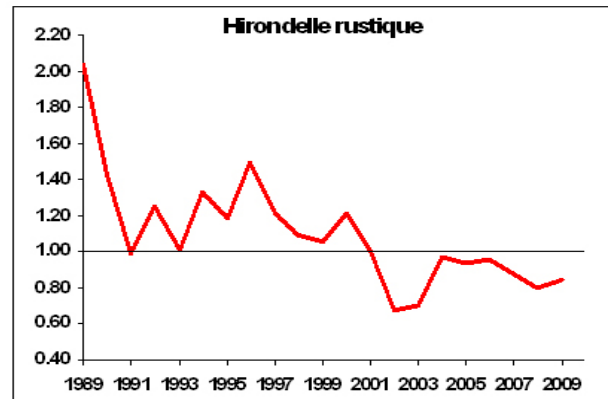
Ce profil se retrouve au niveau national et en l'Europe où le déclin marqué jusque vers la fin des années 2000 semble depuis laisser place à un redressement lent et encore faible, insuffisant pour compenser les pertes antérieures.

Globalement, sur la période 2001 - 2009, l'hirondelle de fenêtre est en progression non statistiquement significative en Rhône-Alpes.

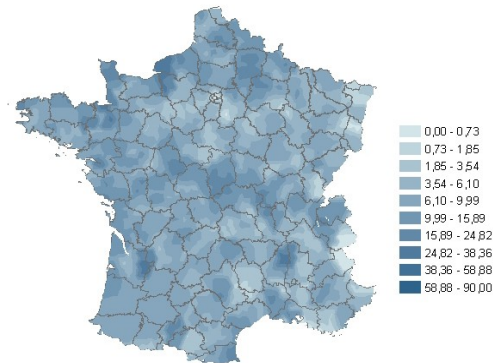
Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*)



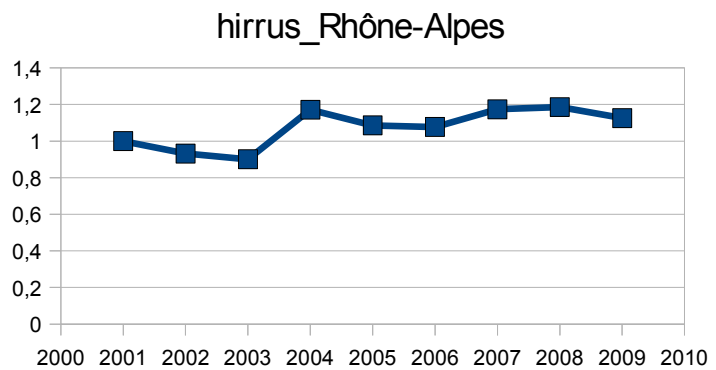
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



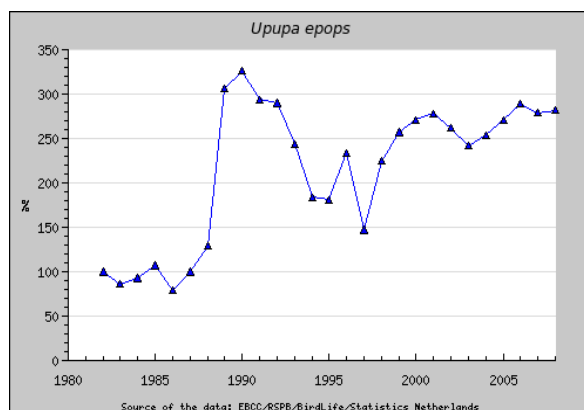
STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

L'évolution de l'hirondelle rustique ressemble fort à celle de l'hirondelle de fenêtre.

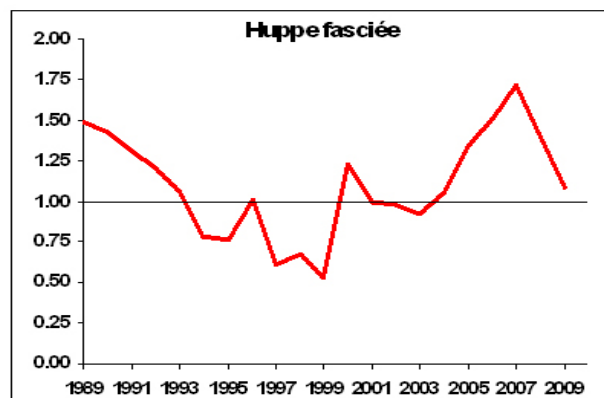
Globalement, sur la période considérée, l'hirondelle rustique est aussi en progression non statistiquement significative en Rhône-Alpes, en accord sur la même période avec les tendances européenne et rhônalpine, et succédant à un long déclin.

La tendance générale reste donc au déclin sur le long terme.

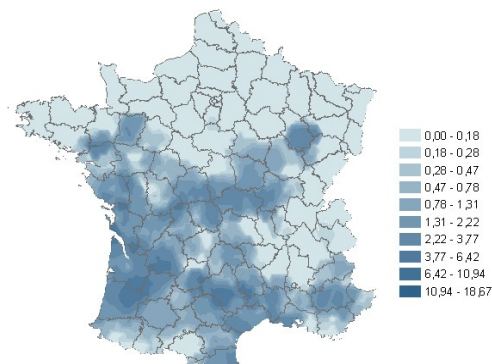
Huppe fasciée (*Upupa epops*)



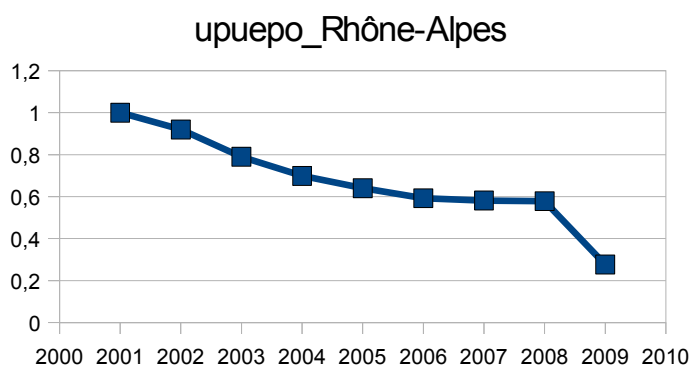
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



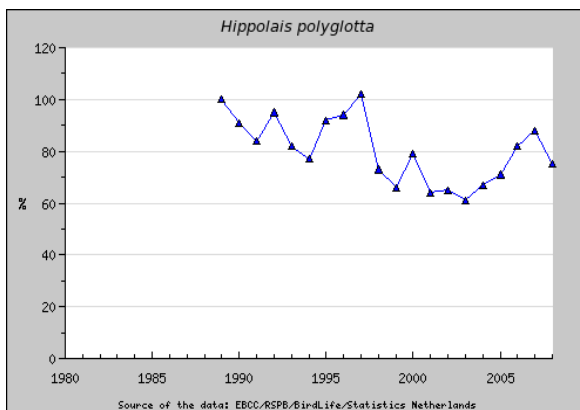
STOC Rhône Alpes
(déclin statistiquement significatif)

La huppe régresse catastrophiquement en Rhône-Alpes, alors qu'elle progresse à nouveau en France à partir des années 2000, l'Europe affichant une tendance positive à long terme.

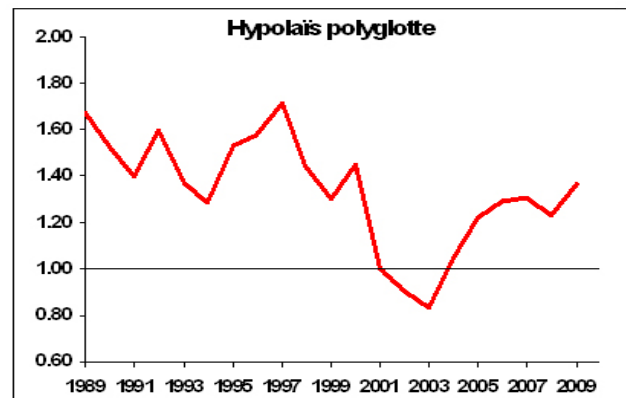
Les données STOC rhônalpines sont encore peu nombreuses : la carte d'abondance montre bien que notre région ne retient qu'une population marginale pour cette espèce, dont la progression peut paraître logique compte tenu de ses préférences thermophiles.

Cette progression sera toutefois à suivre de près, car elle se montre assez exigeante sur ses lieux de nidification et la nature de ses proies, toutes exigences peu compatibles avec l'évolution des pratiques agricoles. En Isère par exemple elle continue de disparaître du plateau Matheysin où subsistait une petite population. La disparition des arbres creux, la fermeture du bâti rural, ne semblent pas étrangères à cette régression.

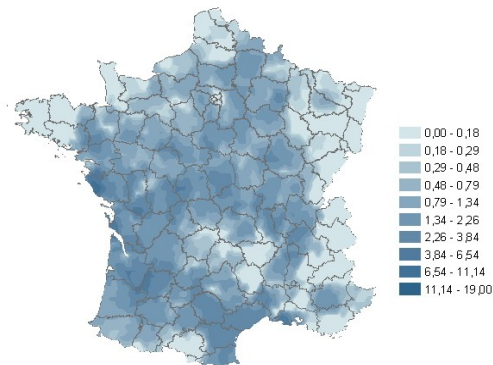
Hypolaïs polyglotte (*Hipolais polyglotta*)



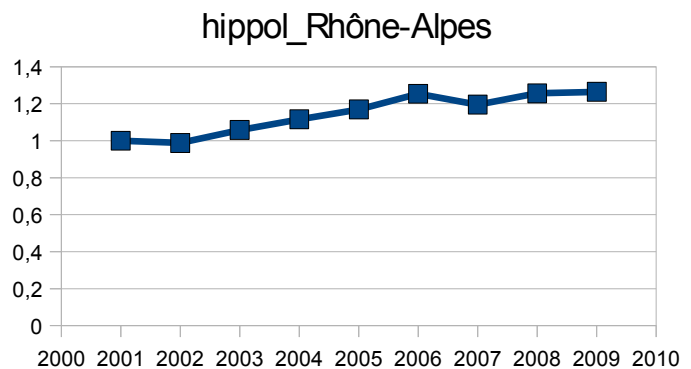
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



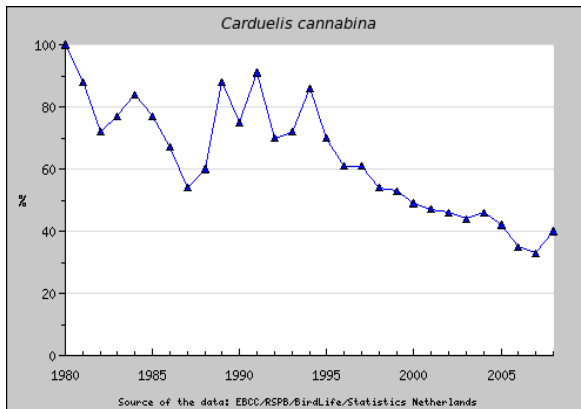
Abondance relative France



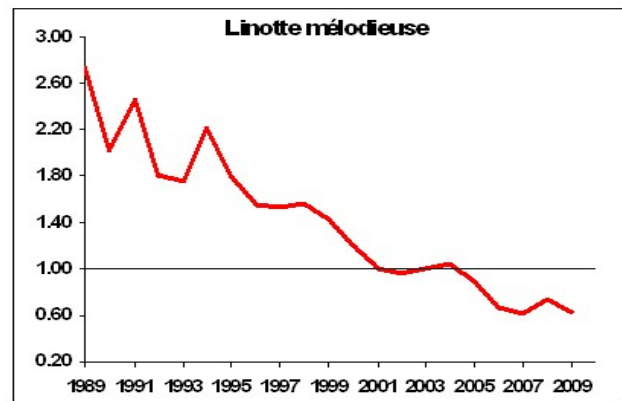
STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

Dans une ambiance orientée au déclin, l'hypolaïs polyglotte semble redresser ses populations à partir de 2003, ce qui correspond bien à son profil plutôt thermophile. On peut rapprocher son évolution de celle du rossignol. En Rhône-Alpes la tendance n'est pas encore statistiquement significative.

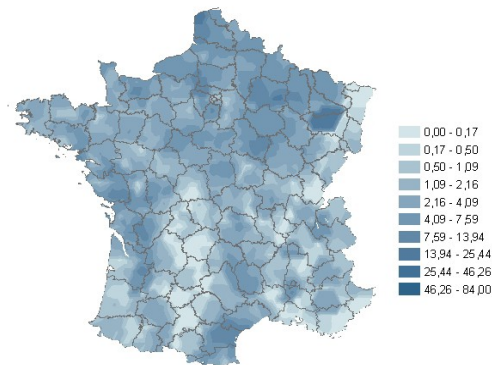
Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*)



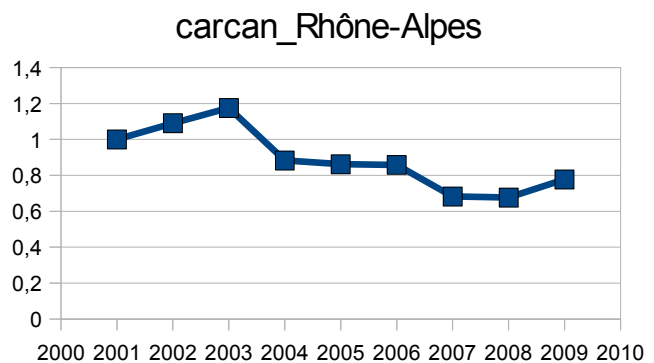
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

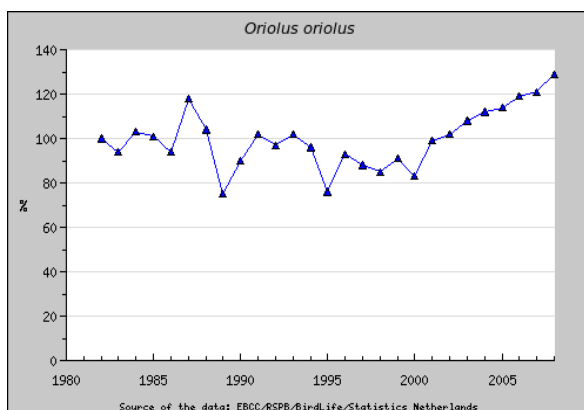


STOC Rhône Alpes
(déclin NON statistiquement significatif)

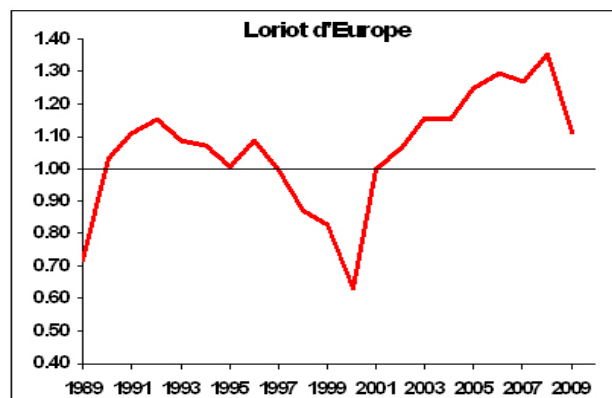
La baisse, certes non statistiquement significative, enregistrée en Rhône-Alpes, confirme hélas la tendance générale européenne et le très fort déclin français. Cette espèce est très représentative du groupe lié au milieu agricole, souffrant des fauches précoces, de la disparition des jachères et plus généralement de toutes les plantes à petites graines constituant la base de son alimentation.

Présente, et peut être de plus en plus, en altitude dans notre région, il sera intéressant d'y suivre son évolution dans les prochaines années.

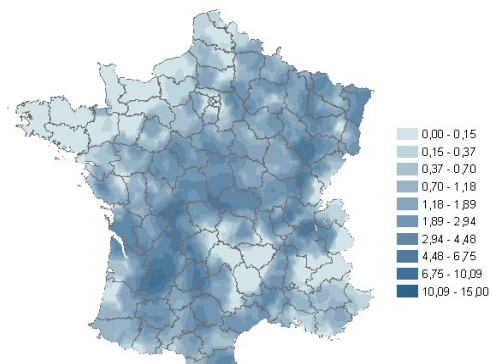
Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*)



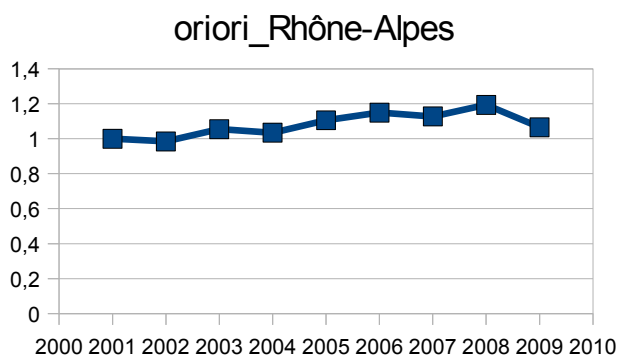
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



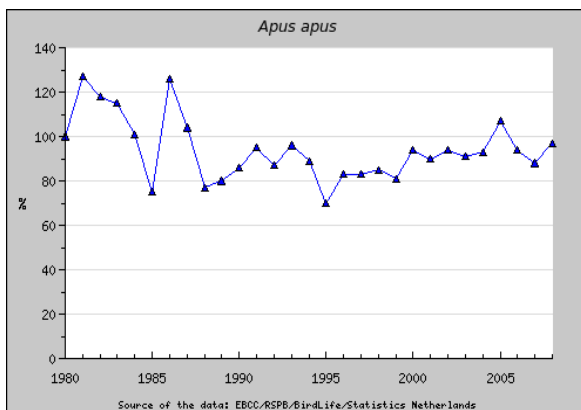
Abondance relative France



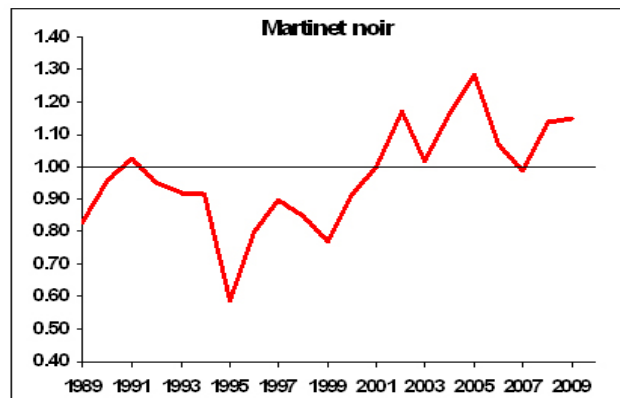
STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

Les tendances européenne et française s'accordent bien et semblent afficher une progression du loriot sur le long terme. En Rhône-Alpes l'espèce est remarquablement stable.

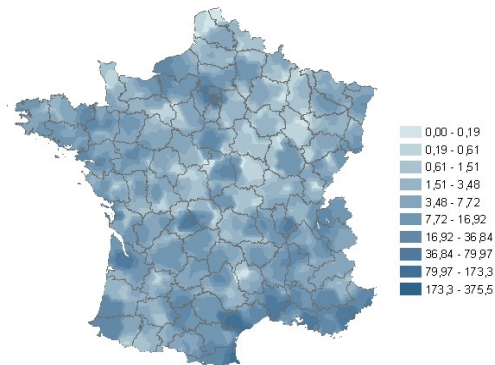
Martinet noir (*Apus apus*)



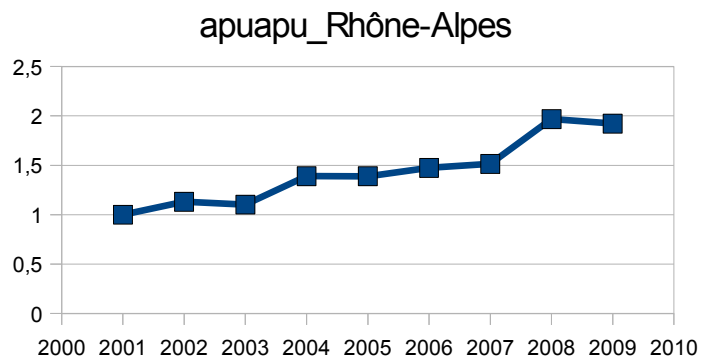
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

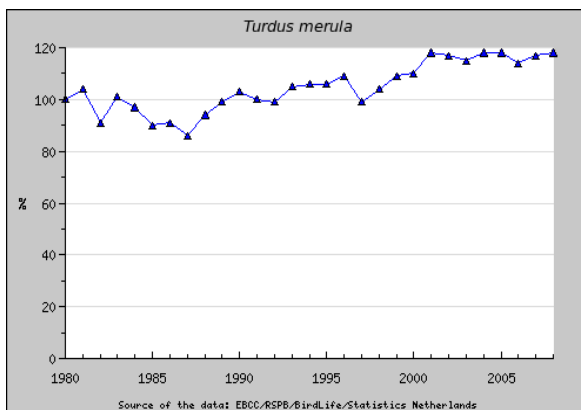


STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

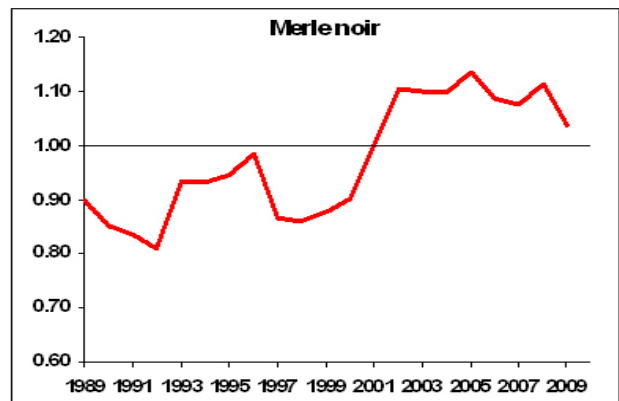
Abondant et commun en France, le martinet est cependant assez difficile à échantillonner sur un STOC : on voit au mieux passer rapidement et loin quelques individus, et s'ils évoluent plus longtemps pendant le temps d'écoute le dénombrement devient très approximatif. Toutefois, comme pour d'autres espèces difficiles à quantifier comme les moineaux, la difficulté est la même pour tous les observateurs et les chiffres finissent par converger. C'est ainsi que la progression du martinet noir, plutôt favorisé a priori par l'évolution climatique, est enregistrée à toutes les échelles : Europe, France, et région où elle est statistiquement significative.

A l'échelon européen cependant, où les mesures sont plus anciennes, cette tendance ne se dessine vraiment qu'à partir de 1995, ce que traduit aussi la tendance française.

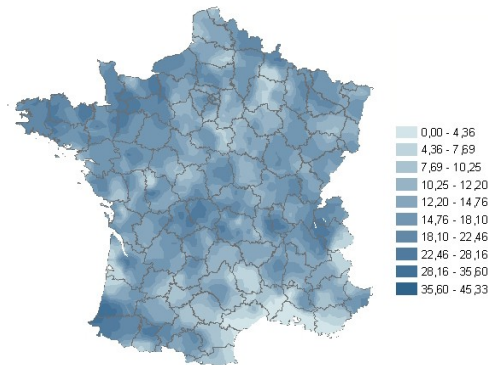
Merle noir (*Turdus merula*)



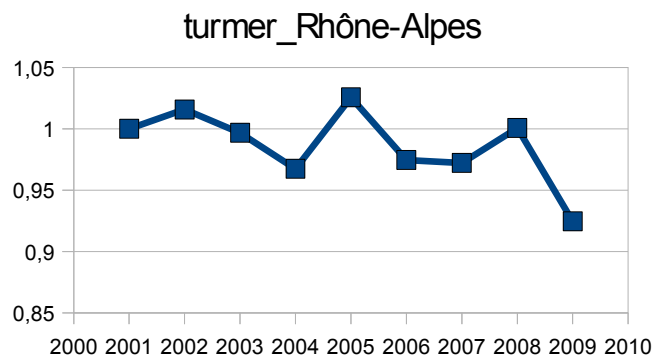
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



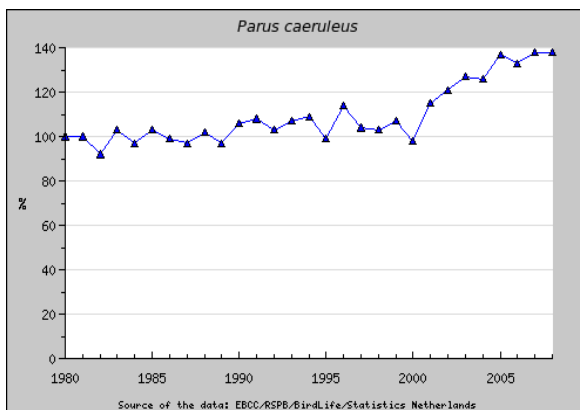
Abondance relative France



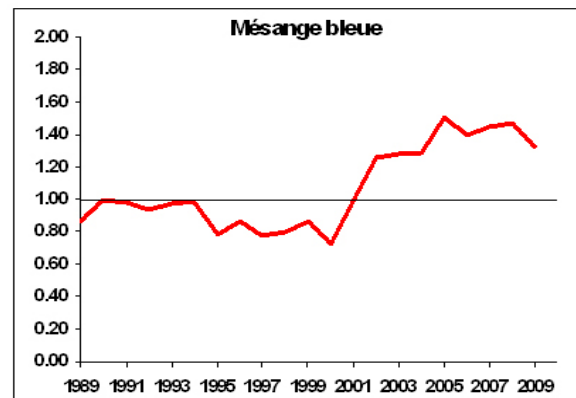
STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

Si la tendance d'évolution du merle noir est à la stabilité, les variations restant très faibles, on remarquera une différence entre la pente nationale plus nettement orientée à la hausse et la très légère diminution régionale. Le motif si caractéristique des trois dernières années se retrouve ici comme chez les deux grives, mais d'amplitude faible.

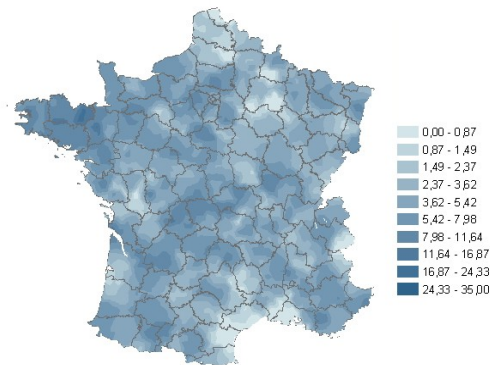
Mésange bleue (*Parus caeruleus*)



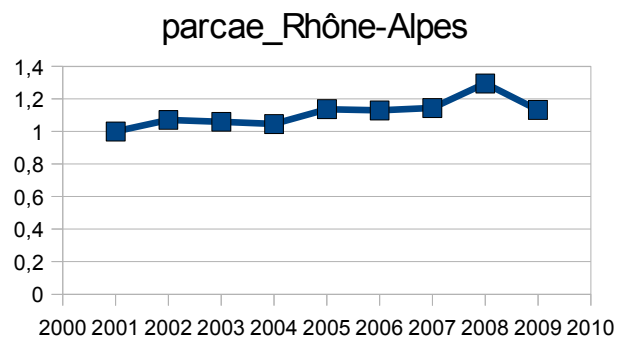
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

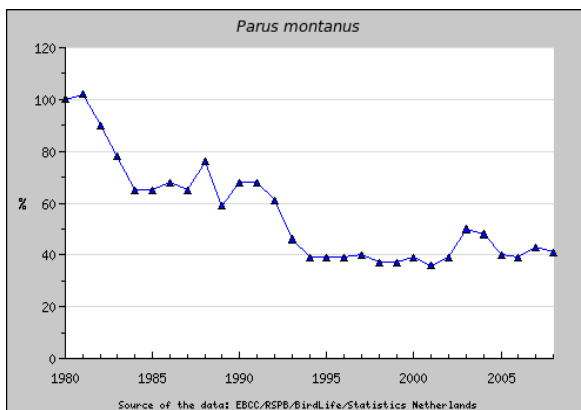


STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

Son profil généraliste semble profiter à la mésange bleue qui progresse à toutes les échelles à partir de 2001. En Rhône-Alpes sa progression est presque statistiquement significative.

On remarquera avec intérêt que la progression à partir de 2001 est fortement semblable chez les mésanges charbonnière et nonnette.

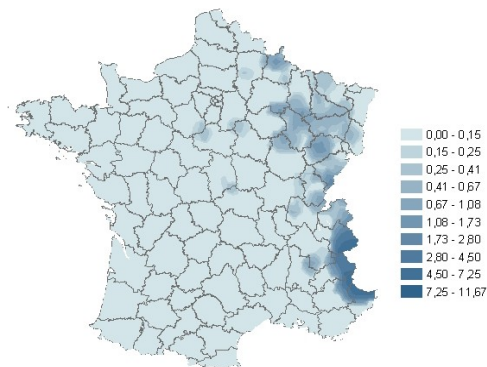
Mésange boréale (*Parus montanus*)



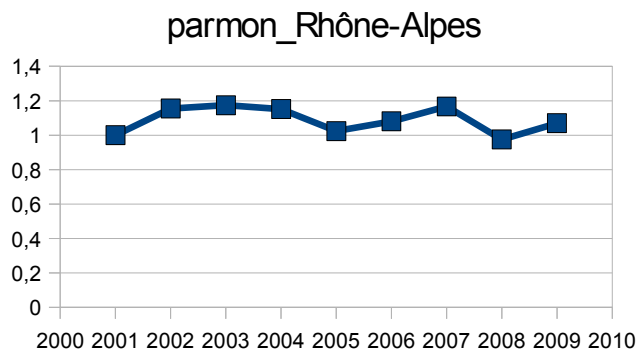
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

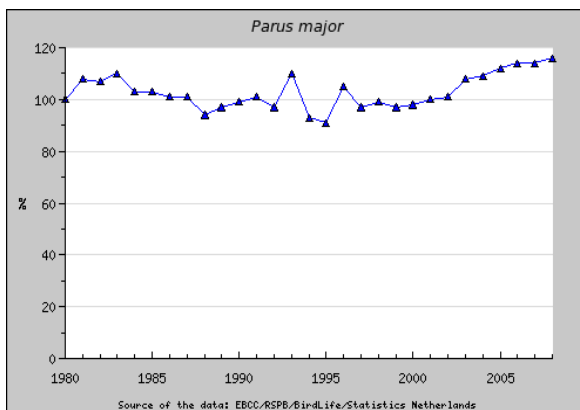


STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

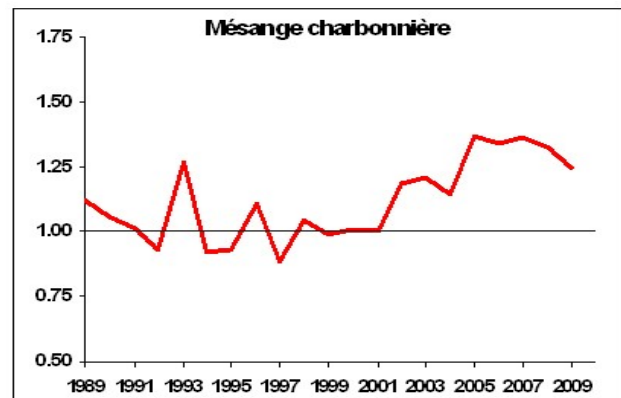
Les statistiques du STOC sont encore pauvres pour la mésange boréale en Rhône-Alpes, notamment en raison de la sous évaluation du secteur montagnard. La tendance qui se dessine est plutôt à la stabilité, mais il faudra encore du temps et plus de données montagnardes pour espérer un résultat plus fiable.

En Europe et à l'échelon national français, on observe au mieux une stabilisation, qui aurait profité temporairement de l'année 2003.

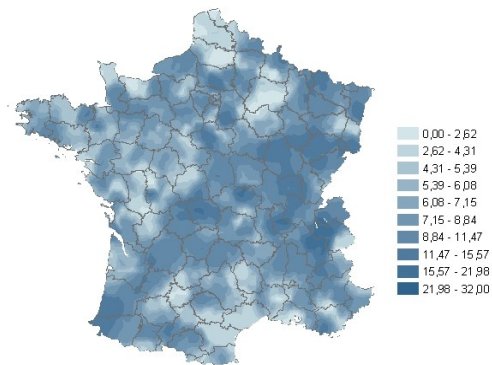
Mésange charbonnière (*Parus major*)



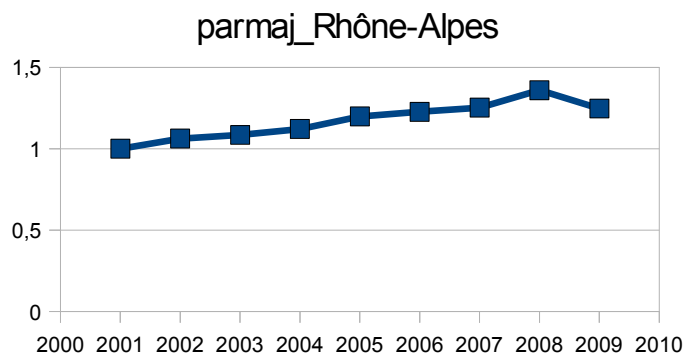
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



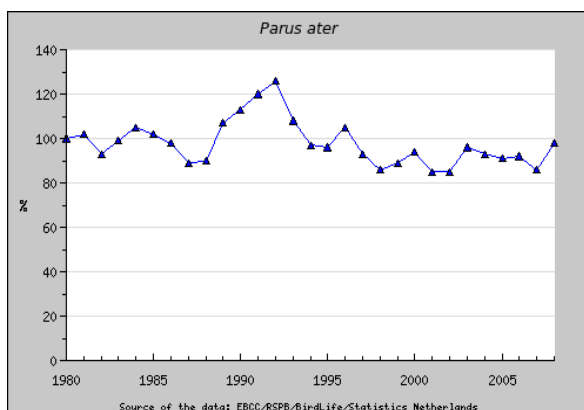
Abondance relative France



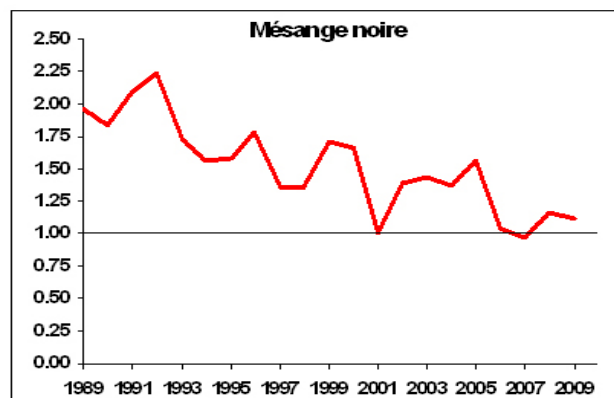
STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

Cette espèce généraliste par excellence, l'une des plus communes et abondantes en France, progresse à l'échelle nationale et de façon statistiquement significative en Rhône-Alpes. En Europe elle est plutôt stationnaire sur le long terme mais en accord avec les tendances françaises à partir de 1989.

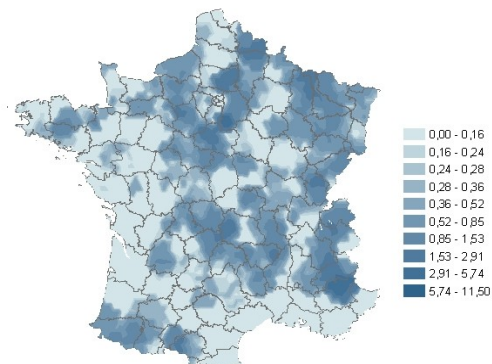
Mésange noire (*Parus ater*)



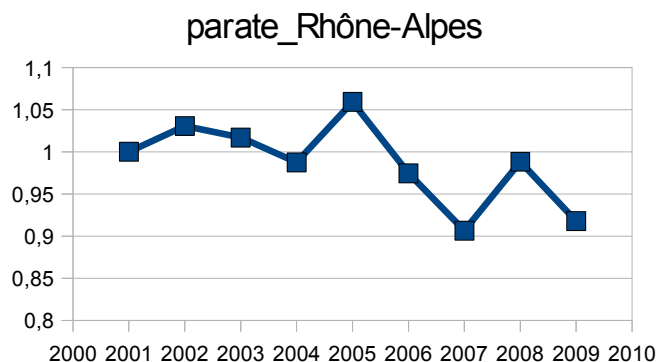
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



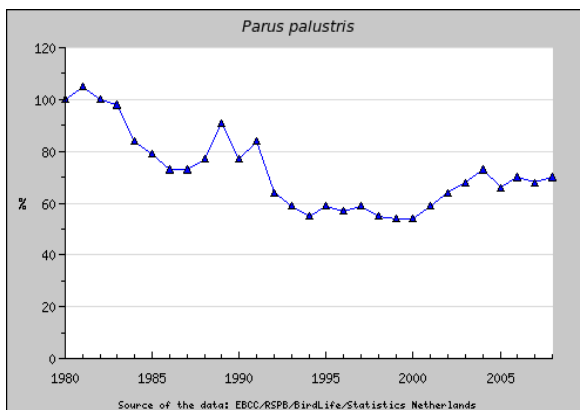
Abondance relative France



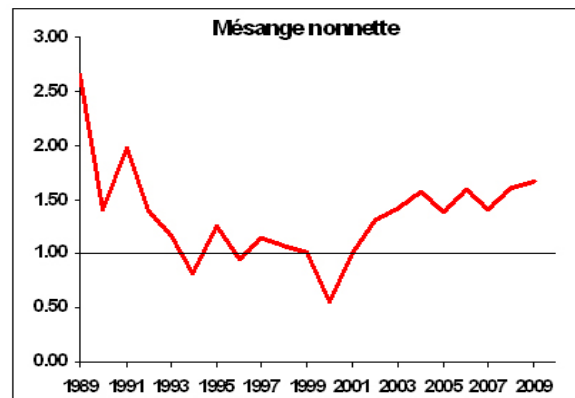
STOC Rhône Alpes
(declin NON statistiquement significatif)

La très légère diminution observée en Rhône-Alpes, non statistiquement significative, confirme cependant la tendance française au déclin, alors qu'en Europe sur le plus long terme se dessine une stabilité moyenne.

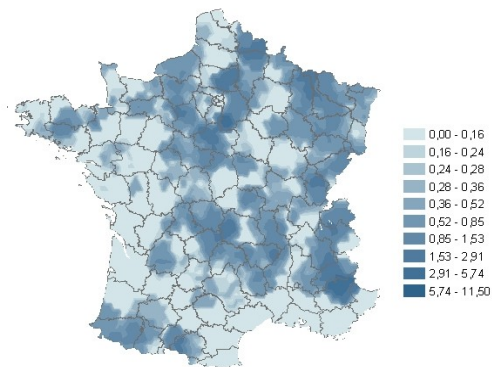
Mésange nonnette (*Parus palustris*)



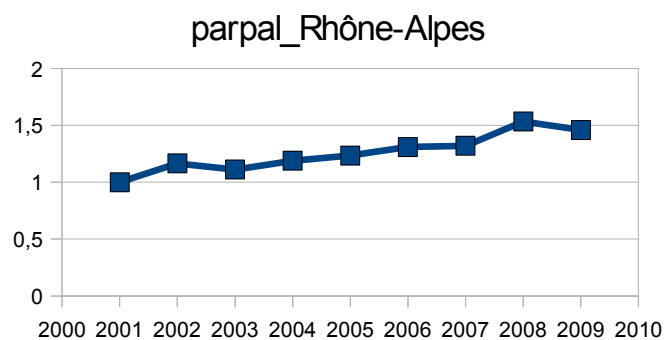
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

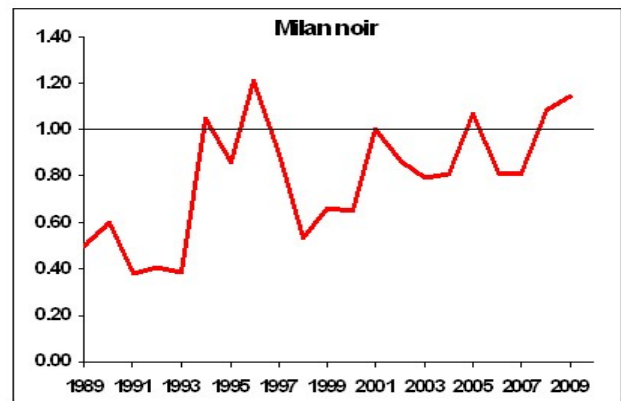


STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

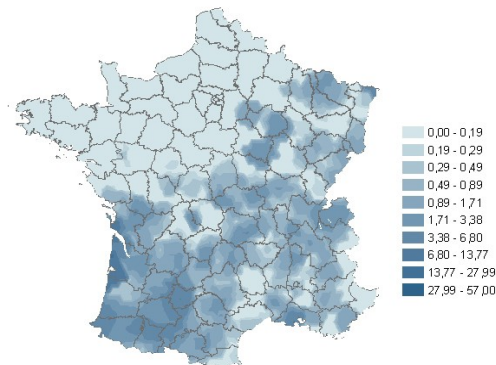
La progression observée en Rhône-Alpes, non encore statistiquement significative, s'inscrit parfaitement dans les schémas européen et français, où elle fait suite à un long et fort déclin commun à d'autres espèces forestières plutôt septentrionales. L'avenir nous dira s'il faut voir là un début d'adaptation du cycle de reproduction de l'oiseau à l'avancement de celui de ses proies.

Milan noir (*Milvus migrans*)

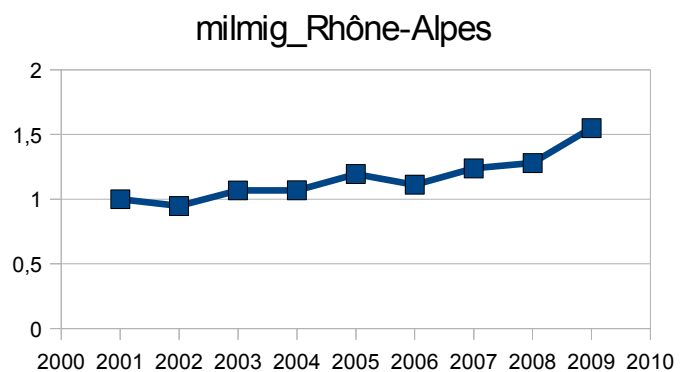
pas de tendance européenne



France : 1989 - 2009



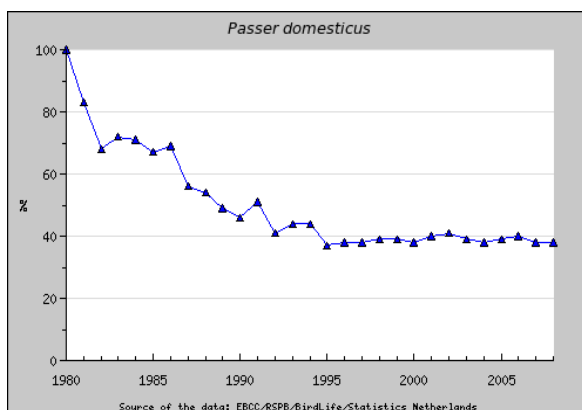
Abondance relative France



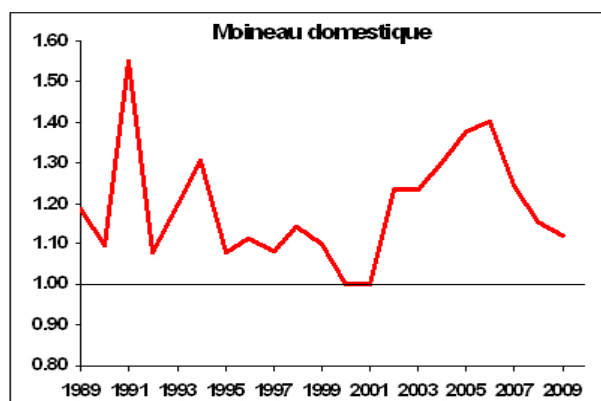
STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

En Rhône-Alpes la progression du milan noir est presque statistiquement significative et s'accorde assez bien avec la tendance nationale qui se dessine sous de fortes variations inter annuelles. Il s'agit d'une espèce plutôt méditerranéenne susceptible de profiter de l'évolution climatique.

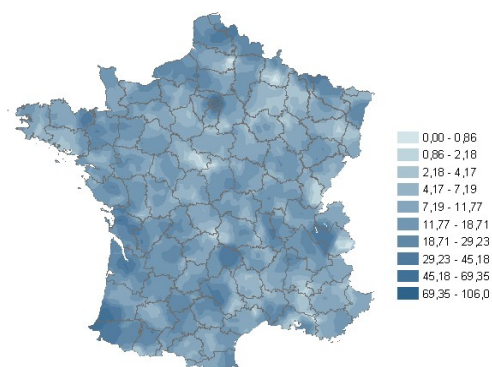
Moineau domestique (*Passer domesticus*)



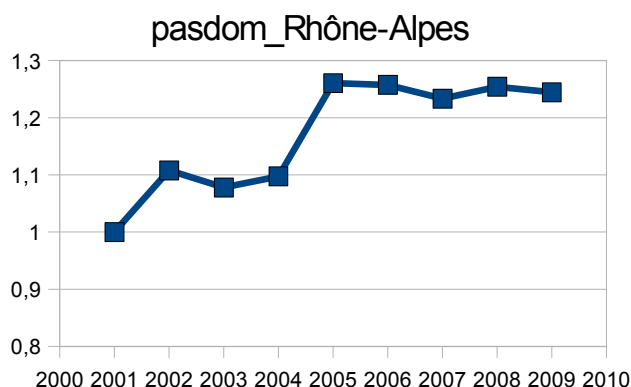
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



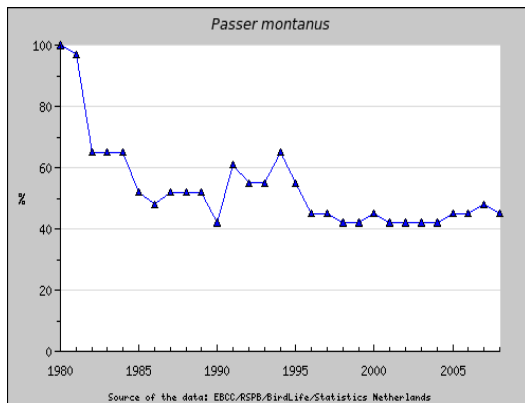
STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

La progression du moineau domestique en Rhône-Alpes est statistiquement significative. Elle corrobore assez bien la tendance nationale observée depuis 2001, alors qu'au niveau européen s'affiche un lent déclin.

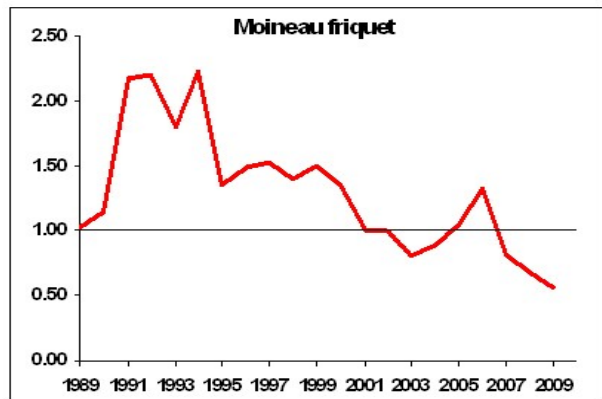
L'interprétation de ces résultats n'est pas facile. Il est probable que l'espèce a enregistré de fortes baisses d'effectifs en milieu strictement urbain, ne serait-ce qu'à cause de l'évolution du traitement des déchets, du déplacement en périphérie des commerces alimentaires etc. Il est alors possible que l'espèce recolonise un espace intermédiaire péri-urbain, notamment dans les zones pavillonnaires. Cette tendance, qui serait partagée par d'autres espèces du milieu bâti (voir l'exemple spectaculaire du rougequeue à front blanc), semble caractériser la région Rhône-Alpes (Indicateurs STOC régionaux – Museum Paris).

Il faut noter que les moineaux sont assez difficiles à échantillonner dans un STOC. Très mobiles, très bruyants, évoluant en groupes difficiles à observer, leur dénombrement est souvent approximatif. Cette difficulté, partagée par tous les observateurs, est compensée par leur abondance.

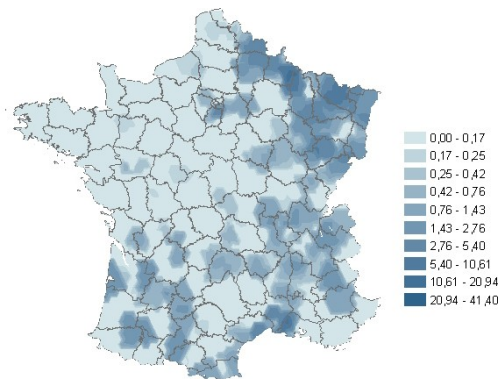
Moineau friquet (*Passer montanus*)



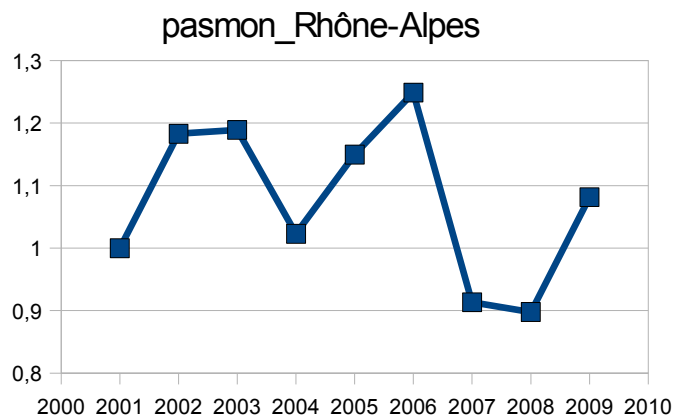
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



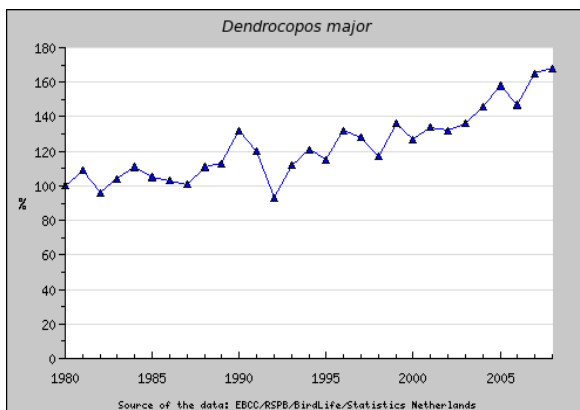
STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

L'évolution rhônalpine de la population du moineau friquet est assez chaotique, mais présente cependant en moyenne une légère augmentation. Au niveau national les fluctuations sont aussi très fortes dans une tendance plutôt à la baisse sur le long terme.

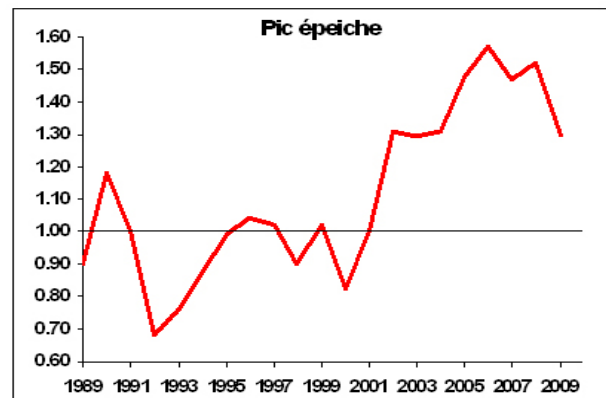
Cette espèce présente pour le STOC les mêmes difficultés de dénombrement que le moineau domestique, mais elle est beaucoup moins fréquente, ce qui rend l'estimation plus approximative.

Il faudra certainement attendre plusieurs années encore pour dégager des tendances fiables.

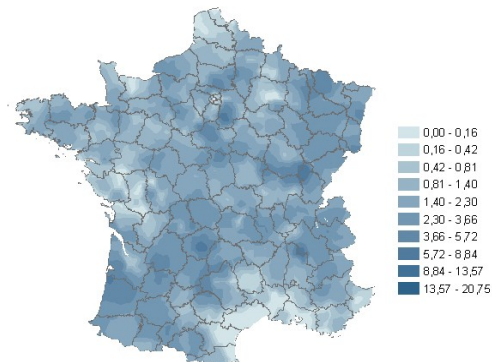
Pic épeiche (*Dendrocopos major*)



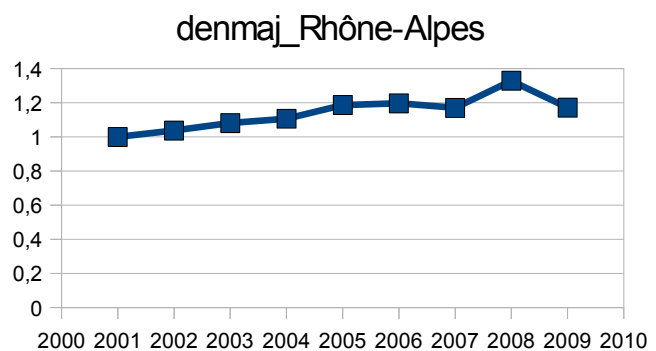
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



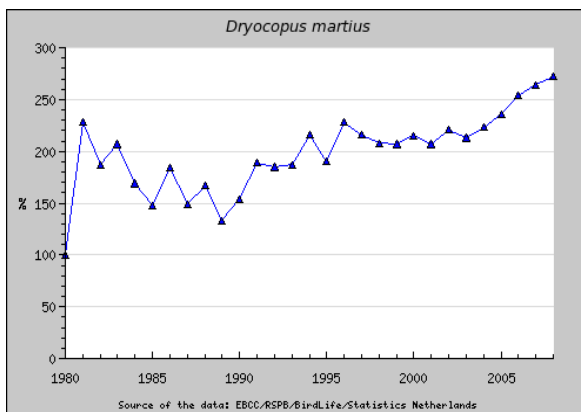
Abondance relative France



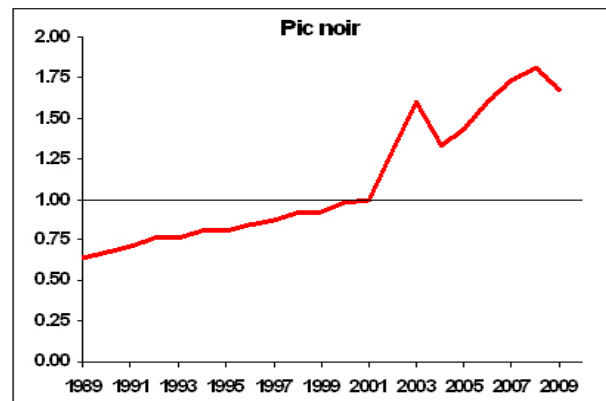
STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

La progression du pic épeiche en Rhône-Alpes n'est pas encore statistiquement significative, mais elle s'accorde aux autres tendances à la hausse. Plus généraliste que forestier, il ne craint pas non plus l'altitude et est bien échantillonné par le STOC. Sa progression ressemble fort à celle des mésanges charbonnière, bleue, nonnette...

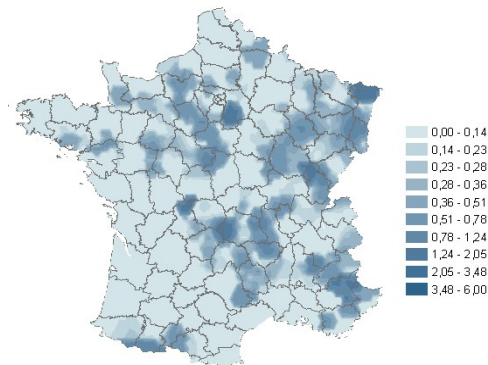
Pic noir (*Dryocopus martius*)



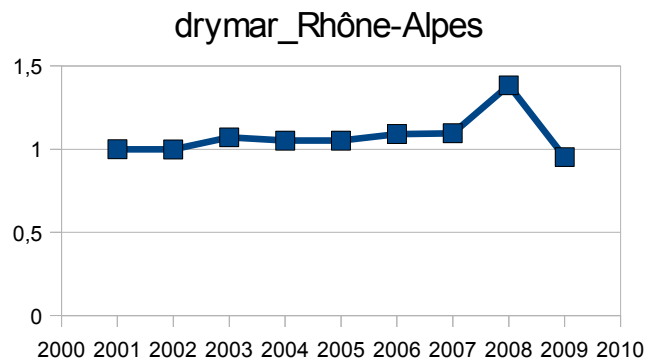
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

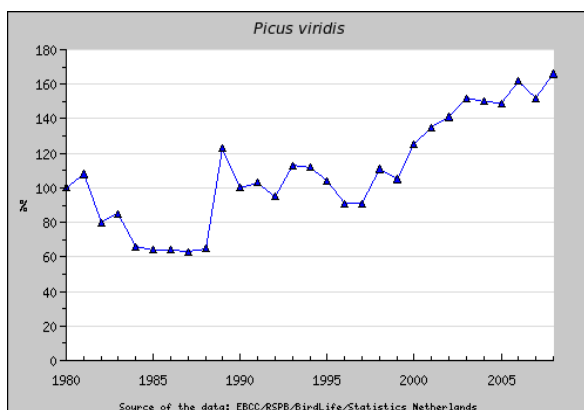


STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

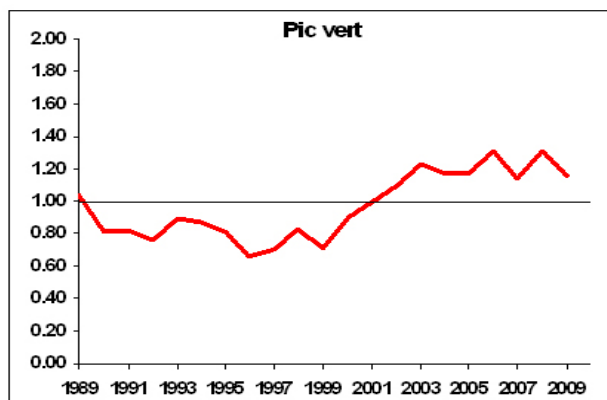
La progression rhônalpine du pic noir est remarquablement stable, avec une nouvelle fois le motif des trois dernières années particulièrement marqué, visible aussi en France.

Cette stabilité dans notre région n'est pas surprenante, alors que l'espèce progresse assez nettement en France et en Europe. On sait que le pic noir a connu une soudaine expansion géographique d'est en ouest depuis les vingt ou trente dernières années, et ce sont donc plutôt les populations de l'ouest qui contribuent à la progression générale.

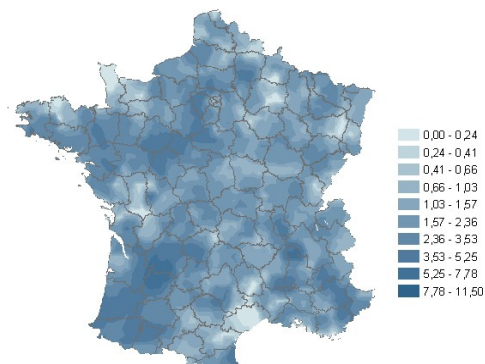
Pic vert (*Picus viridis*)



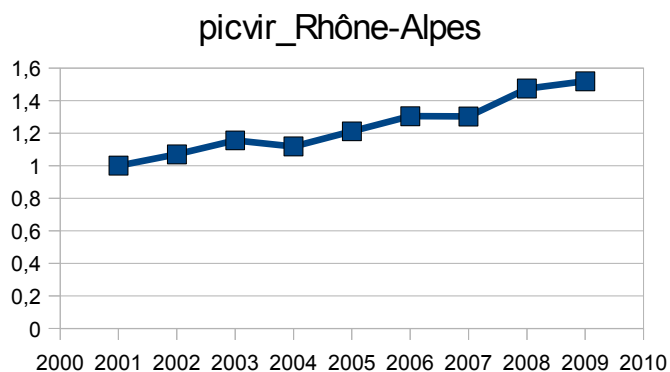
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



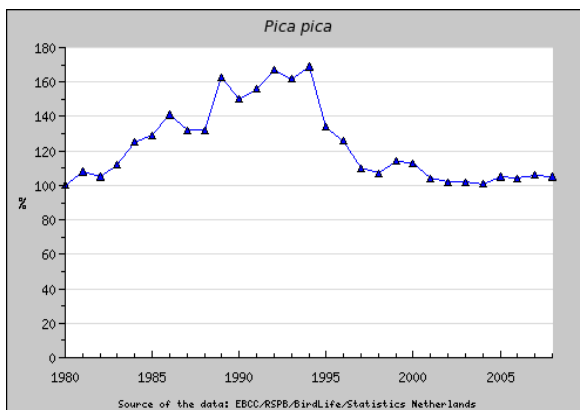
Abondance relative France



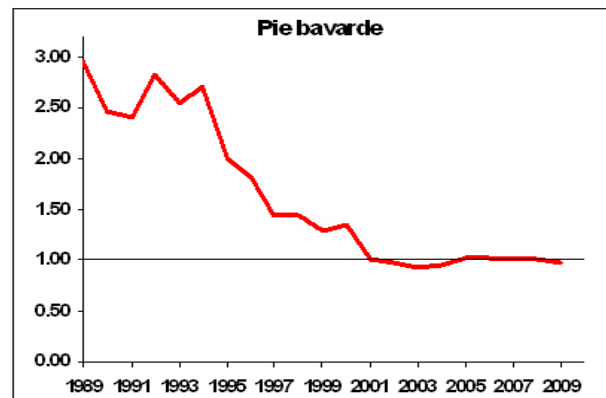
STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

Le pic vert est en hausse en Europe, en France et en Rhône-Alpes où la tendance est statistiquement significative. Considéré comme une espèce plutôt généraliste, il bénéficie de la tendance positive commune à tout ce groupe.

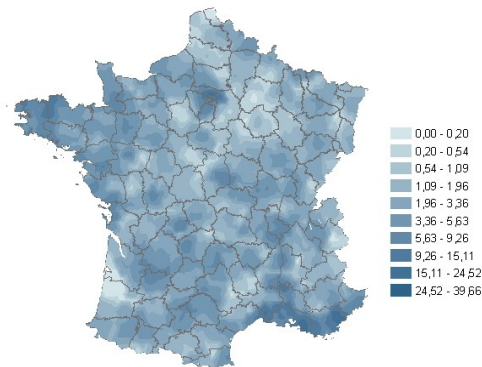
Pie bavarde (*Pica pica*)



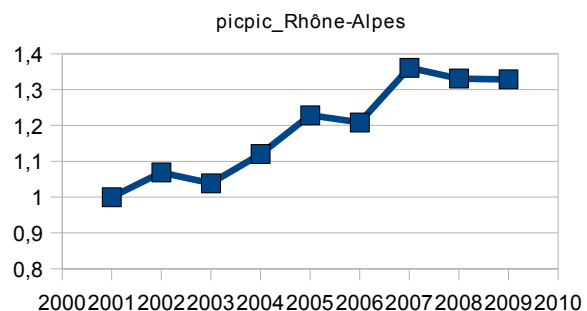
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

Les STOC révèlent une évolution des populations de la pie bavarde complexe et différenciée.

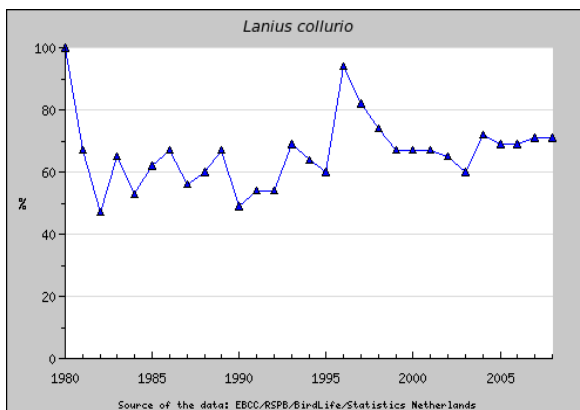
Au niveau européen, la baisse brutale du milieu des années 90 a fait suite à une lente progression depuis 1980, de sorte que la population semble globalement revenue à ses effectifs d'il y a trente ans.

En France, le profil depuis 1989 suit fidèlement la tendance européenne.

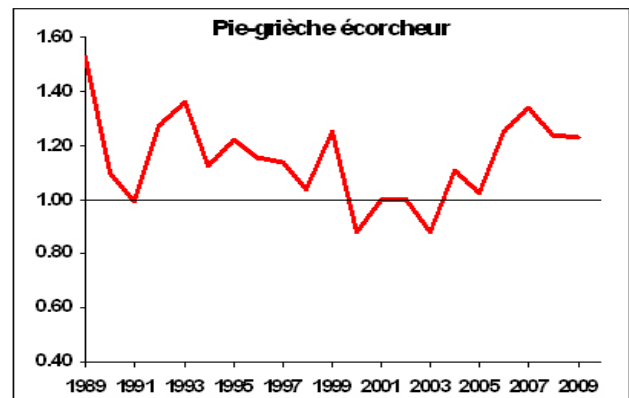
En Rhône-Alpes le démarrage du nouveau protocole en 2001 prend place au début d'une nouvelle période de lente progression à laquelle la région contribue de façon statistiquement significative.

Il faudra ces prochaines années affiner l'analyse en essayant de prendre en compte l'habitat. On peut d'ores et déjà dire que la pie bavarde semble aujourd'hui assez fortement liée au milieu bâti. Cette préférence a pu apparaître au cours de ces trente dernières années, ce qui n'a peut-être pas toujours été le cas.

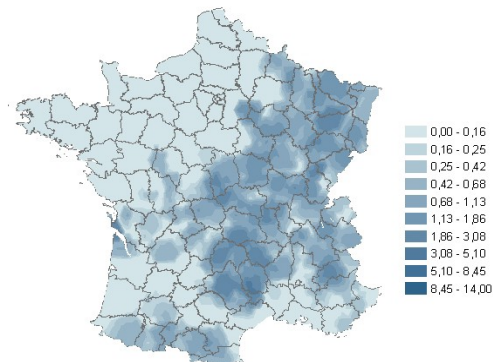
Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*)



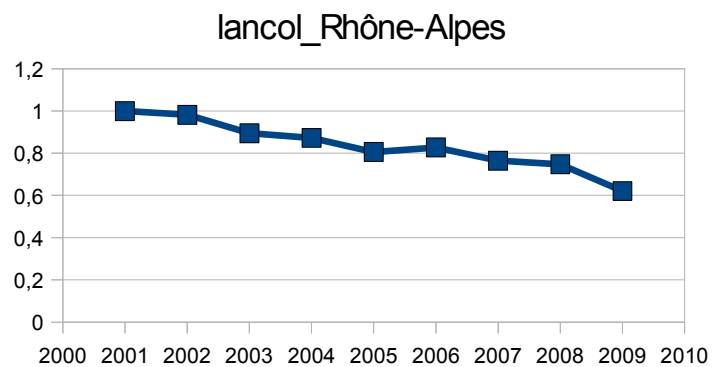
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

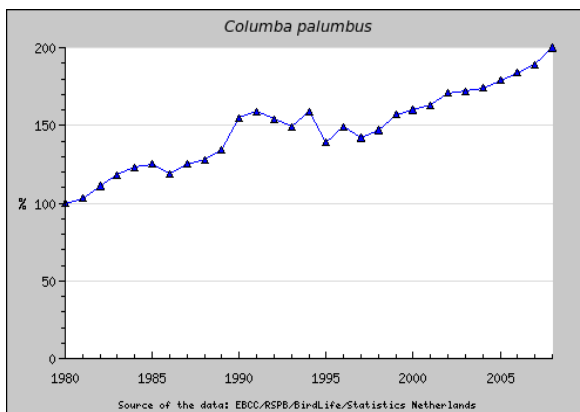


STOC Rhône Alpes
(déclin NON statistiquement significatif)

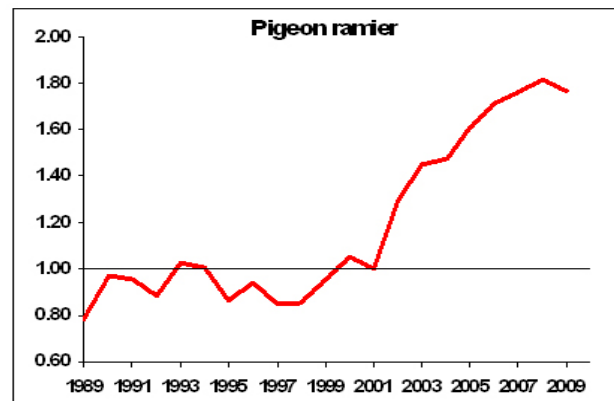
Si en Europe la pie-grièche écorcheur semble stable, la situation française est plus contrastée. Il semble bien que la remontée des effectifs après 2003 s'inscrive dans un schéma de déclin plus profond que les dernières années viennent hélas confirmer.

En Rhône-Alpes le déclin est certain, bien que non encore statistiquement significatif.

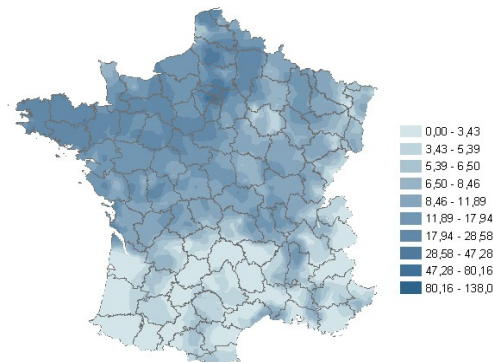
Pigeon ramier (*Columba palumbus*)



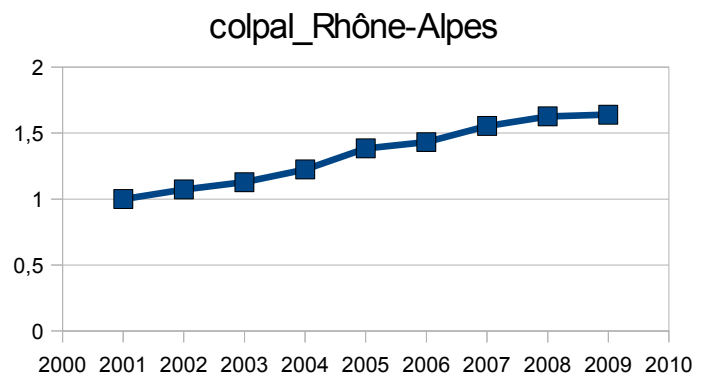
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

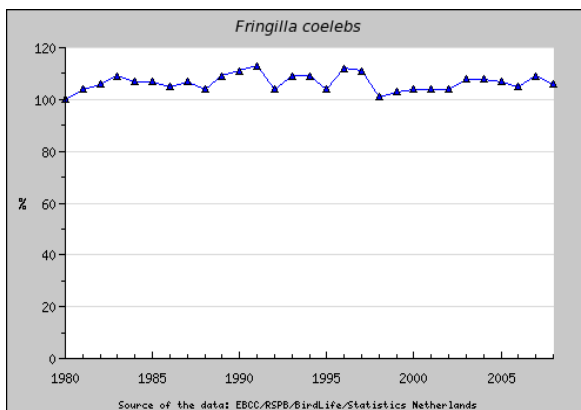


STOC Rhône Alpes

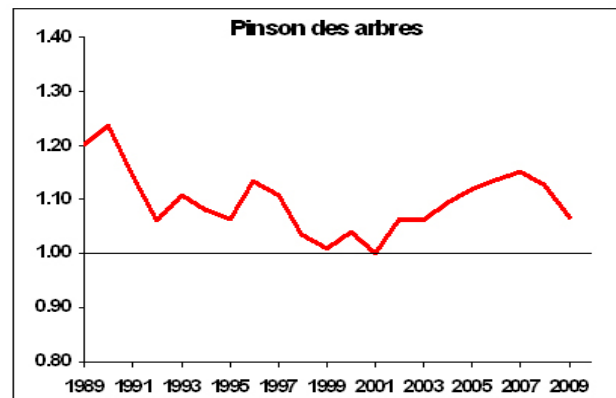
La progression régulière de cette espèce, statistiquement significative en Rhône-Alpes, est confirmée aux échelles européenne et surtout française où elle est particulièrement spectaculaire sur ces dix dernières années.

Ce résultat est certainement relié à une évolution récente et rapide de la biologie de cette espèce, qui passe progressivement d'un statut de migrateur strict à migrateur partiel, voire sédentaire. Cette évolution semble nettement favoriser la survie des individus et donc la progression de leur population.

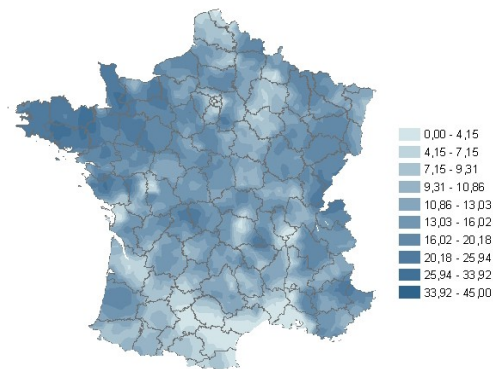
Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)



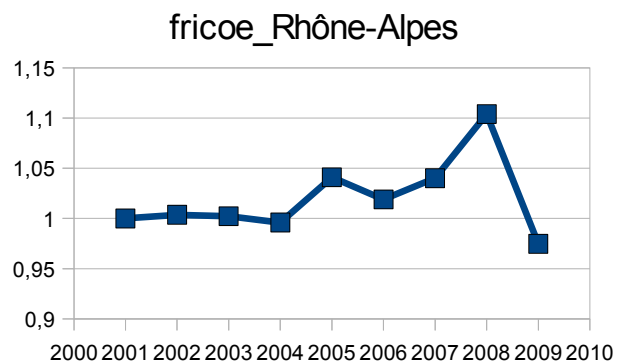
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



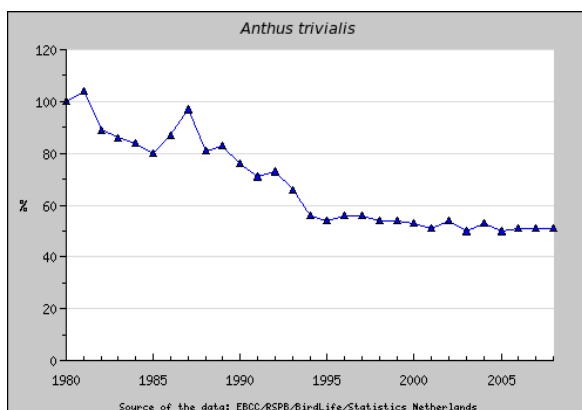
Abondance relative France



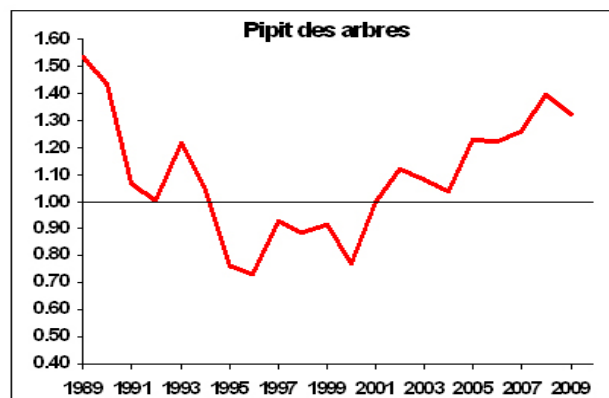
STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

La population du pinson des arbres est remarquablement stable à toutes les échelles de perception, notamment en Rhône-Alpes où l'amplitude des variations est très faible. Comme d'autres fringilles il enregistre cependant nettement le motif perturbé de ces trois dernières années.

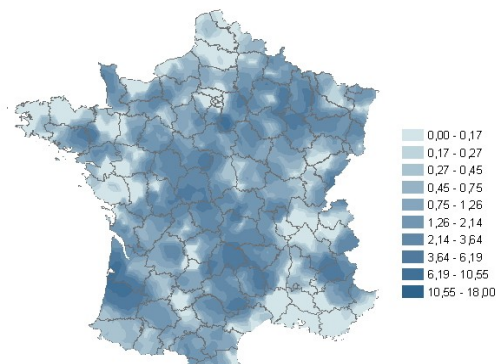
Pipit des arbres (*Anthus trivialis*)



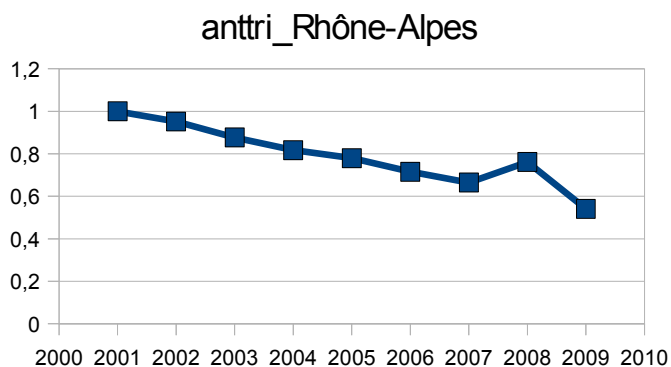
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



STOC Rhône Alpes
(NON statistiquement significatif)

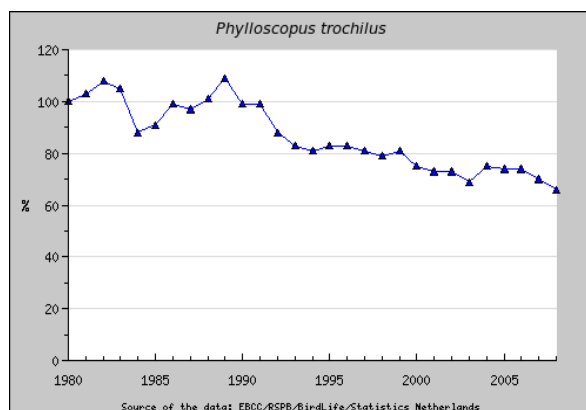
Une des espèces les plus difficiles à interpréter.

La tendance régressive du pipit des arbres est statistiquement significative en Rhône-Alpes, en contradiction avec la tendance nationale depuis 2000 et même 1995, tandis que la tendance européenne est un déclin lent et continu.

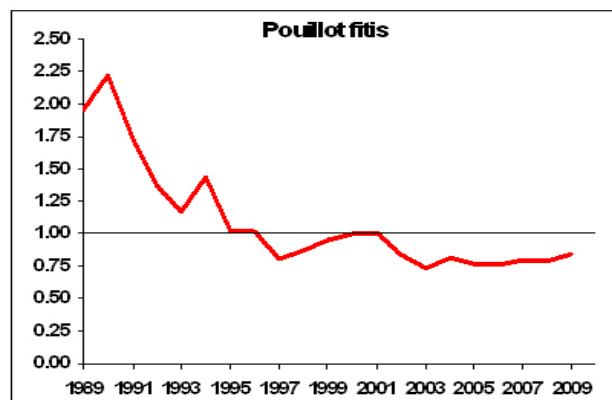
Dans notre région la situation se complique du fait de l'altitude car toute une population occupe traditionnellement le secteur de moyenne montagne jusqu'à la limite supérieure des arbres. Les statistiques sont encore faibles pour cette espèce, mais une approche par habitat sera nécessaire. Est-il possible par exemple que les populations d'altitude souffrent plus particulièrement ?

Dans le déclin continu le motif des trois dernières années ressort très nettement...

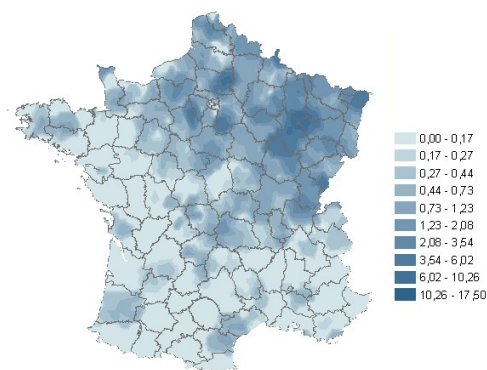
Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*)



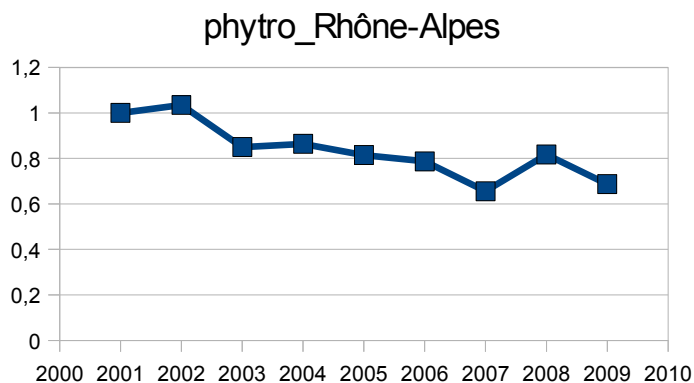
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

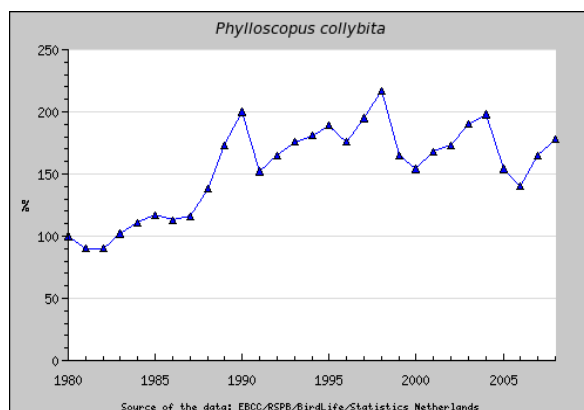


STOC Rhône Alpes
(NON statistiquement significatif)

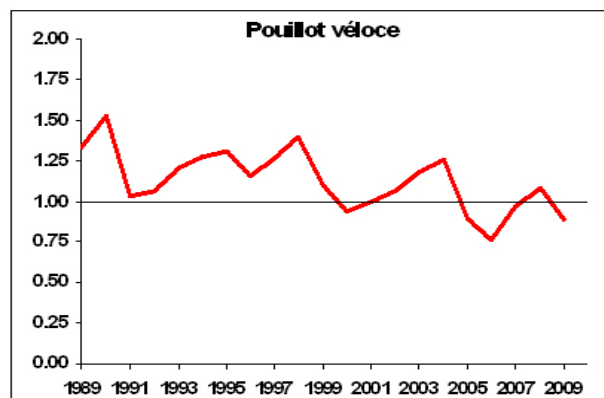
La chute de la population du pouillot fitis a été détectée très tôt par le STOC, elle est flagrante à toutes les échelles. Cette espèce est très commune et abondante dans le nord de l'Europe mais ses populations sud dépérissent très vite. L'explication la plus communément admise est le réchauffement climatique. La courbe française montre toutefois une stabilisation depuis quelques années.

Située en limite sud de son aire de répartition, la région Rhône-Alpes continue de constater le déclin, même s'il n'est pas encore statistiquement significatif, avec comme chez le pipit des arbres et bien d'autres le motif 2007 – 2009, non retrouvé toutefois à l'échelle nationale.

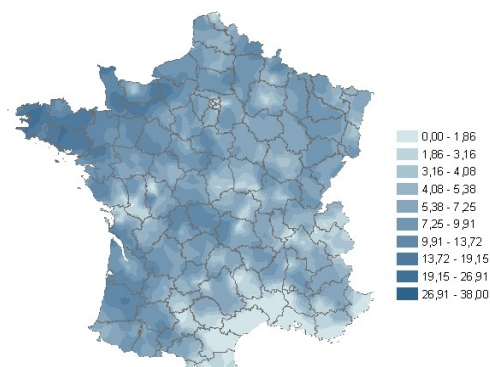
Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*)



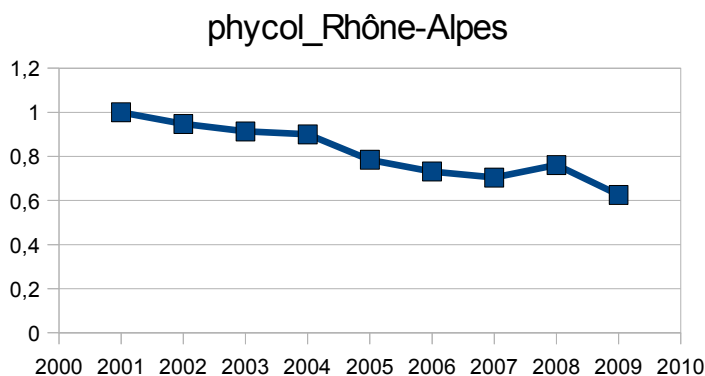
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



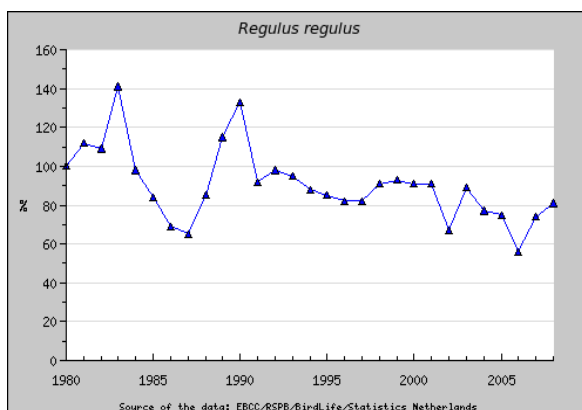
STOC Rhône Alpes
(déclin statistiquement significatif)

Le pouillot véloce, espèce très commune et présente partout en France, enregistre cependant, au niveau national comme en Rhône-Alpes, un déclin lent mais persistant, statistiquement significatif. Sans un outil comme le STOC, cette tendance passerait facilement inaperçue, même si certains observateurs attentifs l'ont déjà suspectée.

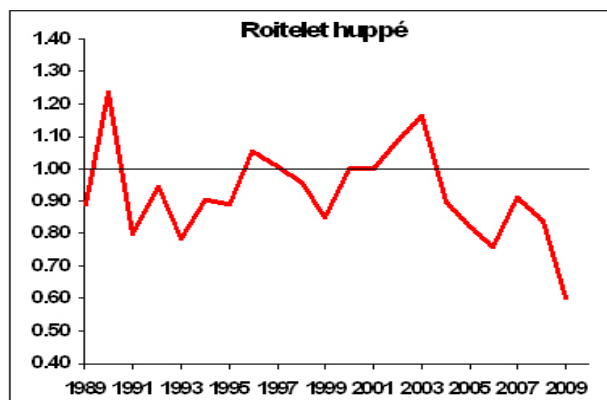
Curieusement, à l'échelle européenne, on observerait plutôt une légère augmentation, au moins une stagnation sur les dix dernières années. Cette augmentation est avérée en Europe du nord, notamment la Grande Bretagne.

Seule une analyse plus fine sur les habitats pourrait nous apporter quelques éclaircissements sur ces tendances. Cette espèce ubiquiste est en effet commune aussi bien en milieu forestier que bocager, voire péri-urbain et même urbain du moment que subsistent des arbres feuillus de haute tige. Il sera donc intéressant ces prochaines années de rechercher si le déclin est le même dans tous ces milieux.

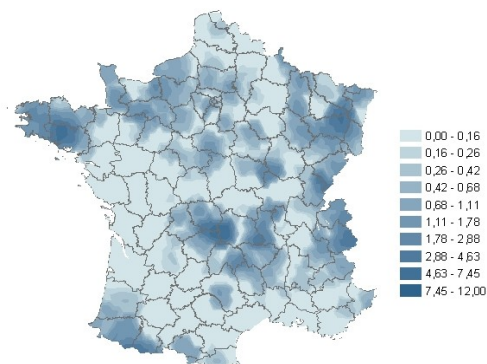
Roitelet huppé (*Regulus regulus*)



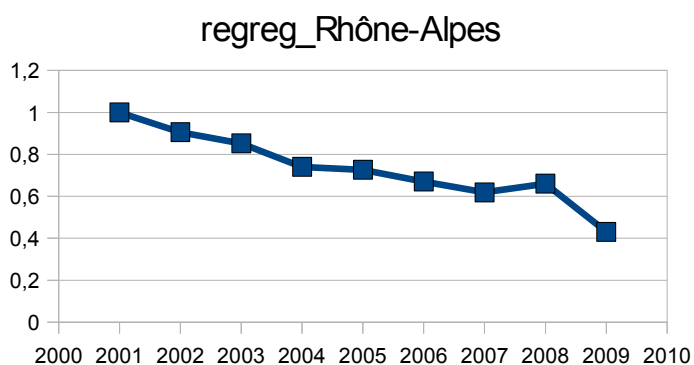
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



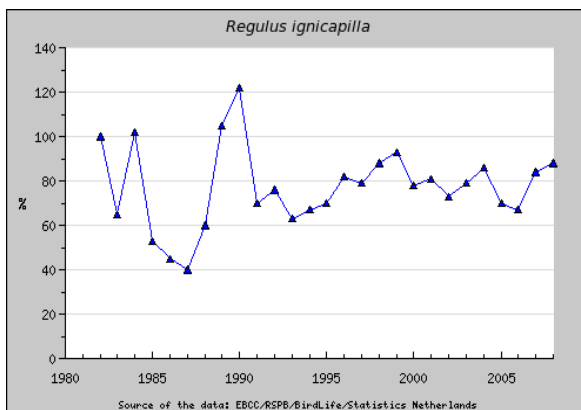
Abondance relative France



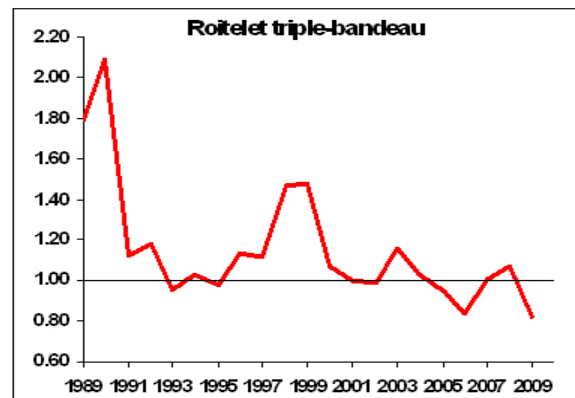
STOC Rhône Alpes
(déclin statistiquement significatif)

Le roitelet huppé est en régression à toutes les échelles, européenne, nationale et rhônalpine où la tendance est statistiquement significative. Pour cette espèce à profil septentrional, et compte tenu du caractère global de son évolution, une influence climatique est probable. L'année 2008 n'offre qu'un bref répit non visible au niveau national.

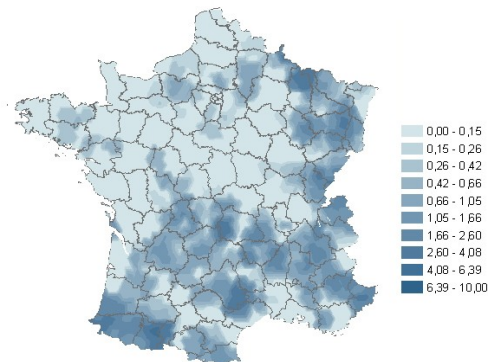
Roitelet triple bandeau (*Regulus ignicapilus*)



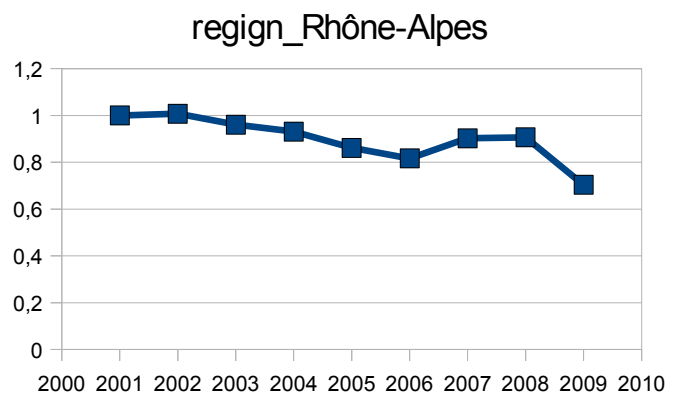
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



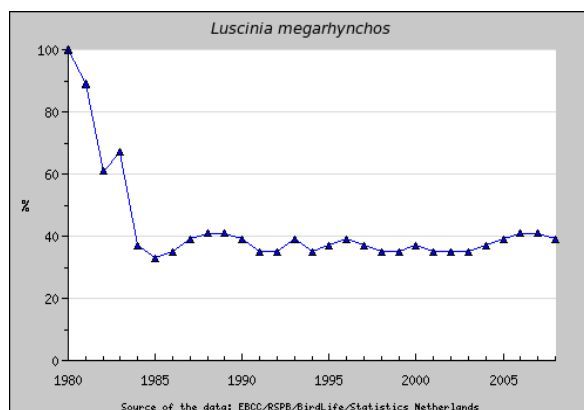
Abondance relative France



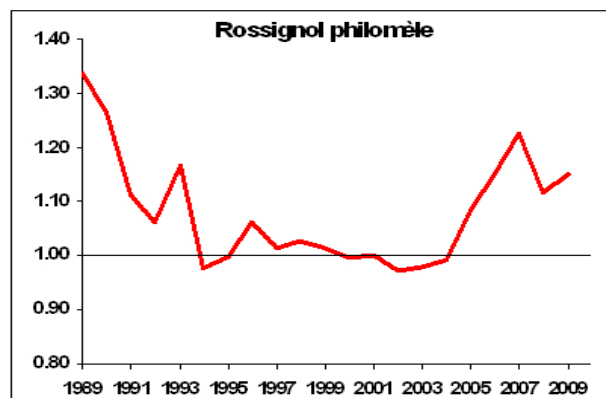
STOC Rhône Alpes
(déclin NON statistiquement significatif)

Le roitelet triple bandeau semble décliner légèrement mais régulièrement en France sur le long terme, mais est plus stable en Europe. En Rhône-Alpes la régression semble plus marquée bien que non encore statistiquement significative. Il faudra tenter de savoir si les populations d'altitude déclinent plus vite qu'en plaine.

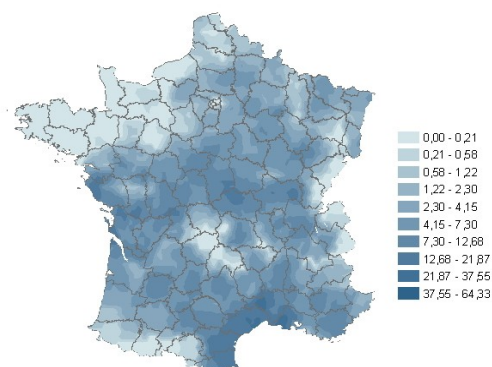
Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*)



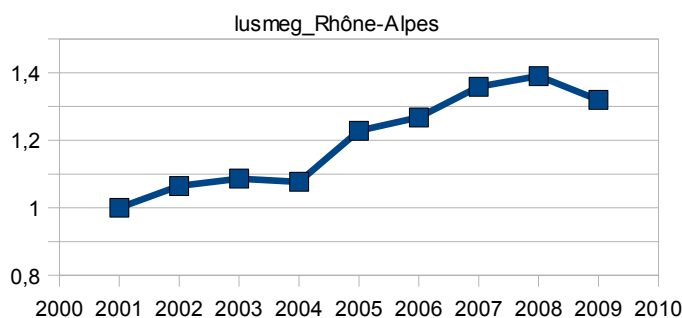
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

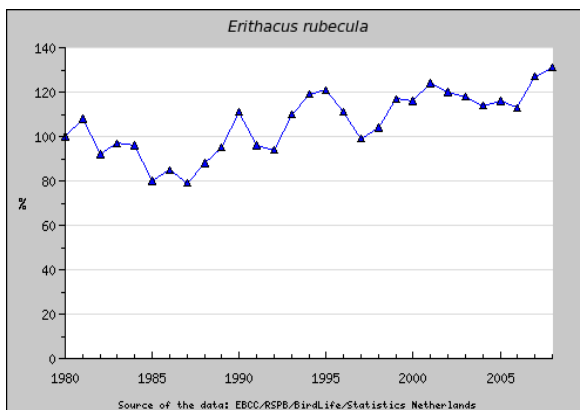


STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

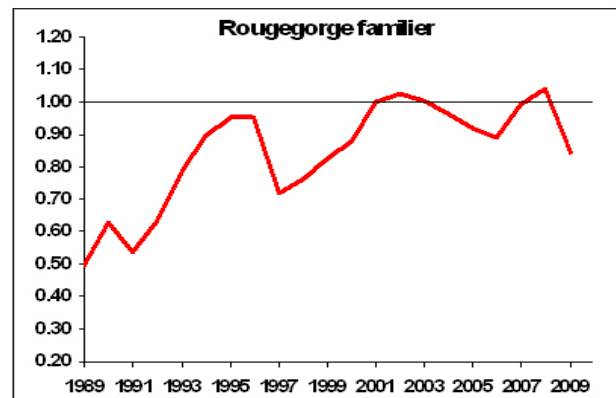
Il est assez difficile d'évaluer la progression récente du rossignol, statistiquement significative en Rhône-Alpes. Elle s'inscrit dans la même tendance observée à l'échelle nationale, voire peut être à l'échelle européenne, mais il s'agit au mieux d'un phénomène récent, peut être lié au réchauffement climatique pour cette espèce plutôt thermophile, après une chute très sévère avant les années 2000.

Relativement éclectique dans ses habitats, cette espèce peut progresser encore dans notre région et son évolution sera à suivre avec intérêt. La survie de ce migrateur transsaharien dépend aussi fortement des conditions climatiques qu'il rencontre en Afrique centrale en hiver, et qui ont pu contribuer à son déclin dans les années 80.

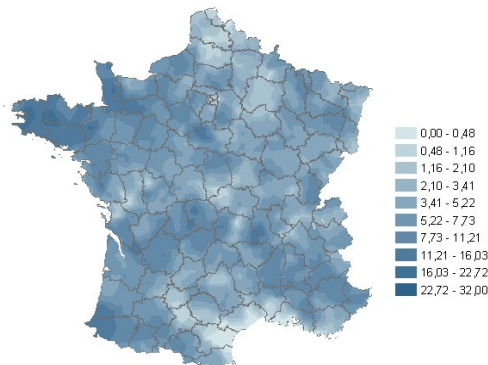
Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*)



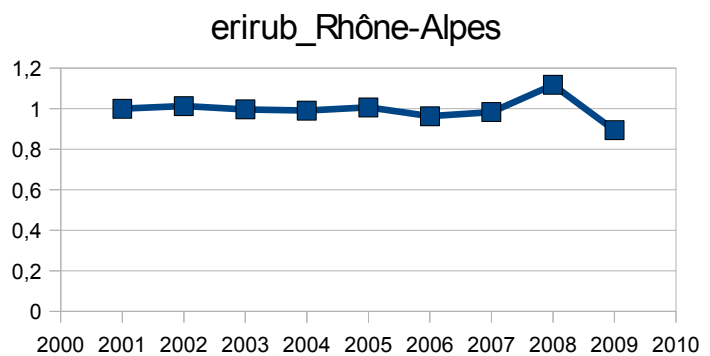
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

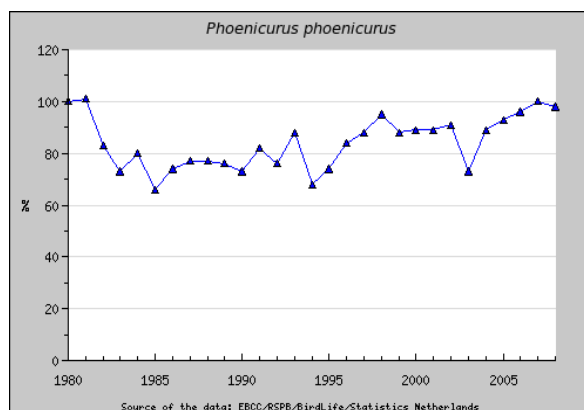


STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

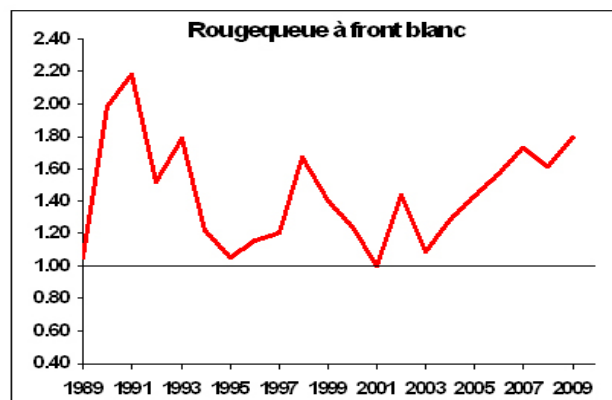
Le rougegorge progresse partout puis semble stable depuis les années 2000 environ. Cette stabilité est remarquable en Rhône-Alpes, seulement perturbée comme chez bien d'autres espèces par les écarts sur les deux dernières années.

Il est possible que cette espèce bénéficie du réchauffement climatique.

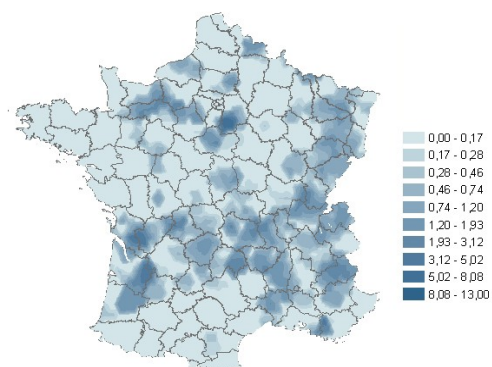
Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*)



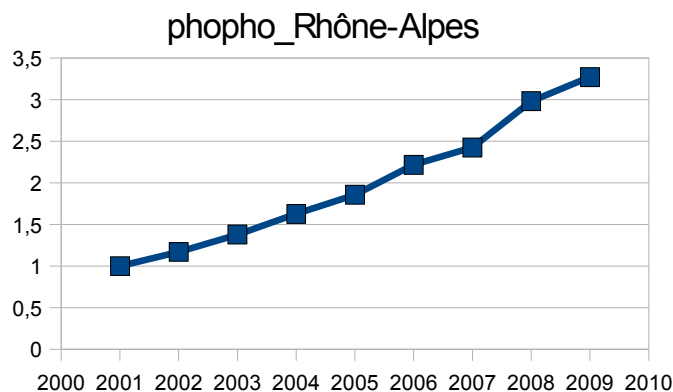
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



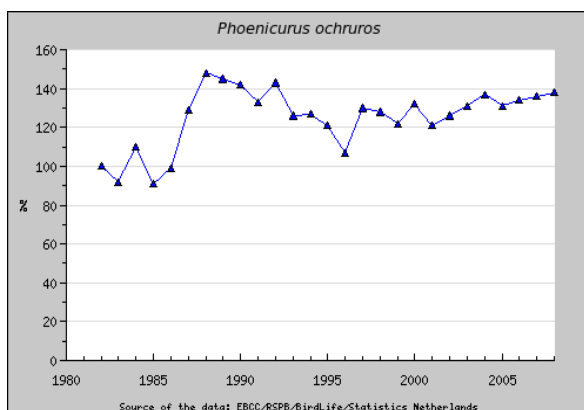
STOC Rhône Alpes
(hausse statistiquement significative)

C'est l'espèce qui sur la période considérée enregistre la progression rhônalpine la plus spectaculaire et statistiquement significative. Cette progression s'inscrit pleinement dans la tendance générale analysée pour la région Rhône-Alpes par le Museum ("Indicateurs STOC régionaux 2001-2009") pour le groupe d'espèces du milieu bâti.

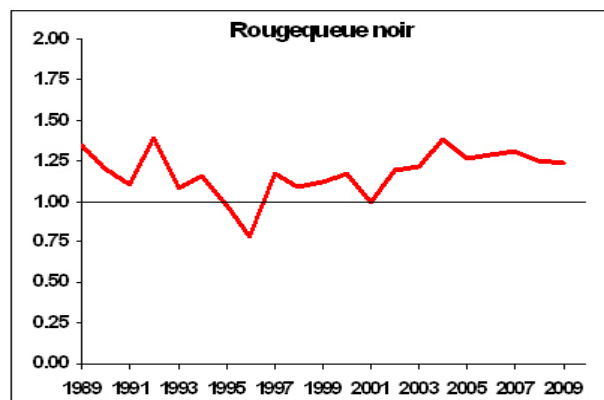
La tendance nationale est beaucoup moins claire, même si une augmentation récente semble se dessiner sur ces dix dernières années.

A noter également que cette espèce, à répartition plutôt septentrionale, viendrait contredire l'influence climatique : preuve que ce paramètre n'est qu'un parmi d'autres dans l'évolution des populations.

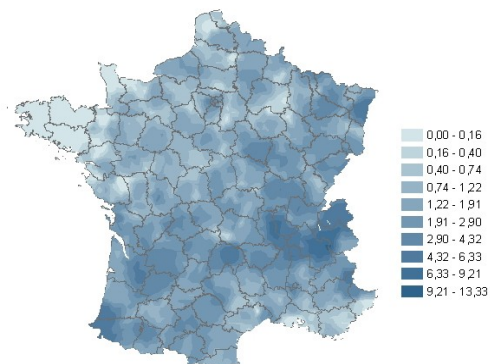
Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*)



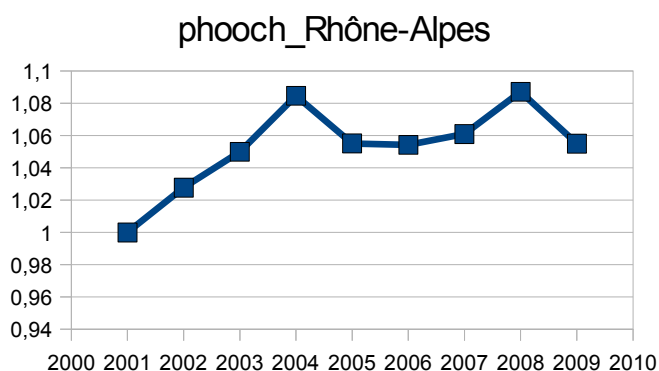
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

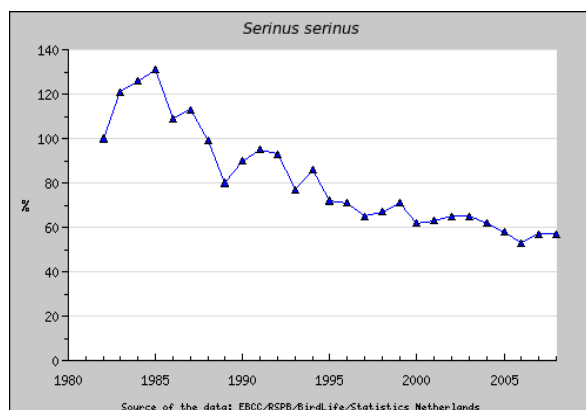


STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

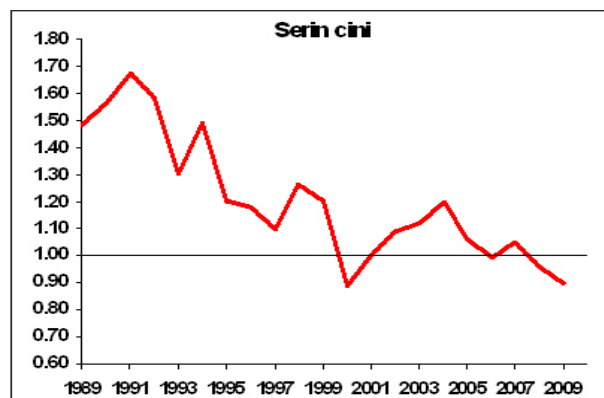
Le rougequeue noir affiche une grande stabilité à toutes les échelles, avec peut être une légère mais régulière progression depuis la fin des années 90.

La tendance rhônalpine, qui semble nettement à la hausse, est toutefois d'amplitude très modeste.

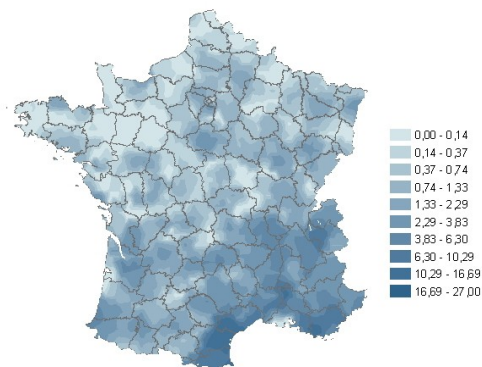
Serin cini (*Serinus serinus*)



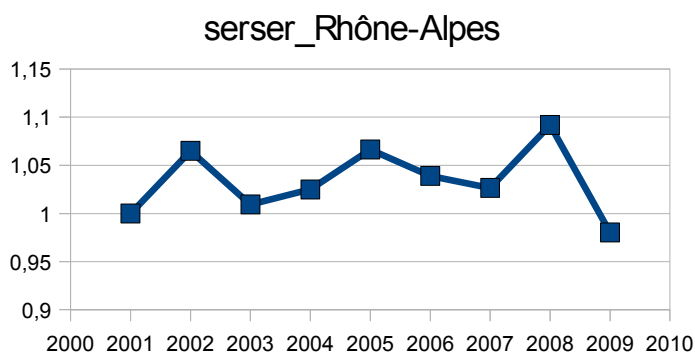
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

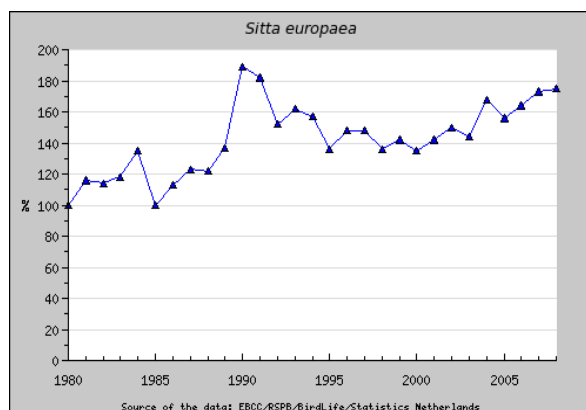


STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

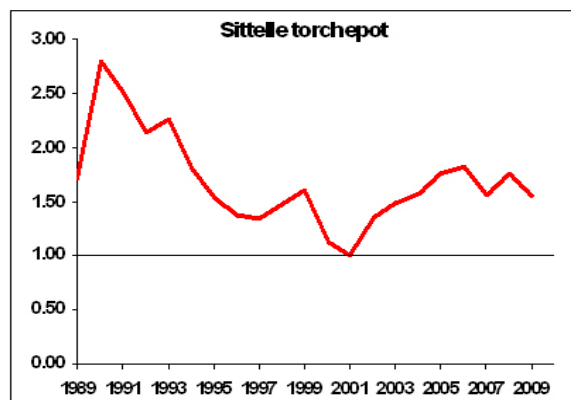
Malgré son profil méditerranéen, le serin cini enregistre une nette tendance de fond au déclin, comme d'autres gravivores (linotte notamment). Sa relative stabilité en Rhône-Alpes est intéressante à suivre car elle s'explique peut être en partie par une extension en altitude de son aire de répartition. Il semble par exemple qu'on le rencontre de plus en plus sur les hauts plateaux du Vercors, où il cotoie maintenant le venturon montagnard.

Le serin enregistre nettement en Rhône-Alpes le motif accidentel des trois dernières années.

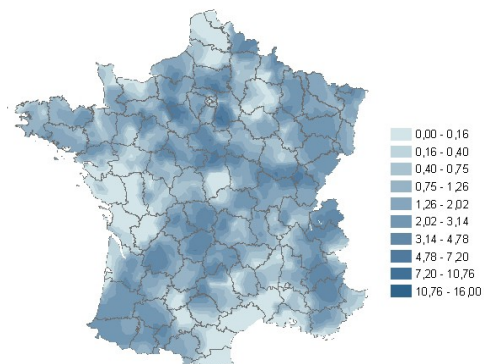
Sittelle torchepot (*Sitta europaea*)



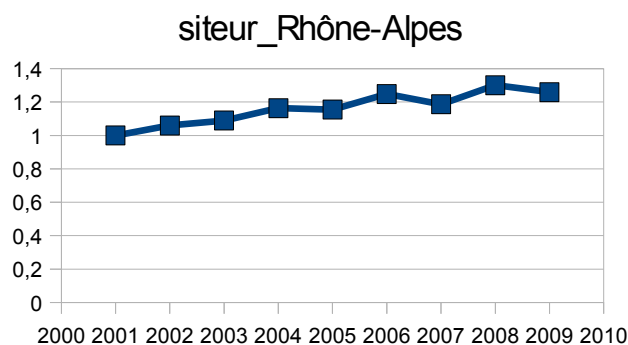
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



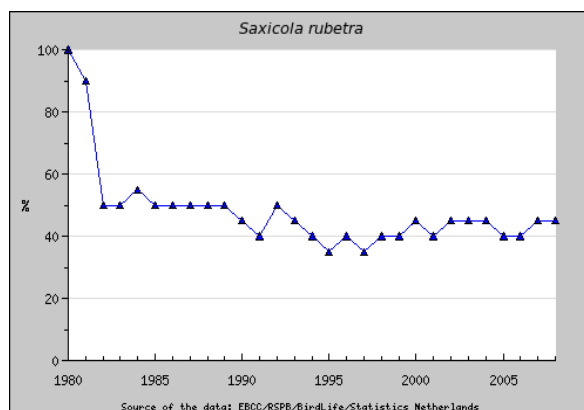
Abondance relative France



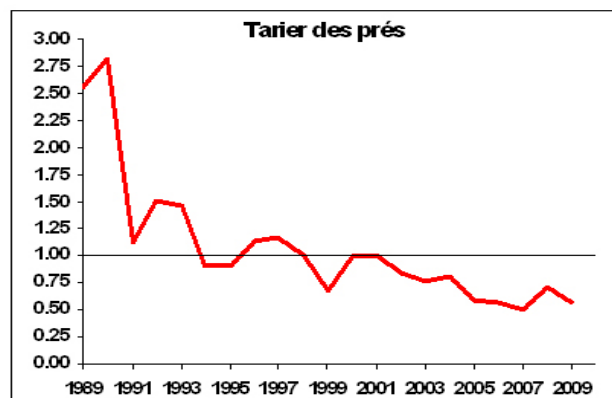
STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

Comme pour la mésange nonnette ou la mésange bleue, une progression à partir des années 2000 semble inverser la tendance des années 90. La vision européenne par contre suggère une tendance de fond plus ancienne vers la progression.

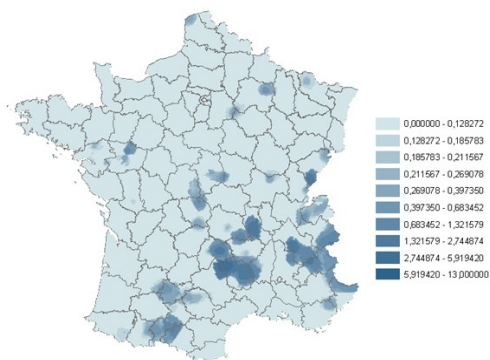
Tarier des prés (*Saxicola rubetra*)



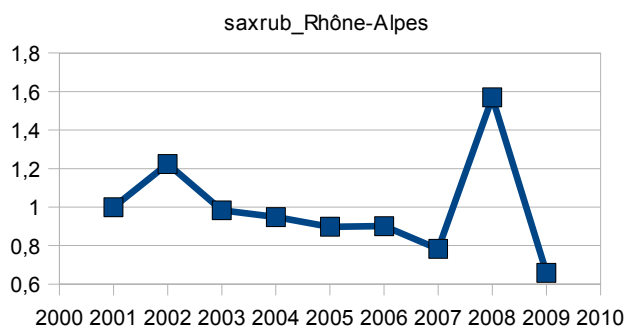
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

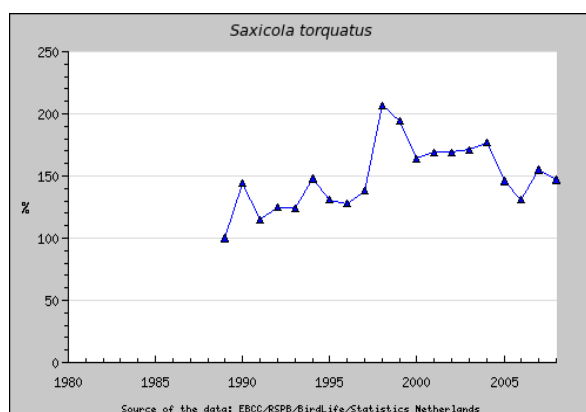


STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

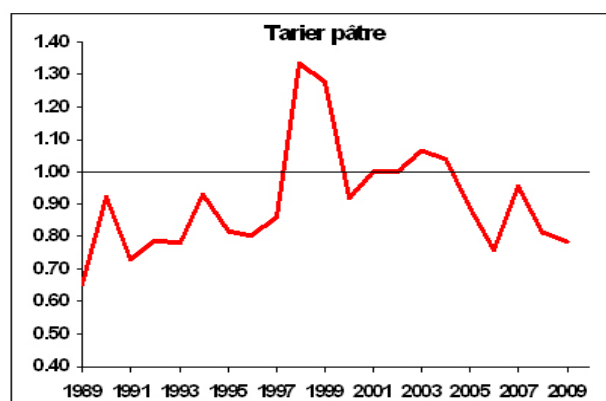
Espèce typique de la prairie de fauche, le tarier des prés est particulièrement sensible à l'évolution des pratiques agricoles, notamment la précocité des fauches et la raréfaction des jachères. Son déclin en France semble inexorable, et la tendance se fait sentir également en Rhône-Alpes malgré le maintien de prairies de fauche en moyenne montagne dont la gestion suit cependant la tendance générale.

On pourra remarquer une forte similitude dans les courbes d'évolution du tarier de prés et du bruant jaune, où les variations brutales de 2007-2009 sont particulièrement spectaculaires. Sans l'année 2008 exceptionnelle le déclin serait beaucoup plus significatif.

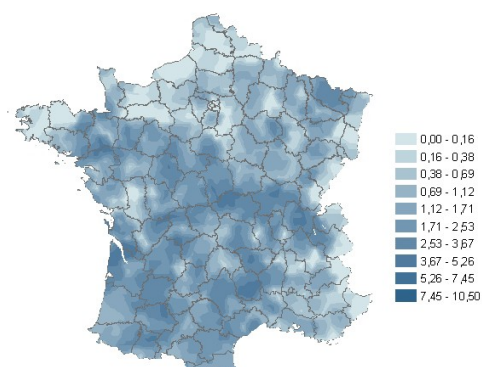
Tarier pâtre (*Saxicola torquata*)



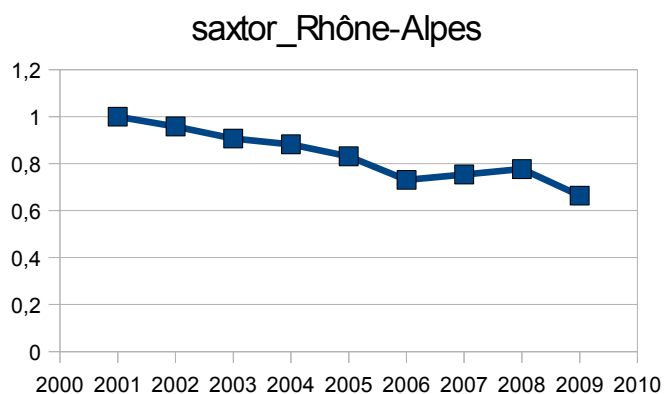
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France

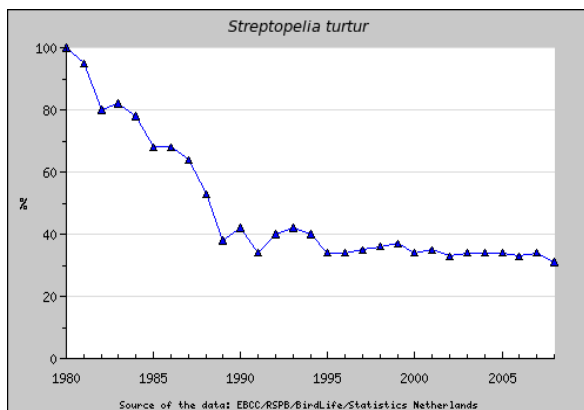


STOC Rhône Alpes
(déclin statistiquement significatif)

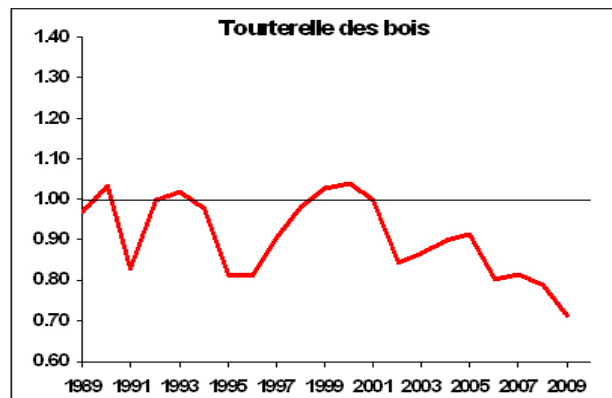
Bien que beaucoup plus commun et un peu moins sélectif dans son habitat que le tarier des prés, le tarier pâtre n'en suit pas moins la même tendance d'évolution, statistiquement significative, en Rhône-Alpes, comme d'autres espèces intimement liées au milieu agricole. Pour ces espèces de plaine, la disparition des habitats est malheureusement facile à observer.

Les tendances nationale et européenne, remarquablement conformes, montrent cependant qu'une certaine reconstitution des effectifs s'est produite au cours des années 90, mais les trois tendances affichent un déclin récent.

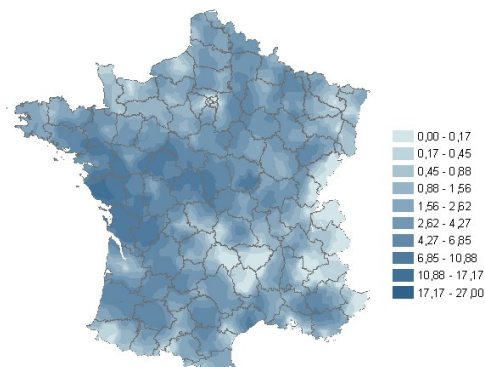
Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*)



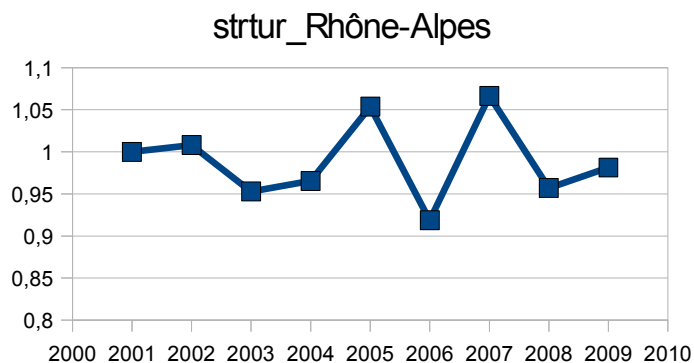
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



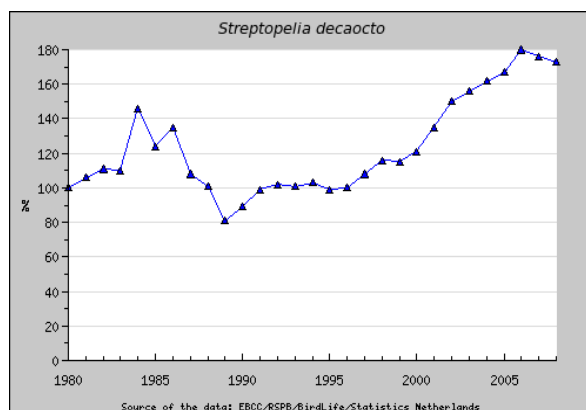
Abondance relative France



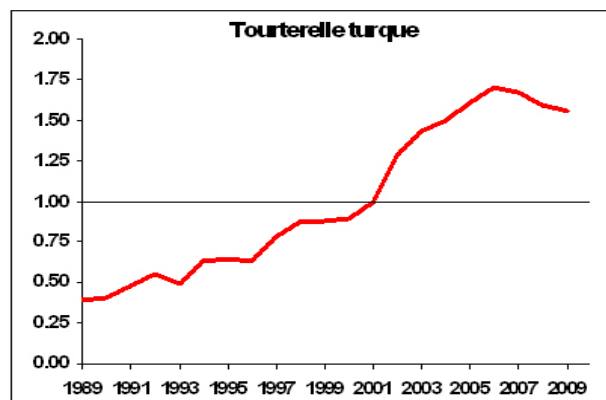
STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

La tourterelle des bois semble subir, malgré de fortes variations, en tout cas dans notre pays, une tendance de fond au déclin, plus net en allant vers le nord de l'Europe. A l'échelle régionale les fluctuations restent modestes et l'espèce se maintient. Il faudra vérifier si cette tendance peut s'expliquer par une expansion en altitude comme cela semble le cas chez d'autres espèces.

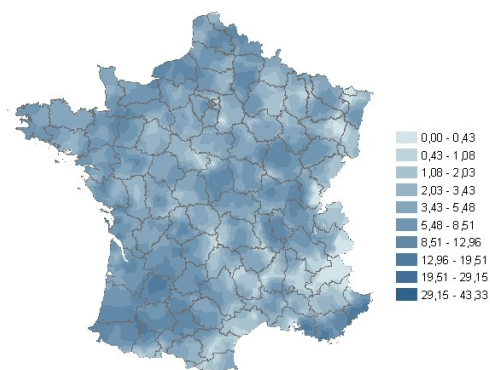
Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*)



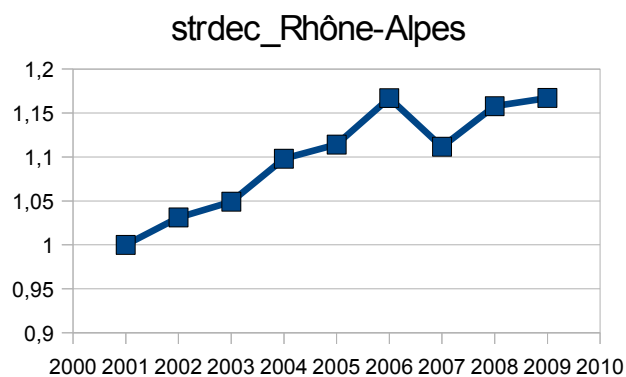
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



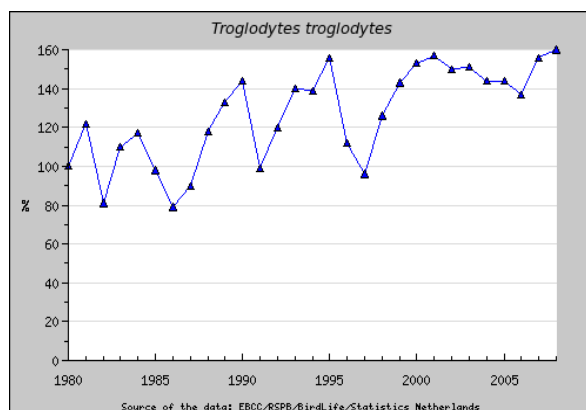
Abondance relative France



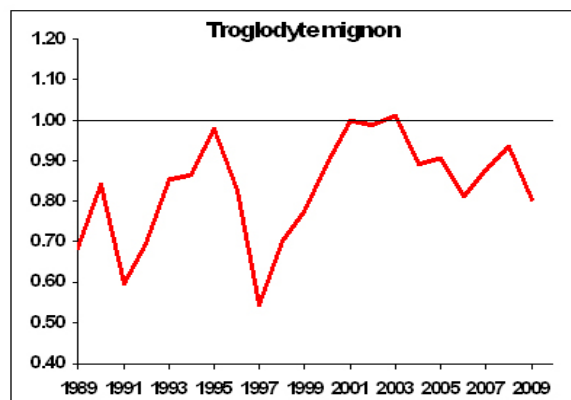
STOC Rhône Alpes
(hausse NON statistiquement significative)

La progression de la tourterelle turque en Rhône-Alpes n'est pas statistiquement significative mais confirme bien les fortes hausses des tendances française et européenne. Bien que très commune et abondante, se reproduisant presque toute l'année, elle reste cependant assez liée à l'habitat rural, préférentiellement de basse altitude. Il sera donc intéressant de suivre son évolution en fonction de ce paramètre spécifique à la région.

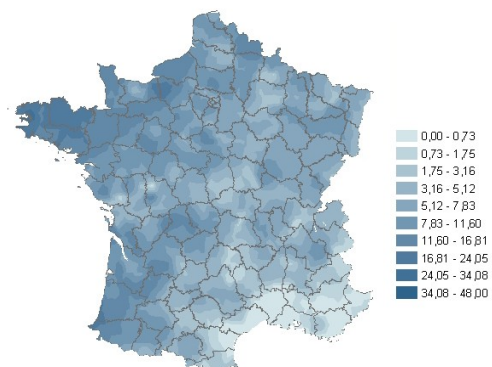
Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*)



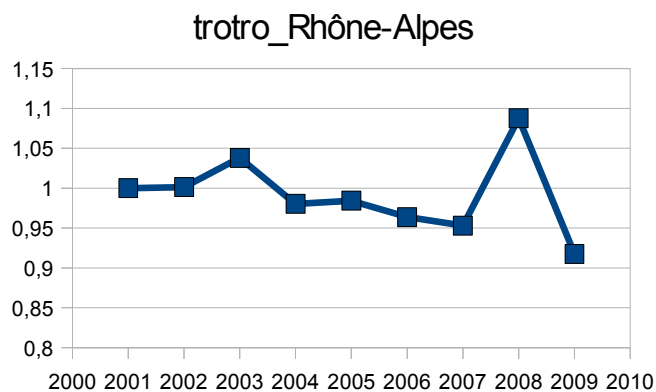
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



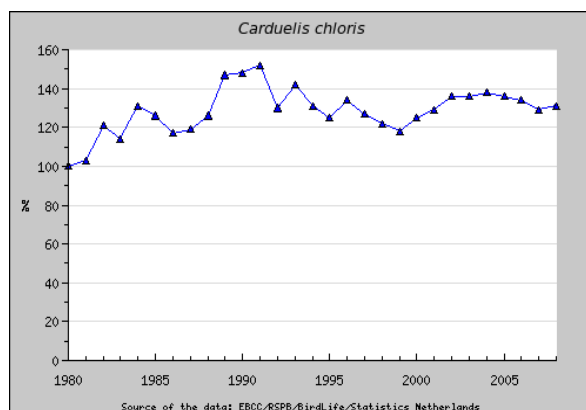
Abondance relative France



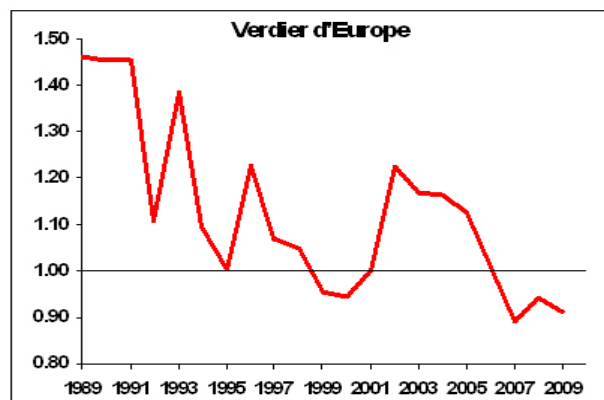
STOC Rhône Alpes
(tendance NON statistiquement significative)

Le troglodyte connaît de fortes et assez brutales variations. Il semble toutefois que depuis le début des années 2000 la tendance soit plutôt à la stabilité, voire peut être un léger déclin non statistiquement significatif. Une nouvelle fois le motif caractéristique des trois dernières années est bien marqué.

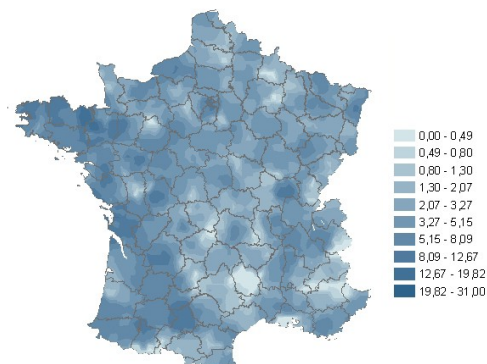
Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*)



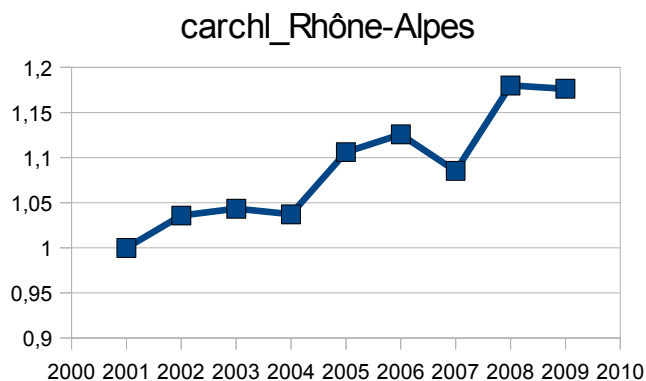
Europe : 1980 – 2008



France : 1989 - 2009



Abondance relative France



STOC Rhône Alpes
(NON statistiquement significatif)

En Europe, le verdier semble stable, voire en légère hausse, tandis qu'en France la tendance est très chaotique mais plutôt à la baisse. En Rhône-Alpes, la progression de faible amplitude n'est pas statistiquement significative.

Abondant, le verdier est bien échantillonné par le STOC. Certains observateurs le soupçonnent de progresser localement en altitude (par exemple sa présence sur les hauts plateaux du Vercors semble assez récente), et il sera intéressant dans notre région de suivre son évolution en fonction de ce paramètre.